

C. A. H. me. D. S. H. A.
No. 70

No 70

43137
NOUVELLES FORMULES

D E

MEDECINE,
LATINES ET FRANÇOISES,

Pour le Grand Hôtel-Dieu de Lion.

U T I L E S

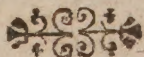
Aux autres Hôpitaux, tant des Villes,
que des Armées, & aux jeunes Me-
decins, Chirurgiens & Apoticaire.

COMPOSE'E.

Par PIERRE GARNIER, Docteur en
Medecine de l'Université de Montpellier,
Aggrégé au College des Medecins de Lion,
cy-devant Medecin dudit Hôtel-Dieu.

AUGMENTE'ES ET CORRIGE'ES

Par l'Authent, avec un Traité de la Verole.



A L I E G E ,

Chez FRANÇOIS BRONCARD,

M. DCCXVI.

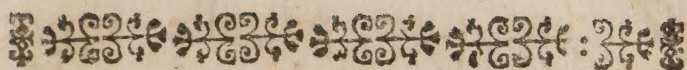


A

MESSIEURS,

MESSIRE PIERRE
DE SEVE , Baron
de Flecheres , Seigneur de
S. André , Limonets , du
Coin , Villette , Egrelonge,
&c. Conseiller du Roi , &
Lieutenant General en la Se-
néchaussée & Siège Présidial
de Lion , Président. Noble
ABRAHAM GOY , Docteur
és droits , Avocat en Parle-
ment & és Cours de Lion ,

Noble MATTHIEU DE
LAFONT Exconsul, JEAN
RICHER Thresorier, MI-
CHEL BOURBON, PIERRE
CARRET, ROCHQUIN-
SON, JOSEPH DUPUIS,
JULIEN PERRIN, ES-
TIENNE VERDAN,
PIERRE BOURGELAT,
& JEAN CHRISTIN
Tous Recteurs & Admini-
strateurs du Grand Hôtel-
Dieu de Nôtre Dame de
Pitié du Pont du Rhône de
Lion.



MESSIEURS,

Il me parut dès les premiers jours que j'eus l'honneur de servir les pauvres blessés de vôtre Hôpital, que pour y bien exercer la Medecine il falloit changer les formules dont on se servoit alors, où il manquoit plusieurs remedes dont on ne peut se passer, & où l'on en trouvoit beaucoup d'autres dont on ne peut se servir. Je pensai aussi que pour réüssir dans ce dessein, & n'être pas obligé de faire

souvent une pareille nouveauté, il étoit bon de ne se pas presser ; je crûs qu'un ouvrage fondé uniquement sur des experiences reiterées avec beaucoup d'attention, seroit plus utile qu'un ouvrage precipité, où l'imagination a souvent plus de part que la verité. Depuis deux ans que je sers à l'Hôtel-Dieu, j'ai remarqué tres-exactement tout ce qui m'a le mieux réussi ; j'ai joint à ces remarques celles que j'ai faites depuis plus de vingt-ans que j'ai l'honneur d'exercer la Medecine dans cette Ville. J'ai choisi entre plusieurs bons remedes ceux qui

sont le plus à l'usage d'un Hôpital ; & si j'en ai composé ce petit livre , je puis assurer qu'il y entre moins de mes idées que de mes observations ; c'est par là que j'espère qu'il ne sera pas inutile aux pauvres. Vous les aimez trop ,
MESSIEURS , pour ne pas recevoir favorablement un ouvrage fait pour eux où vous avez même encore plus de part que vous ne pensez. Vous sçavez qu'il a été commencé par vos conseils , mais vous ignorez peut-être qu'il n'auroit jamais été achevé , si votre activité n'avoit empêché l'Auteur de se rallentir. Je me serois sans doute laissé

détourner par quelque autre occupation , ou je me serois rebuté par les difficultés qui se sont présentées , si je n'avois vû vôtre Illustre Président partagé par des emplois si considerables servir les pauvres aussi regulierement que s'il n'avoit eu que cette seule affaire, & se distinguer autant par sa charité à l'Hôpital, qu'au Palais par son équité. Un si bel exemple suffiroit sans doute pour animer l'homme le plus indolent , mais cet exemple n'est pas le seul qui m'a soutenu ; l'ardeur du Chef a passé dans tous les membres. Divisés par des emplois differens ils sont

tous réunis par un même esprit. *a* Celui-ci néglige ses propres affaires pour travailler à celles des pauvres , & pour défendre leurs droits ; *b* Celui là peu content de leur avoir donné ses soins pendant le tems accoutumé , prolonge genereusement sa carrière d'une année ; *c* Cét autre conte pour un profit la perte considerable qu'il fait sur des grosses sommes qu'il avance pendant deux ans sans interests. Vous imitez MESSIEURS , chacun dans vôte emploi , une con-

a MONSIEUR GOY Avocat.

b MONSIEUR DELAFONT Exconsul.

c MONSIEUR RICHER Threforier.

duite si loüable , vous portez votre zele plus loin que vos genereux Prédecesseurs. Ils étoient remboursés au bout de six mois , vous vous contentez de l'être au bout de l'année ; Scrupuleux sur tous vos devoirs vous croiez d'y avoir manqué autant de fois que vous n'avez pas fait plus que vous ne devez. Cette exactitude vous est sans doute necessaire pour réussir comme vous faites dans des emplois que vous acceptez sans choix ainsi qu'ils se presentent , sans avoir le tems de les connoître , & sans pouvoir consulter d'autre maître que votre cœur

qui ne trouve rien d'impossible , & qui tire une nouvelle force des difficultés qu'il rencontre. J'ay rendu tres-souvent en secret à vos vertus toute la justice que je leur rends aujourd'hui publiquement , mais je n'ai pû les admirer si souvent sans former le dessein de les imiter. Votre exemple m'a incité à faire mes efforts pour être utile aux pauvres dans mon emploi. Vous m'avez en quelque maniere , MESSIEURS, mis la plume à la main pour composer cet ouvrage , il est juste de vous l'offrir , puisqu'il vous doit le jour. Recevez-le , je vous

prie , comme une marque
de ma reconnoissance , &
du respect avec lequel je
suis.

MESSIEURS,

Vôtre tres humble
& tres obéissant
serviteur
GARNIER.

*à Lion ce 15.
Decembre 1696.*



A V I S

AU LECTEUR.

LE grand nombre de malades qu'un Medecin de l'Hôtel-Dieu de Lion est obligé de visiter tous les jours pendant l'espace de deux heures, a inspiré depuis long-tems aux Medecins de cette maison la pensée de reduire les ordonnances les plus usitées sous des titres courts & simples dont ils pussent se servir pour ordonner en deux mots ce qu'ils n'auroient pû quelquefois ordonner en dix lignes, & faire par ce moien en deux heures ce qu'ils n'auroient pû faire dans un jour sans cette précaution. Celui qui suit la visite, par exemple, a bien plutôt écrit Purgatio levis. Apozema antiscorbitum, & ainsi des autres titres, qu'il n'auroit écrit toute la formule qui est decrite sous ces titres. Le Medecin fait donc par ce moien son ordonnance en deux mots, & celui qui la reçoit, n'a pareillement que peu de mots à écrire, & ne se peut tromper dans l'exécution, pourveu qu'il consulte les cartons sur lesquels les formules sont écrites, ou bien le livre que je donne à present. J'eprouve tous les jours la commodité,

A V I S

ou pour mieux dire , la necessité de cette methode , & je n'ai jamais eu la pensée de la reformer. Je n'ay pas jugé de même de la matiere Medicale dont les anciennes Formules de l'Hôtel-Dieu sont composées: J'ai crû qu'il m'estoit permis en la changeant presque toute, de faire jouir les pauvres des heureuses decouvertes en Medecine qu'on a faites en ce siecle , & de quelques remedes particuliers dont j'ai reconnu l'utilité par une experience de plus de vingt années.

Si je n'avois été obligé par une raison tres fortes de donner cet ouvrage avec un peu de précipitation, j'aurois eu soin d'y joindre des notes courtes & claires , qui auroient instruit le public des idées que j'ai des maladies pour lesquelles j'ai composé ces formules, & de l'usage qu'il en faut faire , & j'aurois aussi donné un catalogue de tous les remedes simples, & composés Galeniques, & chimiques dont sera fournie desormais la pharmacie du grand Hôtel-Dieu de cette ville J'avoué que ces deux articles étoient necessaires pour la perfection de l'ouvrage, & je tâcherai d'y satisfaire dans la suite, si ce commencement est agreable au public.

Ce qui manque à cet ouvrage à present, peut avoir son utilité, en ce qu'un livre qui

AU LECTEUR.

est d'un usage journalier en sera plus commode pour être porté à la poche. Je crois même que lorsqu'il sera grossi de tout ce qui lui manque, il y aura plusieurs personnes qui souhaiteront d'en avoir un exemplaire tel que je le donne à present.

Si dans le cours de cet ouvrage on trouve des expressions dures, des titres extraordinaires, & des phrases renversées, j'espère qu'on ne m'en fera pas un crime. Bien qu'il ne soit pas permis de se servir de mauvais termes pour ordonner un bon remede; le stile cependant des formules de Medecine en François sur tout, a été de tout tems susceptible de beaucoup de licence, & l'on n'a jamais regardé comme le plus important, que la formule soit éloquente; c'est assez si elle est salutaire.

Je puis dire avec verité que j'ai mis en usage souvent avec succès la plupart des remedes enoncés dans cet ouvrage, & qu'ils sont tous de ma façon, de maniere qu'on ne les trouvera point dans aucun autre livre à la reserve de sept ou huit que j'ai cru si bons qu'on n'en pourroit faire de meilleurs, & que j'ai copiés tous au long de differens *Authentiques*.

J'ai divisé mon ouvrage en trois livres; chaque livre aura deux parties, & chaque partie plusieurs *Articles*.

A V I S

Le premier livre traittera des remedes purgatifs.

Le second , des remedes Correctifs.

Le troisiéme , des remedes des maladies veneriennes.

La premiere partie du premier livre traittera des remedes purgatifs universels.

La seconde des remedes purgatifs particuliers.

La premiere partie du second livre traittera des remedes Correctifs internes.

La Seconde des remedes Correctifs externes , ou Topiques.

La Premiere partie du troisiéme livre traittera des remedes de la verole.

La Seconde des remedes des accidens veneriens.

J'espere que cet ouvrage sera de quelque utilité aux autres Hôpitaux tant des villes que des armées , & aux jeunes Medecins, Chirurgiens, & Apoticaire. Ceux qui gouvernent d'autres Hôpitaux, ont souvent des cas semblables à ceux qui se presentent dans l'Hôpital de Lion , & ils ne seront peut-être pas fâchés de connoître les remedes qu'on y emploie. Les jeunes Medecins qui n'ont pas encore acquis l'habitude d'ordonner, & qui ne connoissent pas encore assez la matiere medicale pour sçavoir choi-

AU LECTEUR.

sir, pourront se delivrer de cette inquietude, & commencer de se faire au stile des formules de Medecine. Les jeunes Chirurgiens y trouveront les remedes les plus ordinaires, & les plus necessaires de la Chirurgie tous digerés, & bien dosés. Les jeunes Apoticairees apprendront du moins à bien lire les ordonnances des Medecins, en voyant les Formules latines écrites en caractere de Medecine, & finalement rendues tout au long en François.

Je ne sçai si cette version Françoisise m'exposera à quelque reproche, & si l'on ne m'accusera point d'avoir voulu rendre la Medecine trop commune dans une ville où beaucoup de gens ne s'en mêlent déjà que trop. Mon dessein cependant a été d'être utile au public sans facher personne, c'est pourquoi je prie ceux qui voudroient me blâmer de se souvenir que nous avons peu de bons livres de Medecine qui n'ayent été traduits en François, & je ne dois pas presumer que mon livre doive être plus dangereux que les deux volumes d'Etmuller qu'on vient de donner en cette langue, je les prie de plus de faire quelque attention à la situation où je me trouve engagé à servir un Hôpital, où il faut faire des nouvelles Formules de medecine par necessité. Je n'ai

A V I S

pû m'empêcher de les donner latines & françoises Car outre que c'est l'usage de cette maison, il faut sçavoir que les ordonnances des Medecins sont executées chaque jour par des Sœurs qui n'entendent pas le latin, & qui auroient pû se tromper à l'exécution, sans le secours d'une interpretation Françoise. A la bonne heure dira-t'on, il fa-loit donc les donner à l'Hôpital, & non pas au public. Je repons à cela qu'elles n'auroient presque pas eu moins de cours quand je ne les aurois pas fait imprimer. On me faisoit l'honneur de les copier malgré moi, & les copies estoient pour l'ordinaire si defectueuses, qu'il n'estoit pas agreable de se voir ainsi travesti & chargé de beaucoup de fautes qu'on n'avoit point faites. Ce qui a achevé de me determiner là dessus, c'est la parfaite connoissance que j'ai de la generosité de Messieurs mes confreres qui y sont les plus interessés. Je sçai qu'il n'en est aucun qui ne prefere l'interest du public à son interest particulier, ils ont tout d'ailleurs trop de merite & trop de reputation pour qu'un homme qui n'est pas Medecin avec un livre même plus utile puisse leur nuire une seule fois, ils ont le cœur trop bon pour prendre de pareils ombrages; j'en connois même plusieurs assez genereux pour souhaiter que

AU LECTEUR.

les temeraires qui se mêlent de Medecine sans l'avoir apprise , & qui donnent des remedes sans les connoître, n'eussent du moins que de bons remedes afin que le public souffrit moins que les Medecins, de cette licence Que si quelque esprit avare & jaloux s'obstine à soutenir qu'il valoit mieux ne point donner cet ouvrage , du moins en François, il n'a qu'à parler , j'aurai pour lui la complaisance de ne pas donner les notes que j'ai promises , sans lesquelles je crois qu'il n'est permis qu'à ceux qui sçavent déjà leur metier , de se servir de ces Formules , priant les autres d'en suspendre l'usage jusques alors , & de faire seulement attention aux remedes , car enfin il faut une fois détromper le public, il faut que tout le monde sache qu'il n'est point de veritable medecine sans methode, & que le meilltur remede du monde entre les mains d'un ignorant est aussi dangereux qu'une epée entre les mains d'un furieux. Je demeure d'accord que ce n'est point assez de pouvoir discourir long - tems d'une maladie en Grec, en Latin, & en François suivant quatre ou cinq sistêmes à la fois ou de sçavoir se reduire à un seul pour faire voltiger les corpuscules & la matiere subtile à son gré , ou bien par un vice contraire donnant un air de Pyrrhonisme aux verités

AVIS

les plus constantes de la Physique & de la Medecine, faire semblant de n'être touché d'aucune raison, se retrancher éternellement sur son experience comme dans une citadelle où l'on ne peut être forcé, (quand même elle ne seroit defenduë que par l'hônneté & le commerce de la vie, qui ne permet pas de donner à qui que ce soit un dementi pour les faits,) s'appuyer de quelque comparaison fautive ou d'un passage de l'écriture mal entendu pour établir une ignorance generale, en soupirer à dessein de sauver sa propre ignorance soutenir qu'on ne peut rien sçavoir, ou pour se dispenser d'apprendre quelque chose, ou pour extenuer le merite des autres jusques à ce qu'on croit l'avoir mis au niveau du sien. Ces deux partis sont également ridicules, la droite raison fuir les extremités. Je pense qu'il y a des principes en Medecine, qu'on en doit & qu'on en peut avoir, quand on est né pour les connoître, quand on travaille pour les acquerir, & quand on aime mieux la verité, & la santé des malades que leur argent. Mais c'en'est pas assez d'avoir des principes il faut travailler toute sa vie à les mettre utilement en œuvre pour la guerison des maladies, & pour la connoissance des bons remedes. Ce sont des armes tres salutaires entre les mains d'un homme sçavant & met-

AU LECTEUR.

rhodique , mais elles sont tres dangereuses entre les mains de ceux qui n'ont pas appris à s'en servir. J'en prens à temoin tant d'effrontés Charlatans dont cette ville est peuplée , lesquels ayant copié , ou fait copier (car la plûpart ne savent pas lire) quelques recettes dans un bon ou mauvais livre en font des rares secrets , gens sans erudition , sans aucune connoissance des principes de la nature, ni des corps humains sans methode pour les maladies, sans choix pour les remedes ; grands causeurs devant le Peuple , muet en face des Medecins , qu'ils évitent comme un hibou fait le Soleil dont il ne peut souffrir la lumiere ; Teme- raires dans leurs desseins , effrontés dans leurs manieres , infidelles dans leurs promesses ils debutent par exercer une charité apparente pour les pauvres à dessein d'attirer par là dans leurs filets quelque riche duppe , à laquelle ils puissent vendre bien cher les instrumens de sa perte,visants bien plus à la bourse qu'à la santé de leurs malades assez foibles pour leur paier d'avance, une partie du prix obtenu par leurs promesses impudentes sous le beau pretexte d'achepter, disent-ils , les drogues pretieuses dont ils composent leur secret merveilleux. Que ces pestes publiques évitent par,

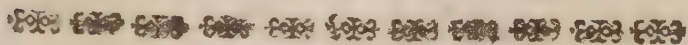
AVIS

une prompte evasion la vengeance d'une compagnie celebre devenue sensible aux plaintes de tant de malheureux, d'ôt ils ruinent le corps, & vuident la bourse On leur a fait signifier de la part du College des Medecins de cette ville un Edit de sa Majesté, qui leur défend d'abuser de la credulité des malades pour diminuer le nombre de ses sujets, ou pour le dire en termes formels, qui leur defend d'exercer une profession, qu'ils n'entendent pas, & que Messieurs mes Collegues exercent avec tant de merite & de succez. Des Anges tutelaires de la vraie Medecine & de la santé des peuples se declarent hautement contre eux, ils nous ouvrent à toute heure le chemin au supreme tribunal de justice, Que dis-je, ils y plaident pour nous, Ces imposteurs ne l'ignorent pas, ils se flattent en vain de resister à des protections puissantes soutenues par l'integrité des Magistrats, qui tiennent la main à l'execution des ordres de sa Majesté. Souvenez-vous Charlatans, que vôtre regne est fini. Si vous ne prenez le parti de la retraite, vous aurés bien-tôt l'affront d'être chassés.

On trouvera dans cette edition quelque difference des editions precedentes en plusieurs endroit des formules, on les trouve-

AU LECTEUR.

ra plus exactement dictées, plus fidelement & plus correctement traduites, & beaucoup d'additions qui y étoient tres necessaires, sans lesquelles plusieurs formules resteroient imparfaites, cela m'avoit échapé à cause de la promptitude avec laquelle j'avois été obligés de faire, & d'imprimer cet ouvrage, mais l'ayant relu avec soin, j'ai cru que je ne devois pas avoir honte de corriger mes fautes, & me sens obligé d'avertir le public que cette edition vaut beaucoup mieux que les precedentes.



APPROBATIONS.

Rien ne nous paroît plus utile & plus avantageux aux pauvres malades du grand Hôtel-Dieu de Lyon, qu'un bon choix & une juste application des remèdes qu'on y doit dispenser, & distribuer à tout moment. Nous osons dire même que tout le zele & toute l'activité qu'ont Messieurs les Recteurs & Administrateurs de cette grande Maison, ne seroient pas d'un si grand secours pour le soulagement de ces pauvres, si les Medecins qui sont chargés de leur guerison ne se donnoient un soin tres-exact de rechercher curieusement en leur faveur

tous les remèdes les plus expérimentés,
& les plus sûrs. C'est ce qu'a fait avec
beaucoup d'habileté & de discernement
Monsieur Garnier Docteur & Professeur
aggrégé au Collège des Médecins de
Lion dans les *Nouvelles Formules* qu'il
donne pour l'usage de ce grand Hôpital,
& il nous semble, qu'il ne pouvoit pas
lui mieux marquer qu'il remplit très
dignement son ministère qu'en lui fai-
sant un si utile présent. A Lion ce 21.
Decembre 1696.

PANTHOT Doien du Collège
de Médecine de Lion:

LEAL ancien Procureur dudit
Collège.

DE LA MONIERE, cy-devant Mé-
decin de l'Hôtel-Dieu de Lion.

DE VILLE, second Procureur
dudit Collège.

PESTALOSSY, le Pere, Médecin
de la Charité de Lion.

CHAUVIN, Docteur aggrégé
audit collège.

PESTALOSSY, le fils, à pre-
sent Médecin des Fiévreux dudit Hôtel-
Dieu.



T A B L E

DES LIVRES, ARTICLES & Remèdes contenus en chaque Article.

LIVRE PREMIER.

Des Remèdes Purgatifs.

PARTIE PREMIERE.

*Des Remèdes Purgatifs
Universels.*

A RTICLE I. <i>Des Remèdes seulement Purgatifs,</i>	pag. 1
Tisane laxative ordinaire.	pag. 2
Deux doses de Tisane laxative avec le sirop.	pag. 3
Purgation forte.	ibid.
Purgation legere.	4
Purgation legere sans séné.	ibid.
Purgation ordinaire.	5

TABLE.

Purgation avec la casse.	ibid.
Purgation avec la casse sans sené.	6
Purgation avec le catholicon sans sené.	7
Purgation avec la Rhubarbe.	8
Purgation avec la confection hameck.	ibid.
Purgation avec la confection hameck & l'hellebore.	ibid.
Purgation spécifique pour un adulte	9
Purgation spécifique pour un enfant.	10
Purgation pour un enfant scorbutique.	ibid.
Purgation contre l'hydropisie.	11
Bol purgatif pour les cachectiques.	12
Opiat martial purgatif.	ibid.
Bol purgatif contre la dyssenterie.	13
Bol purgatif contre la dyssenterie d'un enfant.	14
Bol purgatif contre la dyssenterie d'un enfant à la mammelle.	ibid.
Purgation pour un grand enfant.	15
Purgation pour un petit enfant.	ibid.
Poudre purgative pour un grand Enfant.	16
Purgation pour un enfant qui est à la mammelle.	ibid.
Pour un enfant à la mammelle qui a la dyssenterie.	17

TABLE.

Purgation pour un enfant de trois mois.	ibid
Pour un enfant de trois mois qui a la dysenterie.	I &
Poudre Gregorienne.	ibid
Sel polichreste composé de trois sels.	
19	
ARTICLE II. <i>Des Remedes purgatifs & vomitifs.</i>	20
Potion vomitive & purgative avec le sirop.	ibid.
Potion vomitive & purgative avec le tartre.	21
Poudre purgative & vomitive,	ibid.
ARTICLE III. <i>Des Remedes seulement vomitifs.</i>	22
Potion vomitive avec le vin.	ibid.
Potion vomitive avec le tartre.	ibid.
Vitriol blanc préparé pour vomitif.	23
Vomitif préparé avec le vitriol de Chypre.	24
Vomitif avec l'azarum.	ibid.
Vomitoire d'Hipecacuanha commun.	
25	
Vomitoire d'Hipecacuanha de Guillaume Pison.	26

TABLE.

SECONDE PARTIE

Du I. LIVRE.

Des Remedes Purgatifs particuliers.

A RTICLE I. <i>Des Lavemens.</i>	27
Lavement commun.	ibid.
Lavement emollient.	28
Lavement avec le sené.	ibid.
Lavement avec le sené & l'antimoine.	29
Lavement avec l'antimoine.	ibid.
Lavement de Tripes.	ibid.
Lavement contre les vents.	30
Lavement deterfif.	31
Lavement anodin.	32
Lavement doux.	ibid.
Lavement pour les épreintes.	33
Lavement febrifuge.	34
Lavement d'urine,	ibid.
Lavement pour faire venir les menstrues.	35
Lavement dyffenterique,	ibid.
Lavement pour arrêter les pertes menstruelles.	36

T A B L E.

Lavement pour les croûtes ou grande constipation de ventre.	37
Lavement contre les vapeurs.	ibid.
Lavement d'Ipecacuanha,	38
Lavement nourrissant:	ibid.
ARTICLE II. <i>Des Suppositoires.</i>	39
Suppositoire pour un enfant.	ibid.
Suppositoire pour un adulte.	40
Suppositoire plus fort.	ibid.
ARTICLE III. <i>Des Apophlematismes & Masticatoires.</i>	41
Apophlematisme solide simple.	ibid.
Apophlematisme solide composé.	42
Apophlematisme liquide pour les maux de dents.	ibid.
ARTICLE IV. <i>Des Errhines.</i>	43
Errhine solide cephalique.	ibid.
Errhine solide qui fait éternuer.	44
Errhine liquide.	45

TABLE.

LIVRE SECOND

Des Demedes Correctifs.

PREMIERE PARTIE.

Des Demedes Correctifs internes,

ARTIC. I. *Des Tisanes & Bochets.* 46
Tisane bechique. 47

Tisane antivermineuse. ibid.

Tisane pour les hydropiques. 48

Tisane pour ceux qui sont tourmentés
de la gravelle. ibid.

Tisane contre les Ecouelles. 49

Bochet pour ce qu'on appelle les Flu-
xions. 50

ARTICLE II. *Des vins Medecinaux.* 51

Vin medecinal correctif. ibid.

Vin medecinal correctif & purgatif 53

ARTICLE III. *Des Décoctions & Apozê-
mes.* ibid.

Decoction aperitive pour les bouil-
lons. 54

Decoction bechique. 55

Decoction diaphoretique. ibid.

Apozème pour la jaunisse. 57

Apozème pour les scorbutiques. 59

TABLE.

Apozême pour les maniaques.	60
ARTICLE IV. <i>Des Doses & Potions.</i>	61
Deux doses vulneraires.	62
Deux dose vulneraires & febrifuges.	63
Deux doses febrifuges.	ibid.
Deux doses febrifuges avec l'eau	64
Deux doses contre l'épilepsie.	ibid
Potion vulneraire avec les racines.	65
Potion diuretique adoucissante.	66
Potion diuretique forte.	67
Potion & cataplasme pour ceux qui ont été mordus par un chien enragé	68
Avant que d'appliquer le cataplasme	69
Potion diaphoretique.	ibid
Potion febrifuge de Crollius.	70
Potion digestive pour les fièvres in- termittentes.	ibid
Potion digestive pour les fièvres avec frisson.	71
Potion digestive pour les fièvres scor- butiques.	72
Potion adoucissante.	ibid
ARTICLE V. <i>Des Potions à la cuillier.</i>	73
Potion cordiale à la cuillier.	ibid
Potion cordiale tempérée à la cuillier.	74
Potion contre le venin à la cuillier.	ib.
Potion vulneraire à la cuillier.	75
Potion bechique & vulneraire à la	é iiij

TABLE.

cuiller.	ibid.
Potion Antivermineuse à la cuiller.	76
Potion Bechique à la cuillier.	ibid.
Potion bechique avec l'hydromel.	77
Potion histerique à la cuillier.	ibid.
ARTICLE VI. Des Juleps & Emulsions 78	
Emulsion avec le sirop de nimphæa.	ib.
Emulsion avec le sirop de pavot.	79
Emulsion avec le sirop d'althæa.	ibid.
Julep acide.	80
Julep amer.	81
Julep Antiscorbutique.	82
Potion astringente.	83
Julep astringent.	ibid.
Julep pour la pleuresie.	84
ARTICLE VII. Des opiats & des Bols. ibid.	
Opiat febrifuge.	ibid.
Opiat pour la fièvre quarte.	85
Opiat vulneraire.	86
Opiat vulneraire febrifuge.	87
Opiat contre l'epilepsie.	ibid.
Opiat martial correctif.	88
Opiat cordial.	89
Opiat hystérique.	ibid.
Opiat stomachique.	90
Opiat contre les vers.	91
Opiat astringent ,	92
Opiat bechique.	ibid.
Opiat correctif pour la dyssenterie.	93
Opiat contre la pleuresie.	94

TABLE.

Opiat pour ceux qui deviennnent Paraliti- ques.	95
Opiat contre les Ecouelles.	96
Opiat amer.	ibid.
Bol somnifere.	97
Bol adouciſſant.	98
Bol diaphoretique.	ibid.
Bol hyſterique.	99
Bol contre l'Epilepſie.	100
Bol avec le ſoufre.	101
Bol de Cloportes.	ibid.
Bol d'Æthiops.	102
Bol Stiptique.	ibid.
ARTICLE VIII. <i>Des Poudres Correctives</i> <i>internes.</i>	
Poudre interne pour le cancer.	ibid.
Poudre ſimple pour la rage.	104
Poudre compoſée pour la rage.	105
Poudre digeſtive.	ibid.
Poudre contre les écouelles.	106
Poudre pour ceux qui piſſent au lit.	107

SECONDE PARTIE.

Du II. LIVRE.

Des Remedes Correctifs internes.

108

ARTICLE I. <i>Des catâplames</i> , ibid.	
Cataplâme anodin.	109
Cataplâme pour les glandes enflâ- mées.	110

TABLE.

Cataplâme emollient.	ibid.
Cataplâme suppurant.	111
Cataplâme pour les yeux enflâmés & douloureux.	112
Cataplâme resolutif.	113
Cataplâme pour la squinancie.	ibid.
Cataplâme pour les tumeurs sereuses.	114
Cataplâme pour la pleuresie.	115
Cataplâme pour la gangrène.	ibid.
Cataplâme vesicant.	116
ARTICLE II. <i>Des Linimens.</i>	117
Liniment pour la pleuresie.	ibid.
Liniment pour la paralysie.	118
Liniment de savon.	119
Liniment pour les hémorroïdes.	120
Liniment pour les douleurs des extre- mités.	ibid.
Liniment pour le Rheumatisme.	121
ARTICLE III. <i>Des Fomentations.</i>	ibid.
Fomentation emolliente.	122
Fomentation resolutive.	123
Fomentation pour les tumeurs sereu- ses.	ibid.
ARTICLE IV. <i>Des Parfums.</i>	124
Parfum resolutif sec.	ibid.
Parfum resolutif humide.	125
Parfum pour les rhûmes.	126
Parfum hysterique de Paracelse.	ibid.

TABLE.

Parfum pour les Pauvres:	118
Parfum pour uſer en tems de peſte. <i>ibid.</i>	
Parfum pour donner le flux de bouche. <i>ibid.</i>	
ARTICLE V. Des Gargarifmes & Injections.	
Gargarifme rafraichiffant.	120
Gargarifme pour la ſquinancie. <i>ibid.</i>	
Gargarifme deterſif	130
Gargarifme aſtringent. <i>ibid.</i>	
Gargarifme pour la luette relachée. <i>ib.</i>	131
Gargarifme ſimple contre le ſcorbut.	132
Gargarifme compoſé contre le ſcorbut	133
Gargarifme rafraichiffant contre le ſcorbut.	134
Gargarifme contre l'inflammation du gozier dans les fièvres malignes. <i>ibid.</i>	
Injection deterſive.	135
Injection rafraichiffante	136
Injection vulneraire foible.	137
Injection vulneraire plus forte ou decoction vulneraire.	138
Injection vulneraire tres forte.	139
Injection anodine.	140
Injection dans l'oreille. <i>ibid.</i>	
ARTICLE VI. Des Peſſaires.	
Peſſaire aperitif.	141

TABLE.

Pessaire astringent.	142
Pessaire astringent composé.	ibid.
Pessaire deterfis.	143
ARTICLE VII. <i>Des Collires.</i>	144
Collire avec le safran & l'antimoine.	
ibid.	
Collire avec l'antimoine & le cuivre.	
145	
Collire vitriolé.	146
Collire repercussif.	147
Collire anodin.	ibid.
Collire pour les larmes épaisses.	148
Collire pour les larmes subtiles & acres.	149
Collire preservatif pour la petite verole.	150
Collire vulneraire & deterfis.	ibid.
Collire sec.	151
ARTICLE VIII. <i>Des Epithemes.</i>	152
Epitheme cordial.	ibid.
Epitheme pour l'hémorragie du nez.	
153	
Epitheme pour les insomnies.	154
Epitheme pour le foye.	155
Epitheme cordial solide.	ibid.
Epitheme solide pour la fièvre.	156
Injection dans l'urethre & dans la vessie.	140

TABLE.



LIVRE III.

Des Remedes Anti-Veneriens.

PARTIE I.

Des Remedes de la Verole.

ARTICLE I. *Des Remedes qui prepa-*
rent aux flux de bouche. 158

Bochet foible pour les verolés. 159

Bochet plus fort pour les verolés. 161

Tisane laxative pour les verolés. 162

Purgation pour un verolé adulte. 163

Purgation pour un jeune verolé. 164

Opiat Napolitain augmenté. 165

ARTICLE II. *Des Remedes qui excitent*
le flux de bouche. ibid.

Emplâtre pour donner le flux de bou-
che. 166

Onguent pour donner le flux de bou-
che. ibid.

Parfum pour donner le flux de bouche
167

Bol pour presser le flux de bouche. 168

ARTICLE III. *Des Remedes pendant &*
après le flux de bouche. 169

TABLE.

Lavement pour la dyssenterie de ceux qui ont le flux de bouche.	ibid.
Purgation pour la dyssenterie de ceux qui ont le flux de bouche.	170
Eau d'amandes douces.	171
Gargarisme rafraichissant.	172
Gargarisme emollient.	ibid.
Gargarisme anodin.	173
Gargarisme deterfif.	ibid.
Gargarisme pour la gangrène de la bouche.	174
Gargarisme plus fort pour la gangré, ne.	175
Gargarisme dessicatif.	ibid.
Bol hypnotique Pour arrêter le flux de bouche.	176
Bol diaphoretique pour arrêter le flux de bouche.	177

TABLE.

SECONDE PARTIE

Du III. LIVRE.

Des Remedes des Accidens Vene- riens.

A RTICLE I. <i>Des Remedes de la Go- norrhée.</i>	178
Tisane pour la boisson de ceux qui ont la gonorrhée.	179
Emulsions spécifiques pour la gonnor- rhée.	180
Opiat correctif pour la gonorrhée.	181
Pilules deterfives pour les fins de la gonorrhée.	182
Injection assurée pour la gonorrhée accompagnée de douleur dans son commencement.	183
Injection deterfivè pour la gonor- rhée.	184
Cataplâme pour la dureté des testicu-	

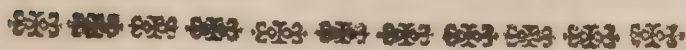
TABLE.

1es.	ibid.
ARTICLE I I. <i>Des Remedes du Bubon venerien.</i>	185
Cataplâme pour meurir le bubon venerien.	186
Emplâtre supurant pour le bubon venerien.	187
ARTICLE I I I. <i>Des Remedes du phymosis; & du paraphymosis.</i>	188
Fomentation anodine pour le phymosis & paraphymosis.	189
Fomentation émolliente pour le phymosis & paraphymosis.	ibid
Cataplâme resolutif pour le phymosis & le paraphymosis.	190
ARTICLE I V. <i>Des Remedes du chancre, des porreaux, verruës & condilomes veneriens.</i>	191
Onguent pour traiter les chancres veneriens.	ibid.
Onguent pour les porreaux & verruës veneriennes.	192
Onguent pour les porreaux qui reviennent.	193
Condilomes, fics, & autres excroissances veneriennes.	194

NOUVELLES



NOUVELLES
FORMULES
DE MEDECINE
POUR L'HOTEL-DIEU
de Lyon.



LIVRE PREMIER.

Des Remedes Purgatifs.

PARTIE PREMIERE.

Des Remedes Purgatifs universels.

ARTICLE PREMIER.

Des Remedes seulement Purgatifs.

Ptisana laxans Vulgaris.

RECIPE Ptisana famil. ex gramine,
& liquiritia lb iiij. fol. orient. mun-
dat. 3 iiij. semin. santonici, coriandr. con-

A

tusor, & salis tartari ana ℥ ij. infundantur calidè per quatuor horas ad minimum; postea bulliant per mediam partem quadrantis unius hora; deinde colentur ad usum.

Dosis erit ℥ vj. pro adulto.

Tisane laxative Ordinaire.

Prenez quatre livres de tisane ordinaire faite avec le chiendent & la reglisse, trois onces de sené mondé, de la graine de coriandre, du *semen contra*, & du sel de tartre de chaque deux dragmes; faites infuser tout ensemble chaudement pendant quatre heures au moins, puis faites bouillir pendant demi quart d'heure, ensuite coulés pour l'usage,

La dose sera de six onces pour un adulte.

Duæ doses Ptisanæ laxantis cum Syrup.

℥ Ptisana laxantis vulgaris lb. i. seu ℥. xij. solve syr. de florib. persicor. ℥. ij. f. duæ doses æquales.

Capiat unam manè quintâ, alteram sextâ matutinâ; jusculum octavâ.

Pour l'Hôtel-Dieu de Lyon. 3

Deux dose de Tisane Laxative avec le Sirop.

Prenez une livre, c'est-à-dire douze onces de tisane laxative ordinaire, delaiez-y deux onces de sirop de fleurs de péchers, partagez tout en deux prises égales, donnez-en une à cinq heures, l'autre à six du matin, & un bouillon à huit heures.

Purgatio Fortis.

℞ Tisane laxan. ℥ vj. solve ror. cal.
labr. ℥ i. β. electuar. de psyll. ℥ iij sal.
veget. ℥. β. f. potio.

Purgation Forte.

Prenés tisane laxative six onces, délaïés une once & demi de manne, trois dragmes d'électuaire de psyllium, demi dragme de sel vegetal, pour une medecine.

Purgatio Levis.

℞ Tisane laxantis vulgaris ℥ vj. diss.
roris Calab. ℥ i. Syrupi de florib. persicor.
℥ i. β. f. potio purgans.

Purgation Legere.

Prenez six onces de tisane laxative ordinaire ; faites-y dissoudre une once de manne , une once & demi de sirop de fleurs de pêchers pour une medecine.

Purgatio Levis sine Senna.

℞ *Rhei electi minutim secti* ℥ i. *santali citrini* ℥ i. *tartari solubilis* ℥ ss. *Infunde in* ℥ vj. *ptisane familiaris per viij. horas ; In colatura dissolve roris Calabryni* ℥ i. ss. *In expresso dilue syrupi de chicor. cum rheo* ℥ i. *f. potio.*

Purgation Legere sans Sené.

Prenez rhubarbe choisie & coupée menu une dragme , du santal citrin un scrupule, du tartre soluble demi scrupule ; faites infuser tout pendant huit heures au moins dans six onces de tisane ordinaire ; puis dans la coulure on dissoudra une once & demi de manne, & aiant encore coulé & exprimé on delaiera dans cette seconde coulure une once de sirop de chicorée composé avec rhubarbe, pour une medecine.

Purgatio Vulgaris.

℥ Ptisane laxantis ℥ vj. diss. roris Calab. 3 vj. syr. de florib. persicor. ℥ i. diapr. solutivi 3. iij. f. potio.

Purgation Ordinaire.

Prenez six onces de tisane laxative ; dissolvez six dragmes de manne , une once de sirop de fleurs de pêchers , trois dragmes de diaprun solutif , pour une medecine.

Purgatio cum Cassia.

℥ Ptisane laxantis ℥ vj. dissolve medul. cass. recenter extract. 3 vj. seminis coriandri contusi 3 i. Bulliant tantisper , deinde colentur sine forti expressione. In colatura solve sirup. de florib. persicor. ℥ i. f. potio.

Purgation avec la Casse.

Prenez six onces de tisane laxative ; dissolvez y six dragmes de moële de casse fraichement tirée du baton , une dragme de graine de coriandre écrasée ; faites bouïllir tout ensemble tant soit peu , puis coulez tout sans l'exprimer

fortement ; delaiez dans la coulure une once de sirop de fleurs de pêchers pour une medecine.

Purgatio cum Cassia sine Senna.

℞ Rhei electi ℥ i. ℞. semin coriand. co t. p. ij. sal prunel. ℥. i. infund. in aqua font. s. q. pro dosi , tum adde medull. cass. cum gran. ℥. i. colatur post debit. ebullit. fact. dissolve syrup. rosar. pallid. ℥. i. ℞. f. potio.

Purgation avec la Casse sans Sené.

Prenez de la rhubarbe une dragme & demi , de la coriandre écrasée deux pinces, du sel de prunelle vingt grains, faites infuser dans suffisante quantité d'eau de fontaine pour une verrée, ajoutés de la moëlle de casse avec les grains une once : après une suffisante ebullition délayez dans la coulure du sirop de roses pasles une once & demi, pour une medecine.

Purgatio cum Catholicone sine Senna.

℞ Ptisana familiaris ℥. vj. infund.

Pour l'Hôtel-Dieu de Lyon. 7

*per noctem catholici pro ore ʒ x seminis
fœniculi contusi ʒ. ʒ. salis tartar. grana
sex. In colatura sine ebullitione & sine ex-
pressionē facta dilue syrupi de chicorio cum
rheo ʒ i. f. potio.*

Purgation avec le Catholicon sans Sené.

Prenez six onces de tisane ordinaire ;
faites-y infuser pendant la nuit dix drag-
mes de catholicon pour la bouche, de-
mi dragme de graine de coriandre écri-
sée, six grains de sel de tartre ; puis cou-
lez tout sans le faire bouillir , ni sans
l'exprimer fortement ; delaiez dans la
coulure une once de sirop de chicorée
composé avec rhubarbe , pour une me-
decine.

Purgatio cum Rheo.

*℞ Ror. calabr ʒ i. ʒ rhei in alk. ʒ. i.
sal. absynth. ʒ. i. decoct. bechic. ʒ vj. f.
potio secund artem.*

Purgation avec la Rhubarbe.

Prenez de la manne une once & demi,
de la rhubarbeen poudre impalpable une

8 *Nouvelles Formules*

dragme du sel d'absynthe vingt grains, & six onces de decoction pectorale , pour une potion faite avec methode.

Purgatio cum Confectione Hameck.

℞ Ptisane laxantis ℥ vj. solue syrop. de pomis Sapor. ℥ i. confectionis hameck ℥ i. s. f. potio.

***Purgation avec la Confection
Hameck.***

Prenez six onces de tisane laxative ; delaiés-y une once de sirop de pomes Sapor , une dragme & demi de confection hameck , pour une medecine.

Purgatio cum Confectione Hameck, & Helleboro.

℞ Ptisan. laxantis ℥ vj dilue syrupi de pomis helleborati ℥ i. confectionis hameck ℥ i. s. f. potio.

Purgation avec la Confection Hameck ; & l'Hellebore.

Prenez six onces de tisane laxative ; delaiés-y une once de sirop de pomes helleboré , une dragme & demi de confection hameck , pour une medecine.

Purgatio specifica pro Adulto.

Formula precedens usui erit cum bolo sequenti.

℞ Mercurii dulcis ter elevati grana duodecim , diagridii & cremoris tartari ana grana quatuor. f. bolus dosi purgantis pramittendus.

Purgation spécifique pour un Adulte.

La precedente formule servira avec le bol suivant.

Prenez douze grains de mercure doux sublimé trois fois , du diagréde , & de la crème de tartre, de chacun quatre grains. Faites avec le sirop de fleurs de pêchers un bol que vous ferez avaler avant la dose purgative susdite.

Purgatio specifica pro Puero:

Media pars tantum precedentis tum dosi tum boli erit in usum revocanda.

Purgation spécifique pour un Enfant.

Il faut employer la moitié seulement de la dose , & du bol décrits dans la formule précédente.

Purgatio antiscorbutica pro Puero.

℞ Radicum polipodii querni contus.
 ℥ ℞ fl. r. centorii minoris p. j. Coq. in aq.
 comm. s. q. In colat. ℥ vj. infunde per
 noct rhei electi minutim secti folior. orient.
 mandat. ana ʒ ij sal. armon. depurati ʒ ℞.
 epithymi gr. xv. in colat. dilue syr de
 pomis helleborati ℥ ℞. conf. hameck ʒ ℞.
 f. potio.

Purgation pour un Enfant scorbutique.

Prenez des racines de polipode de chêne écrasées demi once , fleurs de petite centaurée une pincée, faites bouillir tout dans s. q. d'eau ; puis dans six onces de la coulure, vous ferez infuser pendant la nuit deux scrupules de rhubarbe choisie, autant de sené mondé , dix grains de sel armoniac épuré, quinze grains d'épithy-

Pour l'Hôtel-Dieu de Lyon. 11
me , & délaierés dans la coulure demi
once de sirop de pomes helleboré, &
demi dragme de confection hameck ,
pour une medecine.

Purgatio adversus Hydropem.

*℞ Ptisane laxantis ℥ vj- dilue syrup. de
rhamno cathartico ℥ i. elect. cariocostini
℥ i. s f. potio ; cap. manè.*

Purgation contre l'Hydropisie.

Prenez tisane laxative six onces , dans
lesquelles on delaiera une once lde sirop
de nerprun , une dragme & demi d'élec-
tuaire cariocostin, pour une portion qu'il
faut prendre le matin.

Bolus purgans pro Cachecticis.

*℞ Extracti hellebori nigri & gummi
ammoniaci in alchool ana grana sex , tro-
chiscor. albandal grana quatuor , mercurii
dulcis ter elevati grana duodecim, radicis
jalap. diaphoretici mineralis & aloës socca-
tera ana grana octo cum syr. de florib. per-
ficor. f. boli quatuor devorandi manè.*

Bol Purgatif pour les Cachectiques.

Prenez de l'extrait d'hellebore noir & de la gomme ammoniac en poudre de chacun six grains , trochisques alhandal quatre grains, du mercure doux sublimé trois fois douze grains , de la racine de jalap , du diaphoretique mineral , & de l'aloës succotrin de chacun huit grains. Incorporez tout ensemble avec un peu de sirop de fleurs de pêchers pour faire quatre bols , qu'on donnera au matin.

Opiata Martialis purgans.

℞ Diapruni solutivi ℥ i. electuarii cariocostini ℥ ℔. rubiginis ferri alkoolisata ʒ. ij. fol. orient. in alkool. ʒ iiij. tartari solubilis , einnamomi , radicis zinziberis , seminis fœniculi, salis genistæ, diaphoretici mineralis , radi is jalap , mercurii dulcis ana ʒ. i. diagridii sine sulfure parati ʒ ℔. cum syrup. de rhamno cathartico , f. opiata cujus dosis erunt ʒ iiij.

Opiat Martial purgatif.

Prenez du diaprun solutif une once ,

Pour l'Hôtel-Dieu de Lyon. 13

de l'électuaire cariocostin demi once ,
de la rouille de fer alkoolisée deux dragmes , du sené en poudre trois dragmes , du tartre soluble, de la canelle, de la racine de gingembre , de la graine de fenouil , du sel de genest , du diaphoretique mineral, de la racine de jalap , & du mercure doux de chacun une dragme, du diagrede préparé sans souffre demi dragme. Meslez tout avec du sirop de nerprun pour un opiat dont on donnera trois dragmes pour la dose.

Bolus Dyssentericus purgans.

℞ Mercurii dulcis ter elevati grana xij. trochiscor. alhandal grana iiij. aloës succotera & rhei in alkool ana grana xv. caphura , castorci , salis armoniaci ana grana v cum syr. de pomis belleborato. f. boli tres devorandi manè.

Bol purgatif contre la Dyssenterie.

Prenez douze grains de mercure doux sublimé trois fois , quatre grains de trochisques alhandal , quinze grains d'aloës succotrin , autant de rhubarbe en poudre , cinq grains de camphre , autant de castor & de sel armoniac, Incorporez

tout ensemble avec du sirop de poines helleboré pour en faire trois bols, qu'on donnera au matin.

**Bolus Dissentericus purgans pro
Puero.**

*Utendum erit dimidiatâ dosi præscripto-
rum omnium in præcedenti formulâ.*

**Bol purgatif contre la Dyssenterie
d'un Enfant.**

Il faudra employer la moitié de tout ce qui a été ordonné dans la formule précédente.

**Bolus Dyssentericus purgans Lac-
tantium.**

*℞ Aloës & rhubarbari ana grana sex,
mirrha & salis armoniaci ana grana duo
cum syrup. de chicor. cum rheo, f. bolus
dissolvendus in aqua & pauco vino.*

**Bol purgatif contre la Dyssenterie
d'un Enfant à la mammelle.**

Prenez aloës & rhubarbe de chacun six grains, myrrhe & sel armoniac épuré de chacun deux grains ; incorporez

Pour l'Hôtel-Dieu de Lyon. 15
tout ensemble , avec un peu de sirop de
chicorée composé avec rhubarbe , pour
un bol qu'on dissoudra dans un peu d'eau
& de vin.

Purgatio pro Puero majore.

℞ *Ptisana laxantis* ℥ iiij. *diff. roris*
Calabrini ℥ vj. *syr. de floribus persicor.*
℥. i. *f. potio.*

Purgation pour un grand Enfant.

Prenez quatre onces de tisane laxative ; dissolvés-y six dragmes de manne ,
une once de sirop de fleurs de péchers ,
pour une medecine.

Purgatio pro Puero minore.

℞ *Ptisana laxantis* ℥. iiij. *diff. roris*
Calab. & syr. de florib. persicor. ana ℥.
ss. *f. potio.*

Purgation pour un petit Enfant.

Prenez trois onces de tisane laxative ,
dissolvez-y demi once de manne , autant
de sirop de fleurs de péchers , pour une
medecine.

Pulvis catharticus pro Puero
majore.

℞ Pulver. cornach. ℥. ij rhei in alk.
℥ i. f. pulvis. cap. in cochl. i. juscul. famil.
℞. dimidiam. partem pro Puero minore.

Poudre purgative pour un grand
Enfant.

Prenez de la poudre cornachine deux scrupules , de la rhubarbe alcoolisée un scrupule pour prendre dans une cuillerée de bouillon ordinaire. Prenez la moitié pour un petit Enfant.

Purgatio Lactantium.

℞ Aq. portulacæ ℥. iij. ol. amygdā.
dalc. ℥. vj. syr. de florib. persicor. ℥ i. aq.
cinamomi guttas vj. f. potio.

Purgation pour un Enfant qui
est à la mammelle.

Prenez trois onces d'eau de pourpier, six dragmes d'huile d'amandes douces, une once de sirop de fleurs de pêchers , six gouttes d'eau de canelle, pour une médecine.

Dyffentericè Lactantium.

℞ *Aqua lilior.* ℥. ij. ol. *amygd. dulc.*
℥. ℞. syr. de *chicor. cum rheo* ℥. i. aq.
theriacalis guttas v. f. potio.

**Pour un Enfant à la mammelle qui
a la diffenterie.**

Prenez eau de lis deux onces , huile
d'amandes douces demi once , sirop de
chicorée composé avec rhubarbe une
once , eau theriacale cinq gouttes, pour
une medecine.

Purgatio Trimestrium.

℞. *Aqua portulaca* ℥. i. ℞. olei *amygd.*
dol. & syr. de flor. persicor ana ℥. ℞. aq.
cinnam. guttas iiij. f. dosis.

**Purgation pour un Enfant de
trois mois.**

Prenez une once & demi d'eau de
pourpier , demi-once d'huile d'amandes
douces, autant de sirop de fleurs de pé-
chers pour une medecine.

Dissentericè Trimestrium.

℞ Aq. lilior. ℥. i. syr. de chicor. cum
rheo & ol. amygd. dulc. ana. ℥. ℞. aq. the-
riacal. gut. iij. f. potio.

Pour un Enfant de trois mois qui
a la dyssenterie.

Prenez une once d'eau de lis , demi
once de sirop de chicorée composé avec
rhubarbe , autant d'huile d'amandes dou-
ces tirée sans feu , trois gouttes d'eau
theriacale, pour une medecine.

Pulvis Gregorianus.

℞ Flor. orient. in alkool. ℞. ij. cremori
tartari grana xxv. radicis zinziberis, jalap.
granor. juniperi ana grana quindecim, cin-
namomi gr. iij. sacch. albi ℥. ℞. f. dosi
sumenda in paucis juscule.

Poudre Gregorienne.

Prenez sené mondé en poudre deux
scrupules , crème de tartre vingt cinq
grains , racines de gingembre , de jalap,
& des grains de genevre de chacun quin-
ze grains, de la canelle en poudre quatre

Pour l'Hôtel-Dieu de Lyon. 19
grains, du sucre blanc demi once. Mêlez
tout ensemble pour une prise de poudre
qu'il faut mêler avec un peu de bouillon
chaud.

Sal Polichrestum de tribus.

*℞ Nitri purificati , sulphuris , salis
tartari pulverator. ana. ℥. ij. injiciantur
in crucibulum ignitum , detonatione per-
actâ injice salis armoniaci depurati ℥. i. li-
quefiant simul in crucibulo & calcinentur
per horam unam ; deinde refrigerato cruci-
bulo massa servetur ad usum.*

*Dosis erit ℥ ss. in cyathis duobus aq.
communis, duabus ab hinc horis exhibeatur
jussulum.*

Sel Policreste composé de trois sels.

Prenez du Salpêtre purifié, du soufre,
du sel de tartre en poudre de chacun
deux onces, jetez les ensemble dans le
creuset : la detonation étant achevée met-
tés y encore une once de sel armoniac en
poudre, puis calcinez tout ensemble pen-
dant une heure ; après quoi laissez refroi-
dir le creuset , & gardez la masse pour
l'usage.

La dose sera d'une demi-once pour le

plus dans deux verrées d'eau le matin à jeun, & deux heures après on peut prendre un bouillon.

ARTICLE SECOND.

Des Remedes Purgatifs & Vomitifs.

Potio Cathartico-stibiata cum Syrup.

℞ Ptisana laxantis ℥. vj. dilue syrupi stibiati ℥ i. s̄ f. potio exhibenda cum debito regimine.

Potion Vomitive & Purgative avec le Sirop.

Prenez six onces de tisane laxative; delaiés-y une once & demi de sirop emetique, pour une potion qu'on donnera avec les precautions necessaires.

Potio Cathartico-stibiata cum Tartaro.

℞ Ptisana laxantis ℥. vj. tartari stibiati solubilis grana quindecim f. potio.

*Potion Vomitive & Purgative
avec le Tartre.*

Prenez six onces de tisane laxative,
quinze grains de tartre emetique soluble,
pour une potion.

Pulvis Cathartico-stibiatus.

*℞. Pulver. cornach. ʒ. i. tartar. stib.
solub. gr. x. f. pulvis sumend. in pauco
jusculo. Dosis minuenda erit pro etate &
viribus agrotantis.*

*Poudre Purgative & Vo-
mitive.*

Prenez de la poudre cornachine une
dragme, du tartre stibié soluble dix grains
pour une poudre à prendre dans un peu
de bouillon. Il faudra diminuer la doze
selon l'âge & les forces du malade.



ARTICLE TROISIÈME.

Des Remedes seulement Vomitifs.

Potio stibiata cum Vino.

℞. **V**ini stibiati ℥ ij. decocti pectoralis
℥. iiij. f. potio.

Potion vomitive avec le Vin.

Prenez du vin émetique deux onces,
de la decoction pectorale quatre onces,
pour une potion.

Potio stibiata cum Tartaro.

℞. Tartari stibiati solubilis grana xv.
Exhibeantur in pauco juscule calente. Va-
rie paratur tartarum stibiatum, sed utor
ego tartaro stibiato Mynsichti parato è
croco sine scoriis.

*Potion Vomitive avec le
Tartre.*

Prenez du tartre émetique soluble
quinze grains, qu'on fera fondre dans
cinq ou six cuillerées de bouillon chaud.
On prepare le tartre émetique différem-

Pour l'Hôtel-Dieu de Lyon. 23

ment, mais je me sers du tartre emetique de Mynsicht qui se prepare avec le crocus sans scories.

Vomitorium de Gilla, &c.

℞. Vitrioli albi q. v. solve in aquâ communi, filtra solutionem per chartam bibulam, solutionem evapora, vel ad siccitatem usque, vel ad cuticulam tantum, ut fiant cristalli legibus ariis; dosis erit ʒ. i. pro adulto in juscule, vel in aquâ tepidâ.

Vitriol Blanc préparé pour.

vomitif.

Prenez du vitriol blanc autant qu'il vous plaira; fondez-le dans de l'eau commune, filtrez cette dissolution par un papier gris, evaporez ce qui sera filtré dans une capsule de verre, ou jusques à siccité, ou jusques à pellicule seulement, pour en faire des cristaux suivant les regles de l'art.

La dose sera d'une dragme pour un adulte dans un peu de bouillon ou eau tiede.

Vomitorium de Vitriolo Cyprio. 3

℞. Vitriolum Cyprium extremis digi-

tis, agita in cyatho parvo aqua communis tepida tantisper, donec videatur aqua lactescere nonnihil, tùm propina.

Vomitif préparé avec le Vitriol de Chypre.

Prenez une petite pierre de vitriol bleu, tenez-là au bout des doigts, & remuez-la tant soit peu dans un petit verre d'eau commune tiède jusques à ce que l'eau devienne un peu laiteuse, puis donnez cette verrée à avaler.

Vomitorium Azari.

℞. Radicis azari crassiusculè pulverisatæ ʒ ss. misce cum cochlearibus aliquot junci familiaris pro dosi.

Vomitif avec l'Azarum.

Prenez trente grains de racine d'azarum pulvérisée grossièrement, mêlez les avec quelques cuillerées de bouillon de viande, pour une dose.

Vomitorium Hipecacuanhæ commune.

℞. Radicis hypecacuanha nigra in alkooh

§. i. Pro adulto & robusto jussuli familiaris calentis cochlearia iiij. cap. manè.

Vomitoire d'Hipecacuanha commun.

Prenez racines d'hipecacuanha noir en poudre une dragme pour un adulte, mêlés la dans quatre cuillerées de bouillon chaud, & donnés ce remede le matin à jeun.

Vomitorium Hipecacuanhæ Pisonis

℞ Radicis hipecacuanhæ in alkool ʒ ij. infunde per noctem in ʒ iiij. aquæ cardui benedicti, deinde colentur manè, f. dosis exhibenda.

Pulveri residuo affunde iterum ejusdem aquæ ʒ iiij. infundantur per noctem, manè colentur f. dosis exhibenda secundo manè.

Pulveri residuo tertio affunde ejusdem aquæ ʒ iiij. infundantur per noctem, manè colentur f. dosis exhibenda tertio die manè.

Hac est methodus in Indiâ familiaris, prima infusio vomitum ciet, secunda purgat, tertia roborat convenit hac methodus in delicatis & pertinacioribus dysenteriiis & diarrheis.

vomitore d'Hipecacuanha de

GUILLAUME PISON.

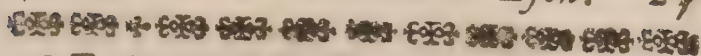
Prenez racines d'hipecacuanha en poudre deux dragmes . versés par dessus quatre onces d'eau de chardon benit, laissés tout infuser ensemble pendant la nuit, au matin coulés tout , donnés la coulûre à jeun.

Sur la poudre restante versés quatre onces de la même eau , faites encore infuser pendant la nuit, coulés le matin donnés la coulûre le second jour.

Versés encore sur cette même poudre pour une troisiéme fois quatre onces de la même eau, faites infuser pendant la nuit coulés le matin , & donnés cette coulûre le troisiéme jour.

Cette methode est familiere aux Indes, la premiere infusion fait vomir, la seconde purge, la troisiéme fortifie.

Cela convient fort aux malades delicats affligés de dysenteries & diarrhées longues & opiniâtres.



SECONDE PARTIE.

DU I. LIVRE.

Des Remedes Purgatifs particuliers.

ARTICLE PREMIER.

Des Lavemens.

Enema commune.

RECIPE fol. malva parittar. ana
m.i. seminis anisi & fœniculi ana ʒ
i. coq. in s. q. aq. In colat. lb. i. diss.
cathol. opt. ʒ. i. s. sacch. rubri ʒ. ij f. clister.

Lavement commun.

Prenez feüilles de mauve & de parietaire de chacune une poignée, graines d'anis & de fenouil de chacun une dragme; faites bouïllir dans suffisante q. d'eau; puis dans une livre de la coulûre on dissoudra une once & demie de catholicon fin, deux onces de sucre rouge, pour un lavement.

Clyster emolliens.

*Paratur sicut clyster communis addita
℥. i. olei liliorum.*

La-vement émollient.

Il faut le preparer comme le commun.
ajoutant une once d'huile de lis.

Clyster cum Sennâ.

*℥ Decocti supra scripti ℔. i. ℞. incoque
leviter folior. orient. mundat. ℥ iiij. sal tar-
tari ℥. i. in colat. diss. cathol. opt. ℥. i. ℞.
sacch. rubri ℥. ij. f. clyster.*

La-vement avec le Sené.

Prenez de la decoction cy-devant or-
donnee une livre & demie, dans laquel-
le vous ferez bouillir legerement trois
dragmes de sené mondé; une dragme de
sel de tartre; puis vous dissoudrez dans
la coulûre une once & demie de catholi-
con fin, deux onces de sucre rouge, pour
un lavement.

Clyster cum Sennâ & Stibio.

*Paratur eodem modo quo clyster cum
sennâ; additis ℥ iiij. vini stibiati turbidi.*

Lavement avec le Sené & l'Antimoine.

Il le faut preparer comme le lavement avec le sené , y ajoûtant quatre onces de vin émetique trouble.

Clyster cum Stibio.

Paratur ut enema commune , additis in colaturâ ℥ iiij. vini stibiati turbidi.

Lavement avec l'Antimoine.

On le prepare comme le lavement commun , en y ajoûtant quatre onces de vin émetique trouble.

Clyster Omazorum.

℥ Juris omazorum q. s. dissolve catholice, opt ℥. i. mellis violacei ℥. i. β. olei communis cochlear. unum s. clyster.

Lavement de Tripes.

Prenez s q. de Bouillon de tripes, dans laquelle on dissoudra une once de catholicon fin , une once & demie de miel violat, une cuillerée d'huile d'olives, pour un lavement.

Clyster Carminans:

℞ Foliorum origani & hyssopi ana m.℔.
 flor. samb. camomil meliloti ana p.i. semi-
 nis fœniculi & anisi ana. ʒ. i. baccar. lauri
 & juniperi contusarum ana. ʒ. ij. coq. in s.
 q. aqua & quartâ portione vini sub finem
 decoctionis additi. In colatura ℔. i. dissolve
 cathol. opt. olei rutacei & sacch. rubri ana
 ʒ. i. elect. de baccis lauri ʒ. ℔. f. clyster.

Lavement contre les Vents.

Prenez feuilles d'origan & d'hyssope, de
 chacune demi poignée, fleurs de sureau,
 de camomille, & de melilot de chacune
 une pincée, graine d'anis & de fenouil de
 chacun une dragme, bayes de laurier &
 de genevre écrasées de chacune deux
 scrupules; faites bouillir tout dans suffi-
 sante quantité d'eau, & dans une quatrié-
 me partie de vin ajoutée seulement sur la
 fin de la decoction. Puis dans une livre de
 la coulûre on dissoudra une once de ca-
 tholicon fin, autant d'huile de rhue, & de
 sucre rouge, & demi once d'electuaire
 de baies de laurier, pour un lavement.

Clyster detergens.

℞. Hord, integr. p. i. furfuris macri. m.
i. passular. exacinat. & liquir. ana ʒ. ii.
fior. tapsi barbari & rosar. rubr. anap. i.
seminis lini ʒ. iiij. coq. in s. q. aqua: In
colatura ℥. i. diss. cathol. opt. ʒ. vj. sacch.
rubri & mellis rosati ana. ʒ. i. f. clyster.

La vement deterfif.

Prenez orge entier une pincée, son
bien lavé une poignée, des raisins secs
mondés de leurs pepins, & de la regue-
lisse de chacun deux dragmes, fleurs de
bouillon blanc, & de roses de Provins de
chacune une pincée, graines de lin trois
dragmes. Faites bouillir tout dans s. quan-
tité d'eau. Dans une livre de la coulûre on
dissoudra six dragmes de catholicon fin,
une once de sucre rouge, autant de miel
rosat, pour un lavement.

Clyster Anodinus.

Paratur ex lactis tepentis s. q. cum ʒ. i.
sacchari albi, & ovi vitello, & si opus sit,
gr. xv. philonii Romani.

Lavement Anodin.

On le prepare avec suffisante q. de lait, un jaune d'œuf, une cuillerée de cassonade blâche, & s'il est necessaire on peut y ajoûter quinze grains de *philonium Romanum*.

Clyster ex Dulcibus.

℞. *Decocti detergentis* ℥ x. *diff. mellis communis & sacch. albi ana* ℥. i. *cum ovi vitel f. clyster.*

Lavement Doux.

Prenez dix onces de decoction deter-sive, dans lesquelles vous dissoudrez du sucre blanc & du miel commun de chacun une once, avec un jaune d'œuf, pour un lavement.

Clyster ad Tenesinum.

℞ *Radicis aristolochia rotunda & gentiana ana* ℥ ij. *seminis sophia chirurgorum* ℥ i. *herbarum vulnerariarum, flor. hyperici, & centaurii minoris ana* p. i. *coq. in f. q. aqua. In colat. diff. therebint. Venet. ovi vitel soluta & olei hyperici ana* ℥ ℔. *laudani iquidi guttas* x. *f. clyster.*

Debet hoc enema injici potius partitis vicibus quàm unicâ, & potius formâ injectionis quàm clysteris.

Lavement pour les Epreintes.

Prenez racines d'aristoloche ronde & de gentiane de chacune deux dragmes, de la graine de *sophia chirurgorum* une dragme & demie, des herbes vulneraires, de la fleur de mille pertuis, & de petite centaurée de chacune une pincée. Faites bouillir tout dans s. q d'eau. Dans une livre de la coulûre on dissoudra demie once de therebentine de Venise dissoute dans un jaune d'œuf, autant d'huile d'hypericon, dix gouttes de *laudanum* liquide, pour un lavement.

Il faut donner ce lavement à plusieurs reprises plutôt qu'en une seule fois, & plutôt par forme d'injection que par forme de lavement.

Clyster Febrifugus.

℞. Corticis Peruviani in alkool ℥ i. aqua communis calentis ℔ i. ℞. syrupi de papavere albo ℥ ℞. misceantur simul. f. clyster bis aut ter in die iterandus per aliquos dies.

La-vement Febrifuge.

Prenez un once de Kinkina en poudre, une livre & demie d'eau commune chaude, demi-once de sirop de pavot blanc ; mêlez tout ensemble pour un lavement, qu'il sera à propos de réitérer deux ou trois fois par jour pendant quelques jours.

Clyster Urinæ.

℞ *Urina pueri sani* ℔. i. *therebinth. Venet. ovi vitel soluta* ʒ vj. *saponis elect.* ʒ iiij. *sal prunel.* ʒ i. *misceantur omnia donec sapo sit solutus. f. clyster.*

La-vement d'Urine.

Prenez une livre d'urine de petit enfant bien sain, demi-once de thérebentine de Venise dissoute dans un jaune d'œuf trois dragmes de beau savon blanc bien dur une dragme de cristal mineral. Mêlez tout ensemble jusques à ce que le savon soit fondu, pour un lavement.

Clyster ad cienda Menstrua,

℞ *Radiciſ brionia* ʒ ʒ. *radic. aristolo-*

Pour l'Hôtel-Dieu de Lyon. 35

chia rotunda ʒ ij *folior arthemismatricarice*
ana m. β. flor. genist. p. i. seminis nigel.
Romana & keiri ana ʒ i. coq. in s. q. aq.
In colat. ℥ i. diss. lenit. opt. & mellis mer-
curialis. ana ʒ i. hiera picra ʒ β. trochis-
cor. de myrrha ʒ i f. clyster.

Lavement pour faire venir les Menstrues.

Prenez racines de brionie demi-once,
racines d'aristoloche ronde deux dragmes,
feuilles d'armoïse & de matricaire de cha-
cune demi poignée, fleurs de genest une
pincée, graine de nielle Romaine, & de vio-
lier jaune de chacun une dragme faites cui-
re tout dans s q d'eau. Dans une livre de
la coulûre il faut dissoudre du lenitif fin &
du miel mercurial de chacun une once,
d'hierapicra demi-once, des trochisques de
myrrhe une dragme, pour un lavement.

Clystus Dyssentericus.

Idem est qui describetur in libro tertio
pro syphiliticis.

Lavement Dyssenterique.

C'est le même qui sera ordonné dans

le troisiéme livre pour les Verolés.

Clyster ad sistenda Menstrua.

℞. Radicum bistortæ, & tormentilla
ana ʒvj. foliorum centinodia. m. i. flor. rosar.
rubr. p. ij. coquantur in oxierati f. q. in colat.
℥ i. dissolve syrupi de rosis siccis ʒ i. s. terre
vitrioli dulcis ʒ ij. philonii Romani ʒ i. f.
clyster.

La-vement pour arrêter les pertes Menstruelles.

Prenez racines de bistorte & de tormen-
tille de chacune trois quart d'once, feuille
de fenouïée une poignée, roses rouges
deux pincées; faites bouillir tout dans suf-
fisante q. d'eau, puis dans chopine de cou-
lure on dissoudra une once & demie de si-
rop de roses séches, deux scrupules de terre
douce de vitriol, un scrupule de *philonium*
Romanum.

Clyster pro Scibalis, seu pro alvo per- tinaciter obstructâ.

℞ Passular: major, & minor. ana ʒ ij.
coquantur in decocti omazorum s. q. in
colat. ℥ i. dissolve olei communis ℥ s.
rockisor. alhandal in alkool ʒ ij. f. clyster.

*Lavement pour les Crottes ou
grande constipation de Ventre.*

Prenez de grandes & petites passerilles de chacune deux onces; faites bouillir tout dans l.q. de bouillon de tripes, puis dans chopine de coulûre on dissoudra demi livre d'huile commune, quarante grains de trochisques alhandal en poudre, pour un lavement.

Clyster Hystericus.

*℞ Decocti clysteris ad cienda menstrua
℥i. diss. hiera picra ℥ß. agarici trochis-
cati, & trochis. or de aphura ana ℥i. castorei
in vino soluti ℥ß. salis volatilis C.C. grana
xij. f. clyster.*

Lavement contre les Vapeurs.

Prenez de la decoction du lavement ordonné pour faire venir les menstrues une livre, dissolvez-y demi once d'*hiera picra*, de l'agaric trochisé & des trochisques de camphre de chacun une dragme, du castor dissout dans du vin demi dragme, du sel volatil de corne de Cerf douze grains, pour un lavement.

Clyster Ipecacuanhæ.

℞ Folior. Verbasc m. ij. flor. sambuc.
m. 3. bull. in f. q. aqu. fluv. solve in colatur.
saccar. rubr. ℥ iiij radic. ipecacuan. in alk.
3 ii. thoriac. veter. 3 i. f. enema.

Lavement d'Ipecacuanha.

Prenez des feuilles de boüillon blanc
deux poignées, des fleurs de sureau demi
poignée, faites boüillir dans f. q d'eau de
riviere. Delaiés dans la coulûre du sucre
rouge trois onces, de la racine d'ipeca-
cuanha en poudre fine deux dragmes, de
la vieille theriaque une dragme pour un
lavement.

Clyster Nutriens.

℞ Juscul. optim. ℔ i. vin. generos. cyath.
i vitell. ovor. recent. n. ij. syrup. de tunic.
3. i. f. clyster infundend. tepide.

Lavement Nourrissant.

Prenez du bon boüillon une livre, du
vin vieux une verrée, deux jaunes d'œufs
frais, du sirop d'œillet une once, pour
un lavement qu'il faut donner tiede.

ARTICLE SECOND.

Des Suppositoires.

Suppositorium pro Puero.

Sumat *sapo communis q. s. ad candelae formam accuminatus, illinendus oleo amygdalarum amararum.*

Vel mel ad crassitiem coctum, eâdem figurâ obductum. f. suppositorium, intrudatur in anum.

Suppositoire pour un Enfant.

Prenez du savon commun ce qu'il en faut pour former une maniere de petite chandéle, que vous graisserez avec de l'huile d'amandes ameres.

Ou bien, prenez du miel épais si sur le feu en consistance necessaire, donnez-lui la même figure, frottez-le de la même huile, pour un suppositoire qu'on poussera dans le fondement.

Suppositorium pro Adulto.

℞ Mellis ad crassitiem cocti ℥ i. salis communis, aut salis gemmei ℥ i. f. suppo-

stitorium illinendum oleo communi priusquam intrudatur in anum.

Suppositoire pour un Adulte.

Prenez du miel cuit en consistance une once, du sel commun, ou du sel gemme une dragme, pour un suppositoire qu'on frottera avec de l'huile commune avant que de le pousser dans le fondement.

Suppositorium Fortius.

*℞. Specierum hiera picra ʒ i. β. sterco-
ris muris exsiccati ʒ i salis ammoniaci ʒ
i. mellis ad crassitiem cocti q. s. f. Suppo-
sitorium inungendum oleo diacolecithidos
Quercetani priusquam intrudatur in
anum.*

Suppositoire plus Fort.

Prenez des especes d'hiera picra une dragme & demie, de la fiente de rat des-
sechée une dragme, du sel armoniac un
scrupule, du miel cuit en consistance s.
q pour un Suppositoire, qu'il faudra frot-
ter de l'huile de coloquinthe de Querce-
tan avant que de le pousser dans le fon-
dement.

ARTICLE TROISIÈME.

*Des Apophlematismes & Masti-
catoires.*

*Apophlegmatisma solidum
simplex.*

℞ *R*adicis pyrethri in aceto per noctem
macerata ℥ ij. mastice manè per
hora quadrantem, expuendo.

Apophlematisme solide simple:

Prenez racines de pyrethre trempées
pendant la nuit dans le vinaigre deux
onces, qu'il en mâche un peu le matin
pendant un quart d'heure, ayant soin de
cracher.

*Apophlegmatisma solidum compo-
situm.*

℞. *R*adicis pyrethri, zinziberis, semi-
nis sinapi, mastichis pulverator ana ℥ ℔.
misce, includantur nodulo qui dentibus con-
teratur. Vel subige cum cerâ in morsellos
nucis avellaneæ magnitudine dentibus con-
terendos.

Apophlematisme solide composé.

Prenez racines de pyrethre & de gingembre, de la graine de moutarde, & de mastic mis en poudre de chacun demi dragme. Mêlez-tout ensemble; enfermez-le dans un noüet de linge, qu'on pressera entre les dents; ou bien incorporez cette poudre avec de la cire, & faites-en de petites boules de la grosseur d'une noisette, que vous ferez mâcher le matin à jeun.

Apophlegmatisma liquidum Odontalgicum.

℞ *Piperis albi, cubebarum, seminis staphysagria contusor. ana ʒ i. ℥. radicis pyrethri ʒ ij. coque in vini albi generosi ℔ i. s. deinde colentur. Colatu. & aade. acetiguttas xxx. laudani liquidi guttas xv. pro apophlegmatismo.*

Apophlematisme liquide pour les Maux de dents.

Prenez du poivre blanc, des cubebes, de la graine de *staphisagria* pilée, de chacun une dragme & demie, de la racine de

pyrethre deux dragmes. Faites bouillir tout dans une livre & demie de vin blanc fort & piquant. Coulez tout, ajoutez à la coulûre trente gouttes de vinaigre, quinze gouttes de *laudanum* liquide, pour un apoplematisme.

ARTICLE QUATRIÈME

Des Errhines.

Errhinum solidum Cephalicum.

℞ Pulveris folior. hyssopi, majoranae, betonicae, & flor. lilii convallium ana ʒ ij. pulveris maciscariophyllor. nucis moschatae ana ʒ. i. pulveris radicis ireos Florentinae ʒ. i. s. f. pulvis crassiusculus pro errhino summis digitis per vices naribus attrahendo.

Errhine solide Cephalique.

Prenez poudre de feüilles d'hyssope, de marjolaine, de betoine & de muguet ou lis des valées de chacun deux dragmes, poudre de macis, de geroles, & de noix muscade de chacun un scrupule, poudre de racines d'iris de Florence une dragme

& demie. Faites une poudre grossière pour un errhine dont il faut prendre un peu chaque fois avec le bout des doigts.

Errhinum solidum Ptarmicum.

Addantur pulveri prædicto radic. hellebori albi & gingiberis pulveratarum ana ʒ ss. folior. nicotianæ Indice pulverator. ʒ i. olei stillatitii majoranæ guttæ iiij. pro errhino.

Uſus ut ſuperioris.

Errhine ſolide qui fait Eternuer.

Il faut ajouter à la poudre ſuſdite racines d'hellebore blanc, de gingembre en poudre de chacun demi dragme, du tabac en poudre une dragme, huile diſtilée de marjolaine quatre gouttes, pour un errhine, dont on ſe ſervira comme du ſuſdit.

Errhinum liquidum.

℞ Succi betæ recenter extracti ʒ iiij. aquæ majoranæ aut betonica ʒ ij miſce pro errino liquido, quod naribus attrahat partitis vicibus.

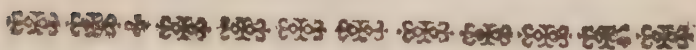
Errhine Liquide.

Prenez suc de bettes récemment exprimé quatre onces , eau de marjolaine , ou de betoine deux onces: Meslez - les pour un errhine liquide , qu'on fera tirer à plusieurs reprises par le nez.

Fin du premier Livre.



NOUVELLES
FORMULES
DE MEDECINE,
POUR L'HOTEL-DIEU
de Lyon.



LIVRE SECOND.

Des Remedes Correctifs.

PARTIE PREMIERE.

Des Remedes Correctifs Internes.

ARTICLE PREMIER.

Des Tisanes & Boquets.

Ptisana Bechica.

PARABITUR ex ptisan. com-
muni. ℥ iiij. incoctis aliq. jujub. &
pug. i. flor. papav. rhaados.

Tisane Bechique.

On la preparera avec quatre livres de tisane commune , dans laquelle on fera boüillir quelques jujubes , & deux pin-
cées de fleurs de pavot rouge.

Ptisana Antiverminosa.

*℞ Radic. gramin. canin. ℥ij. mundent.
& incidant. bulliant cum mercur. purissim.
℔ i. in ℔ xij. aq. commun. addendo sub
finem rasur. C. C. noduls incluse ℥. i dein-
de colentur ad usum pro potu familiari.*

*Idem mercur. usui esse potest pro nova
ptisana uti antea.*

Tisane Anti-vermineuse.

Prenez deux onces de racines de chien-
dent mondé , & coupé menu , une livre
d'argent vif tres-net ; faites boüillir tout
demi - heure dans quatre pots d'eau ,
ajôûtant sur la fin un noüet d'une once
de rapure de corne de cerf. Coulez tout
pour la boisson ordinaire.

Le même mercure peut servir pour
une nouvelle tisane comme auparavant.

Ptisana pro Hydropicis.

℥ Radic filic: mar. cyper. rotund. a. ℥
 ℥. ligni sassafras ℥ vj. Incidant omnia
 minutim, bulliant in aqu. commun. ℔ vj.
 per semi-horam, deinde colentur ad usum.

Tisane pour les Hydropiques.

Prenez racines de fougere mâle & fou-
 chet de chacune demi-once, bois de sas-
 safras six dragmes. Coupez tout menu, &
 faites bouillir pendant demi-heure dans
 six livres d'eau commune. Coulez le
 pour l'usage.

Ptisana pro Nephriticis.

℥ Radic. alib. ℥ i. ℥. ligni nephritic.
 ℥ ij. granor junip. concusor. ℥ ℥. flor.
 hyperic. p. ij. bull. in ℔ vj. aqu per horæ
 quadrantem, addendo sub finem vini gene-
 rosi ℔ i. deinde colentur pro potu familiari,
 servando in vase fictili albo, in cujus medio
 pendeat à filo nodulus seminis lini.

Tisane pour ceux qui sont tourmen-
 tés de la Gravelle.

Prenez racines de guimauve une once
 &

& demie, bois nephretique deux dragmes, grains de genievre écrasés demi once, fleurs d'hypericon deux pincées. Faites bouillir tout un quart d'heure dans six livres d'eau, en y ajoûtant sur la fin une livre de bon vin. Coulez le pour la boisson ordinaire. Gardez cette tisane dans un vaisseau de fayance, dans lequel vous suspendrez par un fil un noüet de graine de lin.

Ptisana contra Scrophulas.

℞ Radic. oxylapat. ʒ i. folior. asclepiad. flore albo seu vince toxic. m. ij. marrub. alb. m. i. flor. scabios. m. ss bull. in aqu. font. ℥ vj. ad tertia partis consumpt. adde sub sinem cinnam. ʒ ij. colatura servetur ad usum.

Tisane contre les Ecoueles.

Prenez racines de rangue une once, feuilles de dompte venin deux poignées de marrube blanc une poignée, fleurs de scabieuse demi poignée, faites bouillir dans six livres d'eau de fontaine jufques à la diminution du tiers, ajoutés sur la fin un quart d'once de canelle, gardés la coulûre.

Bochetum Catharrale.

℥ Lign. sassafr. radic. china una ℥ i. ℥ B. minut. incidant. deinde infunde per horas viij. in lb. viij. aqu. communis tepide; deinde adde florum papaver. rhæad. scabios. betonic. ana p. ij. passular. major. mandatar. ℥ i. herba serpilli. m. i. bulliant omnia per semi-horam, colentur, colaturæ dissolve syrupi de florib: papaver. rhæad. ℥ ij. aq. cinnamom. ℥ B. trajiciantur iterum atque iterum per manicam Hypocraticam.

Bochet pour ce qu'on apele les
Fluxions.

Prenez du bois de sassafr. racines de squine de chacun une once & demi. Coupez tout menu, & faites l'infuser pendant huit heures dans huit livres d'eau, puis ajoutez des fleurs de pavot rouge, betoine, & scabieuse de ch deux pincées, de grandes passerilles mondées une once, & une poignée de serpolet. Faites bouillir tout pendant demi-heure, delaiez dans la coulûre deux onces de sirop de pavot rouge, & passez deux ou

Pour l'Hôtel-Dieu de Lyon. 51.
trois fois par la chausse à l'Hippocras.

ARTICLE SECOND.

Des Vins Medecinaux.

Vinum Medicatum Alterans.

℞ **F**olior chamædr. chamæpyt. a. m. i.
summit. salv. m. ij. flor. lavendul.
lilior convall. primul. ver. rorismarin. a.
p. iij. visci quercin. radic. caryophyllat. &
china concisar. a. ℥ i. florum keiri & ca-
l endul, a. p. ij. macis cinnamom. gingiber.
cariophyllor. a. ℥ ij. frustulorum flavedin
mali aurei & citrii a. ℥ ℞. vini generos.
mensuras triginta, macerentur per 24.
horas in vasc. vitreo bene obturato, colen-
tur. Colaturæ dissolve sacchari albi ℔ i.
trajiciatur per manicam Hyppocraticam.
Dosis erit ℥. vj.

Vin Medecinal Correctif.

Prenez feüilles de chamædryes, & de
chamæpytis de chacune une poignée,
sommités de sauge deux poignées, fleurs
de lavande, de muguet, de primevere &
romarin de chacun trois pincés, du guy
C ij

de chesne, de la racine de *cariophyllata*, & de la racine de squine coupée menu de chacun une once, des fleurs de violier jaune & de souci de chacune deux pincées, du macis de la canelles, du gingembre & des cloux de girofle pilés de chacun deux dragmes, des zests d'écorce d'orange & de citron de chacun demi-once, du bon vin clair et trente pots. Laissez tremper tout ensemble pendant 24. heures dans un vaisseau de verre bien bouché. Puis coulez tout & delaiez-y une livre de sucre, ensuite passez par une chausse de drap, & le gardez pour l'usage.

La dose est de six onces.

Vinum Medicatum Alterans, & Purgans.

℞ Turbith. alb. radic. mechoac. & jalap. folior. orient. pulverator. a. ʒ i f. omniam pulvis crassiusculus irrorandus aqua vitæ generosa, siccandus per se nodulo laxiore includendus qui maceretur è filo suspensus in medio mensurarum sex vini medicati alterantis per duos tresvè dies, vas subinde agitando, deinde à vino tollendus. Vinum per manicam trajiciatur & servetur ad usum.

Dosis erit ʒ vj.

*Vin Medecinal Correctif &
Purgatif.*

Prenez turbith blanc , racines de mechoacan , jalap , & sené en poudre de chacun une once. Faites de tout une poudre grossiere qu'il faut arroser de bonne eau de vie, & laisser secher d'elle même, puis l'enfermer dans un nouët de linge fin assés lâche ; qu'on laissera pendre au milieu de six pots du vin medecinal susdit. Laissez tout ensemble pendant deux ou trois jours , remuant le vaisseau de tems en tems , puis on retirera le nouët , & on passera le vin par la chausse de drap pour l'usage.

La dose sera de six onces.

ARTICLE TROISIEME.

Des Decoctions & Apozemes.

Decoctum Aperiens pro Jussculis.

℞ *Adic. rubiæ tinctor. brusci , virga aur. petrosel cicor. agrest. taraxac. a. ʒ ss. Mudentur , incidantur ut artis est , deinde bulliant in lb̄ vj. aqua*
C iij

communis per hora quadrantem ; deinde adde folior. scolopendr. ceterac. & agrimon. a. m.. B. flor. genist. & calendul.a. p.ij. bulliant adhuc per alterum hora quadrantem , & toto decoctionis tempore pendeat è filo nodulus , in quo fuerit inclusa ℥ i. croci mart. sine igne parati, ultimo verò quadrante addantur ℥ ij. salis tartari deinde colentur ad usum sequentem.

Manè miscebuntur ℥ viij. hujus decoctionis cum cochlearibus octo circiter iusculi familiaris calidissimi.

Nota eundem croci mart. nodulum posse usui esse per 15. dies ad minimum pro novis decoctis.

Decoction Aperitive pour les Boüillons.

Prenez racines de garance, petit hou, verge dorée, persil, chicorée amere, & dent de lion, de chac. demi-once. Coupez & nettoiez-les comme l'art commande, ensuite faites les boüillir dans six livres d'eau pendant un quart d'heure. Après quoy ajoutez-y demi-poignée de feuilles de scolopendre, autant de ceterac & d'agrimoine, & une pincée de fleurs de souci & genest, & ferez encore bouil-

lir tout pendant un quart d'heure, en suspendant par un fil depuis le commencement de la decoction jusqu'à la fin un nouet, dans lequel on aura mis une once de safran de mars préparé sans feu, & pendant le dernier quart d'heure on jettera deux dragmes de sel de tartre. Après on coulera tout pour l'usage suivant.

On meslera le matin huit onces de cette decoction, avec huit cuillerées environ de bouillon chaud.

Remarquez que le même nouet de safran de mars pourra servir quinze jours au moins pour de nouvelles decoctions.

Decoctum Bechicum.

℞ Hordei integr. p. i. herbar. capillar agrimon. a. m. ℞. flor. tussilag. papaver. rhead. a p. i. jujubas n. xx. dactylos n. ij. passular minorum mundatar. 3 ij. coquant. in lb. iiij. aqu. ad quartæ partis consumptionem, addendo sub finem liquirit. ras. & contus. 3 i. ℞. deinde colentur ad usum.

Decoction Bechique.

Prenez une pincée d'orge entier, des herbes capillaires, & de l'agrimoine de chac. demi-poignée, fleurs de tussilage, & de pavot rouge de chacune une pincée, vingt jujubes, deux dattes, des raisins de Corynthe mondés deux dragmes. Faites bouillir tout dans quatre livres d'eau jusqu'à la diminution du quart, ajoutant sur la fin un peu de reglisse écrasée. Après coulez tout pour l'usage.

Decoctum Diaphoreticum.

℥ Folior. card. benedict. chamædr. scabios. borragin. a m. ss. flor. papaver. rhead. calendul. a p. ij. semin. miliinodulo inclus. 3 ij. coquant. in lb. iij. aqu. commun. per horæ quadrantem, colatura servetur ad usum.

Decoction Diaphoretique.

Prenez des feuilles de chardon benit, de chamædris de scabieuse, & bourrache, de chac. demi-poignée, fleurs de pavot rouge & de souci de chac. deux pincées, grânes de millet dans un nouet deux

dragmes , faites bouillir tout dans trois livres d'eau commune pendant un quart d'heure, gardez la coulûre pour l'usage.

Apozema Ictericum.

℥ *Radicis chelidon. major. urtic. urent.*
℥ *aristoloch. rotund. a. 3 iij. radic. gentiane*
3 i. lb. summitat. absynt. Roman. & scord. a.
m. lb. semin. aquileg. & cannabin. con-
tusor. a. 3 i. lb. flor. hyperic. centaur. minor.
a. p i. croci mart. absynthiac. nodulo inclus.
3 lb. sal. tartar. 3 i. coquantur per semi-
horam in lb iij. aqu. commun. colatura di-
vidatur in 4. doses aequales, exhibeantur
dua quotidie una serò circa 8. altera ante
6. matutinam, additâ cuilibet 3 lb. syrup
de prassio albo.

Apozeme pour la jaunisse.

Prenez racines de grande eclaire, d'ortie commune & d'aristoloche ronde de chac. trois dragmes , racines de gentiane une dragme & demi , sommités d'absynthe Romain , & *scordium* de chacun demi poignée, semences d'ancholie & de chanvre écrasées de chac. une dragme & demie , fleurs de mille pertuis & petite centaurée de chacun une pincée , saffran de mars préparé avec le

le suc d'absinthe renfermé dans un nouet demi once , du sel de tartre une dragme. Faites bouillir tout pendant demi-heure dans quatre livres d'eau commune, partagez la coulûre en quatre doses égales, dont on fera prendre une le soir à huit heures & l'autre le matin avant six heures en ajoutant à chaque dose demi-once de sirop de marrube blanc.

Apozema Antiscorbuticum.

\mathcal{R} Radic. raphan. rustican. scrophular. minor. helenii , acetos. rotund. & chicorij agrestis mundatar. \mathfrak{z} ss. folior fumar. barbar. becabung. nasturt. aquatis. a. m. ss. summitat. pini, & abiet. flor. centaur. min. & genist. a p. ij semin. ervi. & aquileg. baccar. juniper. contusar. a. \mathfrak{z} iij. folior. sempervivi min. p. ij. Coquant. in lb. vj. aq. commun. ad casum 4. partis , addendo sub finem sal. tartar. gr. xv. deindè colentur ad usum. Dosis erit \mathfrak{z} vij. pro adulto , & \mathfrak{z} v. pro puero , cum \mathfrak{z} i. syrup. antiscorbutic. D Charas pro adulto, & \mathfrak{z} ss pro puero.

Folia borragin. & ceterach. substitui poterunt his quæ deficient.

Potest cum hoc decocto & sacck. communis , s. q. parari syrupus antiscorbuticus egregius.

Apozeme pour les Scorbutiques.

Prenez des racines de raifort sauvage, de petite scrophulaire, *d'enula campana*, d'oseille ronde & de chicorée sauvage mondées de chacune demi-once; des feuilles de fumeterre, de moutarde sauvage, de mourron d'eau, & de cresson de fontaine de chacun demi-poignée, des sommités de pin & de sapin, des fleurs de petite centaurée, & de genest de chacun une pincée, des graines de roquette, d'anchole, & des bayes de genievre contuses de chacune trois dragmes, des feuilles de petite joubarbe deux pincées. Faites bouillir tout dans si livres d'eau commune à la diminution de la quatrième partie, en ajoutant sur la fin quinze grains de sel de tartre, ensuite coulez tout pour l'usage. La dose sera pour un adulte de sept onces, & de cinq pour un enfant; avec une once de sirop antiscorbutique de M. Charas pour un adulte, & demi once pour un enfant.

Les feuilles de bourrache & de cetrac seront substituées à celles qui manqueront.

On peut avec cette decoction & s. q.

C vj

de sucre commun faire un sirop anticorbutique excellent.

Apozema Maniacum.

℥ Radic. nymph. & solan. tetraphylli seu herba paris mundatar. & contusar. a. ʒ vj. folior anagallid. flore phœniceo m. i. folior. fumar. herba paris & buxi a. m. s. flor. hyperic p. ij. Coquant. omnia in lb̄ vj. aqu. commun. per horæ quadrantem, deinde colentur ad usum, qui sic erit.

Exhibeatur dosis una manè cum ʒ i. syrupi de pomis helleborat. altera serò cum ʒ i. syrupi de papavere albo, & guttis sex laudani liquidi. Qualibet dosis erit ʒ vj. aut vij. decocti.

Apozeme pour les Maniaques.

Prenez des racines de lys d'étang, & de raisins de renard ou herba paris mondées & écrasées de chacun six dragmes, des feuilles de mourron à fleurs rouge une poignée, feuilles de fumeterre herba paris, & buis de chacun demi poignée, fleurs d'hypericon deux pincées, faites bouillir tout dans six livres d'eau commune pendant un quart d'heure. Après coulez tout pour l'usage suivant.

Donnez-en une dose le matin avec une once de sirop de pommes helleboré, & l'autre le soir avec un once de sirop de pavot blanc, & six gouttes de *laudanum* liquide. Chaque dose de la decoction sera de six ou sept onces.

ARTICLE QUATRIÈME

Des Doses & Potions.

Duæ Doses Vulnerariæ.

℞ **H**Erbar. vulnerar. Genevensi ℥. i.
vini albi aut rubri generos. ℔ i.
infund. simul in vase idoneo per horas iv.
deinde affunde aquæ commun. fervent. ℔
iiij. infundant. adhuc simul per aliquot ho-
ras, vas agitando identidem; deinde co-
lentur. Dosis erit ℔ i. pro duabus dosibus
equalibus quarum una exhibeatur manè,
altera verò circa tertiam pomeridianam.

Si desint vulneraria Genevenses, her-
be vulneraria nostrates substituentur, sci-
licet vinca pervinca, alchymilla, vero-
nica, pirola, bugula, sanicula, pulmona-
ria, virga aurea, &c.

Deux Doses Vulneraires.

Prenez des herbes vulneraires de Geneve une once, du bon vin blanc ou rouge une livre, faites-les infuser dans un vaisseau convenable pendant six heures, après jetez dessus trois livres d'eau commune bouillante. Laissés encor tout infuser pendant quelques heures, remuant de tems en tems le vaisseau, après coulez les. La dose sera d'une livre pour deux prises égales, dont on donnera une le matin, l'autre à trois heures après midi.

Si les vulneraires de Geneve manquent, on substituera celles du pays; à sçavoir la pervenche, le pied de lion, la veronique, la pirole, la bugle, la fanicle, la pulmonaire, la verge d'or. &c.

Dux Doses Vulnerariæ-Febrifugæ.

Parantur eodem modo quo superiores vulnerariæ, addita ℥ i. corticis Peruviani in alkool cum gr. xv. sal. armon. depurati.

Deux Doses Vulneraires & Febrifuges.

On les prepare comme les precedentes, en ajoutant une once de Kinkina en poudre, & quinze grains de sel armoniac depuré.

Dux Doses Febrifugæ.

℞ Cortic. Peruvian. in alkool ℥ ii vini generos. ℔ i. stent simul per 4. horas, deinde adde aquæ communis ferventis ℔ ij. maneat adhuc omnia simul in vase vitreo per vj. horas ad minimum ; doses effendantur per inclinationem ad usum Qualibet dosis erit ℥ vj.

Deux Doses Febrifuges.

Prenez une once de Kinkina en poudre, une livre de bon vin vieux Laissez. les ensemble pendant quatre heures, ensuite ajoutez-y deux livres d'eau bouillante ; laissez-les encore pendant six heures au moins dans un vaisseau de verre, versez les doses à clair, ou (en terme de pharmacie) *par inclination* quand on voudra s'en servir. Chaque dose sera de six onces.

Dux Doses Febrifugæ cum Aquâ.

Parantur eodem modo quo superiores, excepto, vino, cum ℥ iij. aqu. communis levi cinerum calore per xij. horas additis gr. xv. sal armoniac. depurati.

Deux Doses Febrifuges avec l'Eau.

On les prepare comme les precedentes en ostant le vin, avec trois livres d'eau sur les cendres chaudes pendant douze heures, & ajoûtant quinze grains de sel armoniac purifié.

Dua Doses Epilepticæ.

℥ Aquar. flor. tilia arbor. & pœonmar. a. ℥ iij. syrup. de stœchad. ℥ ℔. spirit. volat. sal. armon. spirit. antispasmodic. & tinctur. castor. a. gut. xv. f. dosis, serò & manè exhibenda circà septimam.

Deux Doses contre l'Epilepsie.

Prenez des eaux de fleurs de tilleul & de pivoine mâle de chacune trois onces, sirop de stœcas demi-once, esprit volatile

Pour l'Hôtel-Dieu de Lyon. 65

de sel armoniac esprit antispasmodique,
& teinture de castor de chacune quinze
gouttes, pour une dose qu'il faudra don-
ner matin & soir sur les sept heures.

Potio Vulneraria cum Radicibus.

*℞ Radic. aristoloch rotund. & gentian.
a 3. iiij radic. contrayeru. 3 i. ℞. Inci-
dantur minut. & bull in ℥ iiij. aqu.com-
mun per hor. quadrantem, tum adde herbar.
vulnerar 3 ij. flor. centaur. min hyperic.
una p. i. bull. adhuc per alterum horæ
quadr tum colentur ad usum.*

*Dosis erit ℥ vj. cum 3. vj. syrup. de
hedera terrestri.*

Potion Vulneraire avec les Racines.

Prenez racines d'aristoloche ronde, &
gentiane de chacune trois dragmes,
racines de *contrayerua*, une dragme &
demie. Coupez les menu, & faites les
bouillir pendant un quart d'heure dans
quatre livres d'eau commune. En suite
ajoutez deux dragmes d'herbes vulnerai-
res, une pincée de fleurs de petite cen-
taurée autant de celles de mille pertuis,

faites les bouillir encor un quart d'heure;
& coulez-les pour vous en servir.

La dose sera de six onces avec six dragmes de sirop de lierre terrestre.

Potio Diuretica Leniens.

℞ *Aqu. parietar.* ℥ vj. *olei amygdal. dulc. recenter sine igne extracti, syrup. capill. vener. a.* ℥ i. *aqu. cinnamomi g.* iij. *landani liquid. gut.* vj f. *potio cap. unico haustu jejuno stomacho.*

Potion Diuretique Adoucissante.

Prenez eau de parietaire six onces, huile d'amandes douces fraîchement tirés sans feu, sirop de capillaires de chacun une once, eau de canelle quatre gouttes *landanum* liquide six gouttes pour une potion qu'il faut prendre tout à la fois le matin à jeun.

Potio Diuretica Fortis.

℞ *Aquar. stillat. rapoan. parietar. cepar. albar. a* ℥ ij. *syrup. de althæa Ferri nelii* ℥ i. *spirit sal. dulc. spir. tart rectific. a. g.* x f. *potio cap. unico haustu.*

Potion Diuretique Forte.

Prenez eaux distillés de raifort , parietaire , & oignon blanc de chacune deux onces ; sirop d'*althæa*, de Fernel une once , esprit de sel dulcifié & de l'esprit de tartre rectifié de chacun dix gouttes, pour une potion à prendre toute à la fois.

Potio & Cataplasma pro Demorsis à Cane Rabido.

℞ *Folior. rhutæ, salvia & bellid. prærens. cum florib. a. p. i. radic. chynorrhodon. & scorzon. a. ʒ ss. sticas allii n. vj. sal. commun. p. i. ss. radices incidantur minutim & contundantur acuratè in mortario lapideo cum fol. salvia. Deindè contundantur reliqua simul cum dictis radicibus , & misceantur aliquandiu ad formam cataplasmatidis imponendi parti demorsa ab animali rabido, deterse cum ferramentis idoneis & lota prius cum aquâ & vino & pauco sale communi.*

Priusquam verò hoc Cataplasma imponatur.

℞ *Ex eodem cataplasmate ad molem*

ovi gallinacei , vini albi aut alterius generosi ℥ viij misceantur aliquandiū accuratè in mortario , deinde per linteum mundum succus exprimatur , pro dosi exhibendâ quotidie manè per novem dies, quo tempore imponetur cataplasma.

**Potion & Cataplasme pour ceux
qui ont été mordus par un
Chien Enragé.**

Prenez feüilles de rhuë , sauge , & marguerites des prez avec les fleurs de chacune une pincée , des racines d'esglantier & de scorfonere de chacune demi-once , six gouffes d'ail une pincée & demie de sel commun. Il faut nettoier avec soin les racines , & les couper menu , ensuite les piler dans un mortier de pierre avec la sauge. Après on pilera avec les susdites racines & sauge tout le reste , & on le meslera en pilant quelque tems en forme de cataplâme , qu'on appliquera tous les matins pendant neuf jours sur la partie mordue , l'ayant auparavant , au moins la premiere fois nettoyée avec des fers propres à cela , & lavée avec de l'eau & du vin , & un peu de sel commun.

Avant que d'appliquer ce Cata- plafme.

Prenez-en gros comme un œuf de poule;
meflez & agités-le quelque tems dans
un mortier avec une verrée de bon vin
blanc, ou quelque'autre bon vin vieux;
après on passera tout au travers d'un
linge fin, & on fera boire cette dose au
malade au même tems qu'on lui appli-
quera le cataplasme, pendant neuf jours
consecutifs.

Potio Diaphoretica.

℞ Decoct. diaphor. \bar{z} vj. syrup. papav.
rhead. \bar{z} vj. stybii diaphor. oculor. canceror.
a. \bar{z} . i. spirit. volatil. sal. armon. guttas xx.
laud. liquid. g. vj. f. potio, capiat unico
haustu.

Potion Diaphoretique.

Prenez six onces de la decoction dia-
phoretique, six dragmes de sirop de
pavot rouge; diaphoretique mineral, &
yeux d'écrevisses de chacun un scrupule,
esprit volatile de sel armoniac vingt
gouttes, landanum liquide six gouttes pour

une potion à prendre toute à la fois.

Potio Febrifuga Crollii.

℞ *Aqu. cicor.* ℥ iiij. *sal. absynth.* ʒ ss.
spirit. vitriol. ℥ i. *f. potio cap. antè paroxysmum.*

Potion Febrifuge de Crollius.

Prenez eau de chicorée trois onces, sel d'absinthe demi dragme, esprit de vitriol un scrupule, pour une potion à prendre toute à la fois avant le redoublement.

Potio Digestiva Febrilis:

℞ *Aqu. centaur. minor. vel absynth.*
℥ ij. *diaphor. mineral. sal. armon. a. gr.*
xij. M. capiat bis in die tempore inter-
missionis, duabus horis ante cibum & dua-
bus horis ante paroxysmum.

Potion Digestive pour les Fièvres Intermittentes.

Prenez eau de petite centaurée, ou d'absinthe deux onces, antimoine diaphoretique, sel armoniac de chacun douze grains, pour une potion à prendre deux fois par jour dans le tems du relâ-

Pour l'Hôtel-Dieu de Lyon. 71

che, une deux heures avant le repas, l'autre deux heures avant l'accès.

Potio Digestiva Februm Algidarum.

℞ *Succi absinth.* ℥ i. *℞. theriac. veter.* 3. i. *ol. destillat carriophyllor. guttas iiij.*
m. f. potio, propinetur duabus horis ante paroxysmum.

Potion Digestive pour les Fieures avec Frisson.

Prenez du suc d'absinthe une once & demie, de la theriaque vieille une dragme, de l'huile distillée de cloux de girofle quatre gouttes. Pour une potion à prendre deux heures avant l'accès.

Potio Digestiva Februm Scorbuticarum.

℞ *Decoct. diaphoretici* ℥ ij. *spirit. volatil. sal. armon. spirit. nasturt. a. guttas. 20. cap. die intermissionis bis in die duabus horis ante pastum, & duabus horis ante paroxysmum.*

Potion Digestive pour les Fieures Scorbutiques.

Prenez de la decoction diaphoretique deux onces , de l'esprit volatile de sel armoniac , de l'esprit de cresson de chacun vingt gouttes. Pour prendre deux fois le jour du relâche, l'une deux heures avant le repas, l'autre deux heures avant l'accès.

Potio Leniens.

℞ Aqu. lilior. ℥ iiij. ol. amygdalar. dulc. ℥ i. sacchar. candi. ℥ i. f. potio.

Potion Adoucissante.

Prenez quatre onces d'eau de lis , une once d'huile d'amandes douces , une dragme de sucre candi , pour une potion.

ARTICLE CINQUIÈME.

Des Potions à la Cuillier.

Potio Cardiaca ex Cochleari.

℞ **A**qu. naph. ℥ i. aqu. berragin. ℥ v.
syrup. de florib. tunic. ℥ ℞. confect.
kermesin. & hyacinthina sine musc. a. ʒ i.
aqu. cinnam. guttas xv f. potio; utatur ex
cochleari.

Potion Cordiale à la Cuillier.

Prenez eau de fleurs d'orange une
once, eau de bourrache cinq onces, si-
rop d'œillet demi-once; confect. alker-
mes & d'hyacinthe sans musc de chacune
un scrupule, eau de canelle quinze gouttes
pour une potion, dont il faut user à la
cuillier.

Potio Cardiaca temperata ex Co-
chleari.

℞: Aquar. scorzon. & cichor. a. ℥ iij.
syrup. de limonib. ℥ i. confect. hyacint ʒ i.
nitr. dulc. guttas. xij f. potio; utatur spirit.
ex cochleari.

Potion Cordiale tempérée à la Cuillier.

Prenez eau de scorfonere & chicorée de chacun trois onces, sirop de limons une once, confection d'hyacinte une dragme, esprit de nitre dulcifié douze gouttes, pour une potion à la cuillier.

Potio Alexiteria ex Cochleari.

℞ *Aquar. scabios. & card. bened. a.*
℥ iij. syrup. papaver. rhæad. ℥ i. diascord.
theriac veter. & pulver. viper. a. ʒ i.
spirit. volatil. C. C. guttas xx. f. potio, utatur ex cochleari.

Potion contre le Venin à la Cuillier

Prenez eau de scabieuse & de chardon benit de chacune trois onces, sirop de pavots rouges une once, *diascordium*, theriaque vieille & poudre de vipere de chacun un scrupule, esprit volatile de corne de cerf vingt gouttes, pour une potion à la cuillier.

Potio Vulneraria ex Cochleari.

℞ *Aquar. card. benedict. & heder. terrest. a. ℥ iiij. oculor cancror. preparat. diaphoret. mineral. antihectic. Poter. a. gr. xv. sal absynth. gr. vj. f. potio, utatur ex cochleari.*

Potion Vulnenaire à la Cuillier.

Prenez eaux de chardon benit & lierre terrestre de chacune trois onces, yeux d'ecrevisses préparés, antimoine diaphoretique, antihectique de Potier de chacun xv grains, sel d'absinthe six grains, pour une potion à la cuillier.

Potio Bechico - Vulneraria ex Cochleari.

℞ *Decoct. bechic. & infus. vulnerar. a. ℥ iiij. syrnp de pede cati ℥ i. ℞. tinctur. croc. guttas x. f. potio, utatur ex cochleari.*

Potion Bechique & Vulnenaire
à la Cuillier.

Prenez de la decoction bechique & de l'infusion vulnenaire de chacune qua-

76 *Nouvelles Formules*

tre onces, du sirop de pied de chat une once & demie, de la teinture de saffran x. gouttes, pour une potion à la cuillier.

Potio Antiverminosa ex Cochleari.

℞ *Aquar. portulac. & scord. a. ʒ iij. Syrup. de limonib. ʒ i. ss. diascord. & corallin. praparar. a. ʒ ss. sal. armon. gr. iij. f. potio, utatur ex cochleari.*

Potion Anti-Vermineuse à la Cuillier.

Prenez eau de pourpier & de scordium de chacune trois onces, sirop de limon une once & demie, diascordium & coralline préparée de chac. demi-dragme, sel armoniac quatre grains. Pour une potion à la cuillier,

Potio Bechica ex Cochleari.

℞ *Decocti bechic. ʒ vj. Syrup. de ruffilagy, & injubini a. ʒ i. f. potio, utatur ex cochleari.*

Potion Bechique à la Cuillier.

Prenez six onces de decoction bechique,

Pour l'Hôtel-Dieu de Lyon. 77
du sirop de tussilage, & de jujubes de cha-
cun une once pour une potion à la cuillier.

Potio Bechica cum Hydromelite.

℞ *Ptisane bechic.* ℥ vj *hydromel vinos.*
℥ iij *f. potio, utatur ex cochleari.*

Potion Bechique avec l'Hy- dromel.

Prenez six onces de tisane bechique,
trois onces d'hydromel vineux, pour une
potion à la cuillier.

Potio Hysterica ex Cochleari.

℞ *Aqu. meliss.* ℥ vj. *spirit. theriacal. ca-*
phur. ℥ ss *syr. de arthemis.* ℥ i *mithridat.* ℥
diascord. a. ℥ i. *f. potio servanda in phialâ*
bene obturatâ; utatur ex cochleari. Si defi-
ciat spiritus theriacalis uti oportet aquâ the-
riacali in quâ extemplò solvatur parum ca-
phura.

Potion Hysterique à la Cuillier.

Prenez eau de melisse six onces, esprit
theriacal camphré demi-once, sirop d'ar-
moise une once, mitridat & *diascordium*
de chac. un scrupule, pour une potion à
la cuillier, qui doit être gardée dans une

phiole bien bouchée. Au défaut de l'esprit theriacal on pourra se servir de l'eau theriacale dans laquelle on aura fait fondre sur le champ un peu de camphre.

ARTICLE SEPTIÈME.

Des Juleps & Emulsions.

Emulsio Nymphææ.

℞ *S* Emin. melon. & cucurb: a. ʒ i. ℞.
S terrantur in mortar. lapid sensim
 affundendo decoct. bechic. aut saltem ptisana
 commun. ʒ viij. In colatur, clarific. ut art.
 est; dissolve syrup. de nimphaa ʒ i. f. emulsio
 serò exhibenda, vel serò & manè pro scopo
 Medici.

Emulsion avec le Sirop de Nymphaea.

Prenez des semences de melon & de courge de chac. une dragme & demie, pilez les dans un mortier de pierre en les arrosant peu à peu avec huit onces de décoction bechique, ou au moins de tisane commune. Dans la coulûre clarifié

ſelon l'art delaiez une once de ſirop de *nymphaea*, pour une emulſion, qu'on donnera le ſoir, ou bien ſoir & matin ſuivant l'intention du Medecin.

Emulſio Papaveris.

℞ Emulſion ſupra ſcript. ℥vj. diſſolve ſyrup. de papavere albo ℥i. aqu. cinnam. guttas x. f. emulſio. Capiat ſerò.

Emulſion avec le Sirop de Pavot.

Prenez de l'emulſion cy. deſſus ſix onces, delaiez une once de ſirop de pavot blanc, dix gouttes d'eau de canelle, pour une emulſion qu'il faut prendre le ſoir.

Emulſio Althææ.

℞ Emulſ. familiar. ℥vij. dil. ſyrup. de althæa Fernel ℥i. ſpiritus ſal. aut nitri dulc. guttas x. f. emulſio.

Emulſion avec le Sirop d'Althæa.

Prenez de l'emulſion ordinaire ſept onces, delaiez du ſirop d'*althæa* de Fernel une once, de l'eſprit de ſel ou de

nitre doux dix gouttes ; pour une emulsion.

Julepus Acidus.

℞. Aquar. portulac. & acetos. rotund. vel oxytryphilli seu alleluia a. ℥ iiij. syrup. de limonib. & de agresta a. ℥ ℔. spirit. sulphur è palea decidui guttas viii. sal policresti sulphurati gr. x. f. julepus. Nisi habeatur syrup. de agresta, adhibeatur syrup. de limonib ad ℥ i.

Modo una modo duæ doses hujus julepi erunt usurpandæ pro scopo Medici. Paratur sal polychrestum sulphuratum saturando sal polychrestum spiritu sulfuris.

Julep Acide.

Prenez eaux de pourpier, & d'oseille ronde, ou d'alleluya de chacune trois onces, sirop de limon & de verjus de chacun demi-once, esprit de souphre qu'on laissera tomber avec une paille huit gouttes, sel polycreste sulphuré dix grains, pour un julep. Si on n'a pas le sirop de verjus, on emploiera une once de celui de limon.

On donnera tantôt une, tantôt deux

Pour l'Hôtel-Dieu de Lyon. 81
doses de ce julep suivant l'intention du
Medecin.

On fait le sel polycreste sulphuré en
versant de l'esprit de souphre sur le sel
polycreste pour qu'il en soit bien imbibé.

Julepus Amarus.

℞ *Aquar. absinth. & card. benedict.*
ana ℥ iij. *syrup. de absint.* ℥ i. *sal. absint.*
℞ s. elixir. propriet. sine acid. parat. gut-
tas xij. f. julepus manè exhibendus.

Julep Amer.

Prenez eaux d'absinthe & de chardon
benit de chacune trois onces, sirop d'ab-
sinthe une once, sel d'absinthe dix grains
elixir de propriété préparé sans acide dou-
ze gouttes, pour un julep, qu'il faut
donner le matin.

Julepus Antiscorbuticus.

℞ *Aquar. stillatit. raphan. nasturt.*
becabung. a. ℥ ij. *syrup. antiscorbutici* ℥ i.
mistura simplicis & spiritus nasturtii a. g.
xxx. f. julepus.

Sirupus antiscorbuticus ille est qui des-
cribitur in pharmacop. D. Charras part. 1.
pag. 151.

Mixtura simplex fit ex spiritus Theriacalis camphurati partibus quinque, spiritus tartari rectificati partibus duabus, & spiritus vitrioli parte unicâ mixtis & simul digestis; spiritus verò nasturtii per fermentationem elici debet.

Julep Antiscorbutique.

Prenez eaux distillées de raifort, de cresson, de mourron d'eau, de chacune deux onces, de sirop antiscorbutique une once, de la mixtion simple, & de l'esprit de cresson de chacun trente gouttes, pour un julep.

Le sirop antiscorbutique est celui qui est décrit dans Charas part. 1. pag. 151. de sa pharmacopée.

La mixtion simple se fait avec cinq parties d'esprit Theriacal camphré, deux parties d'esprit de tartre rectifié, & une partie d'esprit de vitriol en mêlant bien tout, & le digérant ensemble; quant à l'esprit de cresson il faut le tirer par la fermentation.

Potio Adstringens.

℞ Aqu. plantaginis & rosar. ana ℥ ij. Syrupi. cydonior. & aque aluminose simpli-

Pour l'Hôtel-Dieu de Lyon. 83
cis ana \bar{z} i. spiritus vitrioli guttas viij. coral
lor preparator. boli armenae ana $\bar{\text{D}}$ i. Misce
f julepus Capiat quavis horâ.

Potion Astringente.

Prenez eau de plantain & eau rose de
chacune deux onces, sirop de coins, &
eau alumineuse simple de chacune une
once, esprit de vitriol huit gouttes, coral
préparé & bol d'Arménie de chacun vingt
grains. Meslez tout ensemble, pour un
julep, qu'on donnera à quelque heure
que ce soit.

Julepus Adstringens.

f \mathcal{L} Aqu. plantag. succ. urtic. a. \bar{z} iij.
yrup. de symph. \bar{z} i. s. aqu. cinnam. gut.
x. f. julep.

Julep Astringent.

Prenez de l'eau de plantain, & du suc
d'ortie de chac. trois onces, sirop de con-
foude une once & demi, de l'eau de ca-
nelle dix gouttes pour un julep.

Julepus Pleuriticus.

℞ *Aq. cardui benedicti & succi borraginis depurati ana. ʒ iiij. Misce f. julepus.*

Julep pour la Pleuresie.

Prenez quatre onces d'eau de chardon benit , autant de suc de bourrache epuré. Meslez tout ensemble , pour un julep.

ARTICLE SEPTIEME.

*Des Opiats & des Bols.**Opiata Febrifuga.*

℞ *Corticis Peruviani in alkool ʒ iiij. Syr. de absinthio q. s. f. opiatâ cujus dosis erit ʒ ij serò & manè tempore dilemmatis , formâ boli.*

Opiat Febrifuge.

Prenez du Kinkina en poudre subtile quatre onces , faites un opiat avec une suffisante quantité de sirop d'absinthe , dont la dose sera de deux dragmes , soir

& matin , dans le tems où la fièvre relâchera en forme de bol,

Opiata Febrifuga pro Quartanis.

℥ *Mirra opopanax, castorei, extract. cent. minoris, cardui benedicti, theriaces recentis ana* ʒ i. *olei distillati carriophill. guttas xxx. cum succo absinthii, vel syr. absinthii, f. opiata, cujus dosis erit* ʒ i. *℞. paulò ante paroxysmum. Potesť addi aliquando sal volatile aliquod momento quo exhibetur.*

Opiat pour la Fievre Quarte.

Prenez de la myrrhe , de l'opopanax, du castor, de l'extrait de petite centaurée, & de chardon benit , de la theriaque recente de chacun une dragme , de l'huile distillée de gerofle trente gouttes. Faites de tout un opiat avec le suc ou avec le sirop d'absinthe , dont la dose sera d'une dragme & demie un peu avant l'accez ; on y pourra ajouter quelquefois quelques grains de quelque sel volatil au moment qu'on donnera la prise.

Opiata Vulneraria.

℥ *Conserva rosar. mollis, & pulve*

ris herbarum vulnerariarum Genevensium
ana \mathfrak{z} i. diaphoretici mineralis, oculor.
cancror. preparator. antihectici, corallor.
preparator. millepedum preparat ana \mathfrak{z} i.
salis absinthii & genista ana \mathfrak{z} ss. cum syr.
de hederæ terrestri. f. opiata ad usum, cu-
jus dosis \mathfrak{z} ij serò & manè.

Opiat Vulnereire.

Prenez de conserve de roses molle,
& de la poudre des herbes vulneraires
de Geneve de chacune une once, des
yeux d'ecrevices, de l'antihectic de Po-
tier, du diaphoretique mineral, des clo-
porte préparés, & du coral préparé de
chacun une dragme, sel d'absinthe &
de genest de chacun demi dragme. In-
corporez tout ensemble avec suffisante
quantité de sirop de lierre terrestre, pour
un opiat dont la dose sera de deux drag-
mes soir & matin.

Opiata Vulnerario Febrifuga.

\mathfrak{z} Pulveris herbar. vulnerariar. cor-
ricis Peruviani ana \mathfrak{z} ss. extracti. juniperi
 \mathfrak{z} vj. oculor. cancror. \mathfrak{z} ij. cum syrupo de
hederæ terrestri. f. opiata cujus dosis \mathfrak{z} ij.
serò & manè.

Opiat Vulnenaire-Febrifuge.

Prenez de la poudre des herbes vulnéraires de Geneve , & du Kinkina en poudre de chacun demi-once , extrait de genievre six dragmes , yeux d'écrevices deux dragmes. Faites de tout un opiat avec suffisante quantité de sirop de liere terrestre.

Opiata Antiepileptica.

℞ *Conserve flor. Paonia maris* & *pulveris gallii. lutei ana* ℥ i. *corticis Peruviani in alkool* ℥ vj. *pulveris de Gutteta* ℥ ss. *myrrha. & pulveris. lumbricorum terrestrium ana* ℥ ij. *cum syrupo de sthœcade f. opiat* *cujus dosis* ℥ ij. *aut iij. serò* & *manè.*

Opiat contre l'Epilepsie.

Prenez conserve de fleurs de pivoine masle, & de la poudre de caillelait de chacun une once , de l'écorce du Perou en poudre six dragmes , de la poudre de Guttete demi-once , de la myrrhe & de la poudre de vers terrestres , de chacun deux dragmes. Faites un opiat avec suffisante quantité de sirop de sthœcas,

dont la dose sera de deux à trois dragme
soir & matin.

Opiata Martialis Alterans.

℞ *Conserve calendula*, *conserve capillor veneris* ana ℥ i. *limatura ferri rubiginosi pulverisata* & *per setaceum trajecta* ℥ ss. *salis tamarisci* & *genista* ana ℥ ij. *oculor cancrorum* & *diaphoretici mineralis* ana ℥ i. ss. *macis*, *cariophyllor*, & *radicis gingiberis* ana ℥ i. *cum sirupo de floribus tunicis* f: *opiat*, *dos* ℥ ij. *manè pro bolo*.

Opiat Martial Correctif.

Prenez conserve de souci & de capillaire de chacune une once, de la rouille de fer pilée & passée par le tamis demi-once, des sels de tamarisc, & de genest de chacun deux scrupules, des yeux d'écrevices, & du diaphoretique mineral de chacun une dragme & demie, de la fleur de muscade, des cloux de geroffe, & de la racine de gingembre en poudre de chacun un scrupule. Incorporez tout ensemble avec suffisante quantité de sirup d'œillet, pour un opiat dont la dose sera de deux dragmes le matin en forme de bol.

Opiata Cardiaca.

℞ Confectionis kermesina & hiacinthina sine odoratis ana ℥ ss. theriaces veteris ℥ i. pulveris viperini ℥ i. ss. cum guttis aliquot aquæ cinnamomi & s q. syrupi de pomis redolentibus. f. opiata cujus dosis ℥ i.

Opiat Cordial

Prenez confection d'alkemes, & d'hyacinthe sans odeurs de chacune demi-once, de la theriaque vieille une dragme, de la poudre de viperes une dragme & demie. Melez tout ensemble avec s. q. de sirop de pomes renettes, & quelques gouttes d'eau de canelle pour un opiat, dont on donnera une dragme pour la prise.

Opiata Hysterica.

℞ Conserva melissæ ℥ ij. mithridatii ℥ ss. salis armoniaci ℥ i syrupi de arthemisia q. s f. opiata, cujus ℥ ij pro dosi, formâ boli.

Opiat Hysterique.

Prenez conserve de melisse deux on-

ces , du mithridat demi-once , du sel armoniac une dragme. Faites un opiat avec suffisante quantité de sirop d'armoïse dont la dose sera de deux dragmes , en forme de bol.

Opiata Stomachica.

℞ Radicis helenii condita corotinis citrii, & arantior. conditorum & radicis angelica condita ana ℥ ss. opiate Salomonis & extracti juniperi ana ℥ i. specierum diatriasatali ℥ ij. cinnamomi pulverati salis absint. a. ℥ i. cum syrupo de mentha f. opiatâ cujus dosi ℥ ij.

Opiat Stomachique.

Prenez racines d'enula campana confites , de l'écorce de citron & d'orange confite , & de la racine d'angelique confite de chacun demi-once , de l'opiat de Salomon , & de l'extrait de genievre de chacun une once, des especes des trois sautaux deux dragmes , de la canelle en poudre & du sel d'absinthe de chacun une dragme. Faites un opiat avec le sirop de menthe , dont la dose sera de deux dragmes.

Opiata Antiverminosa.

℞ Opiata Salomonis & conserva absinthiana ℥ i. corallina preparata, myrrha, aloës pulveratorum ana ℥ i. seminis contra vermes, seminis citrii, pulveris flor. persicorum, & pulveris seminis & summitatum tanaeti a. ℥ i. b. cum syrupo de limonibus, f. opiatæ cujus dosis ℥ ij.

Opiat contre les Vers.

Prenez de l'opiat de Salomon, & de la conserve d'absinthe de chacun une once, de la coralline préparée, de la myrrhe, de l'aloës en poudre de chacun une dragme, de la graine contre vers, de la graine de citron, de la poudre de fleurs de pêchers, & de la poudre des sommités & graines de tanaïse de chacun une dragme & demie. Incorporez-tout ensemble avec du sirop de limons pour un opiat dont la dose sera de deux dragmes.

Opiata Adstringens.

℞ Conserva rosar. rubr. mellis ℥ i. corallor. preparator. oculor. cancr. preparator. boli Armenæ, sanguinis draconis ana

92 Nouvelles Formules

3 i. spec. diatragacanthi, & lapidis hematice, ana. ʒ ij. cum syr. cydonior. f. opiata, cujus capiat pro dosi molem nucis avellante majoris bis aut ter in die.

Opiat Astringent.

Prenez une once de conserve de roses rouges molle, du corail préparé, des yeux d'écrevisses préparés, du bol d'Arménie, du sang de dragon de chac. une dragme, des especes de diatragacant, & de la pierre hematite en poudre de chacun quarante grains. Incorporez tout ensemble avec un peu de sirop de coings pour faire un opiat, dont on donnera le gros d'une noisette pour la dose, deux ou trois fois le jour.

Opiata Bechica.

℞ Conserve papaveris rheados & rosarum mollis veteris ana ʒ β. oculor. cancer. succini, mastiches, stiracis calamite ana ʒ i. pilular. de cynoglossa recenter paratar. grana xxxv. cum syr. nenupharis. f. opiata, cujus dosis ʒ ij. serò.

Opiat Bechique.

Prenez conserve de pavot rouge &

de roses molle & ancienne de chacune demi-once , yeux d'écrevisses préparés, succin, mastich, styrax calamite , de chacun une dragme , des pilules de cynoglosse fraîchement faites trente-cinq grains. Incorporez tout ensemble avec du sirop de *nymphaea* en forme d'opiat, dont on donnera deux dragmes pour la prise le soir.

Opiata Dyssenterica Alterans.

℞ *diascordii* & *conserva rosarum mollis* & *antiquæ ana* ʒ ss *oculor cancr. preparator. corallor. preparator. creta Brianconensis ana* ʒ i. *seminis thalictri pulverati* ʒ vi. *myrrha* & *rhei pulveratorum ana* ʒ i. ss. *pilular. de cynoglossa* ʒ ss. *cum sirupo de papavere albo, f. opiat, dosis* ʒ ij. *formâ boli serò.*

Opiat Correctif pour la Dyssenterie.

Prenez *diascordium* , & conserve de roses molle & ancienne de chacun demi-once , yeux d'écrevisses préparés, coral préparé craie de Briançon , de chacun une dragme, graine de *thalicttrum* en poudre six dragmes , myrrhe , & rhubarbe de chacun une dragme de-

mie , pilules de cinoglosse demi-dragme.
Meflez tout avec fuffifante quantité de
firop de pavot blanc , pour un opiat ,
dont la dose fera de deux dragmes en
forme de bol le soir.

Opiata anti-Pleuritica.

*℞ Conserve papaveris rheados & bor-
raginis ana ʒ ss. sanguinis hirci prepa-
rati, rasura dentis apri, radicis bardanae
pulverata ana ʒ i. thuris masculi & salis
armoniaci depurati ana ʒ ss. cum syrupo
papaveris rheados ; f. opiat , non diu ser-
vanda , cujus dosis ʒ i. ss; semel aut bis
in die formâ boli.*

Opiat contre la Pleuresie.

Prenez conserve de pavot rouge & de
bourrache de chacune demi-once, du
sang de bouquetin préparé, de la rapu-
re de dent de sanglier , & de la racine
de bardane en poudre de chacun une
dragme , de l'encens male , & du sel ar-
moniac depuré en poudre de chacun une
demi dragme. Faites de tout un opiat avec
suffisante quantité de sirop de pavot rou-
ge, pour un opiat qu'il ne faut pas gar-
der long-tems , & dont on donnera une

Pour l'Hôtel-Dieu de Lyon. 95
dragme & demie en forme de bol.

Opiata Paralyticorum:

℞ Conserv. flor. meliss. rosmarin, salv.
lavendul. a. ℥ i. opiat Salomon. pulver.
vipere. a. ℥ ℔. radic. valerian. maj. in alko.
℥ ij. sal. armon. depur. ℥ i. ol. cariophil.
gut. xx. balsam Commend. Pernens. & si-
rup de hissope anatic. q. s. f. opiat. dosis ℥
ij. sero & manè.

Opiat pour ceux qui deviennent Paralitique.

Prenez des conserves de fleurs de me-
lisse, de romarin, de sauge & de lavande
de chacun une once, de l'opiat de Salo-
mon, de la poudre de vipere de chacun
demi once, racine de grande valeriane
en poudre subtile deux dragmes, du sel
armoniac epuré une dragme, de l'huile
de cloux de girofle vingt gouttes, baume
du Commandeur de Perne, & du sirop
d'hyssope en parties égales s. q. pour un
opiat dont la dose sera de deux dragmes
soir & matin.

Opiata adversus Scrophulas.

℞ *Radic. vincetoxic. in Alk.* ℥ i. mil-
leped. ℥ ℞. *cinnam. in alk.* ℥ ij. *sal. armon.*
depur. ℥ i. m. *cum s. q. syrup. de prassis,*
f. opiat *dos*is ℥ ij. *serò & manè.*

Opiat contre les Ecruelles.

Prenez de la racine de domptevenin
seche en poudre subtile une once, des
cloportes preparées demi once, de la ca-
nelle en poudre subtile un quart d'once,
du sel armoniac epuré une dragme; mes-
lés avec s. q. de sirop de marrube blanc
pour un opiat, la dose est de deux drag-
mes soir & matin.

Opiata Amara.

℞ *Conserv. radic. enul. camp. & bac-*
car. junip. a. ℥ i. *cortic. Peruv. in alk.* ℥
℞. *extract. centaur. min. & chamædr. a.*
℥ ij. *extract. gentian, & opiat. Salomon.*
a. ℥ i. *sal. absint. & card. bened. a.* ℥ ℞ m.
cum s. q. syrup. de absint. f., opiat *dos*is
℥ ij. *ante cibum.*

Opiat Amer.

Prenez des conserves de racine d'aul-
née

née & de bayes de genievre de chacun une once, l'écorce de Perou en poudre subtile demi-once de l'extrait de petite centaurée & de germandrée de chacun deux dragmes, de l'extrait de gentiane, de l'opiat de Salomon de chacun une dragme, sel d'absinte, & de char-don benit de chacun demi dragme, meslés avec s. q de sirop d'absinte, pour faire un opiat, la dose est de deux dragmes avant le repas.

Bolus Somniferus.

℥ Conserve flor. nymphaea & theriaces recentis ana grana sex, laudani Langelotii granum unum cum syr. de nimphea. f. bolus deglutiendus serò duabus saltem horis à cibo.

Charras describit laudanum Langelotii in sua pharmacopœa.

Bol Somnifere.

prenez de conserve de *nimphaea* & de la theriaque recente de chacun six grains, du *laudanum* de Langelot un grain. Faites de tout un bol avec suffisante quantité de sirop de *nimphaea*, pour un bol qu'on donnera le soir deux heures au moins après la nourriture.

Charras decrit le *Laudanum* de Langelot dans sa pharmacopée.

Bolus Paregoricus.

℞ *Oculor. cancr. preparator*, gr. viij.
pilular. de cynoglossa recenter paratar. grana sex cum syr de nimphea. f. bolus deglutendus ut superior.

Bol Adoucissant.

Prenez yeux d'écrevisses préparés huit grains, pilules de cinoglosse fraîchement faites six grains, avec le sirop de *nimphaea*. Faites un bol qu'on donnera de même que le susdit.

Bolus Diaphoreticus.

℞ *Diascordii grana xij. flor. papaveris rheados & pulveris viperini ana grana decem, stib. diaphoretici grana octo, salis volatilis viperini grana quatuor, cum syr. de florib. tunicis, f. bolus ex-templò parandus & exhibendus.*

Bol Diaphoretique.

Prenez *diascordium* douze grains, fleurs de pavot rouge en poudie & de la poudre de vipere de chacun dix grains,

de l'antimoine diaphoretique huit grains,
fel volatile de viperes quatre grains.
Meslez tout ensemble avec du sirop
d'œillet en forme de bol, qu'il faudra
preparer & donner sur le champ.

Bolus Hystericus.

℞ *Conserve melissæ & mithridatii*
ana grana sex, assæ foetida, castorei, ca-
phure, salis armoniaci a. grana quatuor,
spiritus volatilis cornu cervi guttas vj syr.
de arthemisia. q. s. f. bolus ex templo
parandus & deglutiendus.

Bol Histerique.

Prenez conserve de melisse, & mi-
tridat de chacun six grains, du castor,
de l'assa foetida, du camphre, & du sel
armoniac de chacun quatre grains, de
l'esprit volatil de corne de cerf six gout-
tes. Incorporez tout avec une suffisante
quantité de sirop d'armoise, pour un
bol qu'on preparera & donnera sur le
champ.

Bolus Antiepilepticus.

℞ *Conserve flor. pæonia maris & pul-*
veris de Gutteta ana ʒ i. radicis valerian-
E ij

na minoris pulverata grana xv. castorei, mirrha, caphura, ana grana quinque, salis volatilis viperini, aut cornu cervi grana quatuor, tinctura antispasmodica guttas viij. syr. de sthacade q. s. f. bolus illicò parandus & exhibendus.

Tinctura antispasmodica fit cum tincturâ Castorei, spiritu volatili salis armoniaci, spiritu vini caphurato & levi portione laudani liquidi, mixtis, digestis, circulatis, & tandem unitis.

Bol contre l'Epilepsie.

Prenez conserve de fleurs de pivoine masle & de la poudre de Gouttete de chac. un scrupule, racines de petite valeriane pulverisée quinze grains, castor, camphre, myrrhe de chacun cinq grains, du sel volatil de viperes ou de corne de cerf, quatre grains, de la teinture antispasmodique huit gouttes. Meslez tout ensemble avec suffisante quantité de sirop de *sthæcas*, pour un bol qu'il faut preparer & donner sur le champ.

La teinture antispasmodique se fait avec la teinture de castor, l'esprit volatil de sel armoniac, l'esprit de vin camphré, & une legere partie de *laudanum* liquide, meslés, digérés, circulés, & bien unis ensemble.

Bolus Sulphuris.

℞ Theriaces veteris , diaphoret. mineralis ana ℥ β. flor. sulphuris & radicis ireos Florent. ana ℥ i. misce cum paucō spiritu vini caphurato f bolus, exhibendus manē super hauriendo ℥ ij aqua cardui benedicti , aut scabiosa.

Bol avec le Soufre.

Prenez de la theriaque vieille , & du diaphoretique mineral de chacun demi scrupule , fleurs de soufre & de la racine d'iris de Florence en poudre de chacun un scrupule Meslez tout ensemble avec un peu d'esprit de vin camphré , & faites un bol que vous donnerez le matin faisant prendre par dessus deux onces d'eau de chardon benit, ou de scabieuse.

Bolus Millepedum.

℞ Milleped. prepar. in alk. ℥ β. pulver. ari. compos. Quercet. ℥. i. tart. chalyb. gr. x. sal armon. depura gr. iiij. conserv. calendul. q. s. f. bolus.

Bol de Cloportes.

Prenez des cloportes préparées en
E ij

poudre subtile trente grains , de la poudre de pied de veau composée de Quercetan vingt grains , du tartre martial soluble dix grains , du sel armoniac épuré trois grains , de la conserve de fleurs de soucis s. q. pour un bol.

Bolus Æthiopsis.

℥ Æthiop. miner. ʒ i. oliban. gr. vj. myrh. gr. iiij. flor. benj. gr. ij. rob. sambuc q. s. f. bolus.

Bol d'Æthiops.

Prenez de l'Æthiops mineral vingt grains , de l'encens pur six grains , de la myrrhe quatre grains , des fleurs des benjoin deux grains , du rob de sureau s. q. pour un bol.

Bolus Stypticus.

℥ Sanguin. drac. alumin. rup. a. gr. x. masfic. gr. vj. pilul. de cynogl. gr. iiij. capbur. gr. ij. cum s. q. sirup. Kermes, f. bolus.

Bol Stiptique.

Prenez du sang de dragon , & de l'alum de roche de chacun dix grains , du

Pour l'Hôtel-Dieu de Lyon. 103
mastic six grains, des pilules de cyno-
glosse quatre grains, du camphre deux
grains, du sirop de Kermes s, q. pour un
bol.

ARTICLE HUITIÈME.

Des Poudres Correctives.

Internes.

Pulvis Internus ad Cancrum.

℥ **M**illepedum preparatorum ʒ i. sa-
bine masculine pulverata grana iiij.
f. pulvis in duas doses; exhibeatur una mane
jejuno stomacho, altera tribus horis à pran-
dio; quelibet in cochlearibus duobus vini
albi.

Poudre Interne pour le Cancer.

Prenez des cloportes préparées un
scrupule, de la sabine en poudre quatre
grains, faites une poudre pour deux
doses. Donnez-en une le matin à jeun,
l'autre trois heures après le diné, chaque
prise sera donnée dans deux cuillerées de
vin blanc.

Pulvis Simplex ad Rabiem.

℥ Testam inferiorem unius ostreae calcinatam, & in pulverem redactam. Misce illam cum tribus aut quatuor ovīs, fricentur omnia in sartagine cum oleo olivarum ad formam placenta quam dabis agroto comedendam ter alternis diebus.

Poudre Simple pour la Rage.

prenez l'écaille inferieure d'une hui- tre marine calcinée, & reduite en pou- dre, puis la meslerez avec quatre œufs, & ferez frire tout dans une poële avec de l'huile d'olive en forme d'omelette, que vous ferez manger au malade de deux en deux jours par trois differentes fois.

Pulvis ad Rabiem Compositus.

℥ Pulveris asiacorum seu locustarum marinarum calcinatarum, vel harum defectu, pulveris cancrorum fluvitatilium calcinatorum ℥ ss. pulveris rad, gentiana & seminis cardui lactei ana ℥ ij. myrrha, & terra sigillata ana ℥ i. f. pulvis cujus dosis ℥ ij. in vino & aqua cardui benedicti anaticè mixtis.

Poudre Composée pour la Rage.

Prenez de la poudre des écrevisses de mer appellées langoustes calcinées, ou bien à leur défaut de la poudre d'écrevisses de riviere calcinées demi-once, de la poudre de racines de gentiane & de la graine de chardon de nôtre Dame de chacun deux dragmes, de myrrhe & de la terre sigillée de chacun une dragme. faites de tout une poudre, dont on donnera deux dragmes pour la prise, dans parties égales de vin & d'eau de chardon benit meslez ensemble.

Pulvis Digestivus.

℞ Seminis fœniculi ; dulcis, anisi, coriandri, & dauci ana ℥i. cinnamomi & corticis citrii sicci ana ℥i. sacchari albi ad pondus omnium f. pulvis, cujus capiat cochlear unum post pastum.

Poudre Digestive.

Prenez de la graine de fenoüil doux, d'anis, de coriandte, & de *daucus* de chacune une once, de la canelle & de l'écorce de citron sechée & pulverisée, de chacune une dragme, sucre commun autant que pese la poudre. Meslez

tout ensemble pour une poudre dont on donnera une cuillerée, à la fin du repas.

Pulvis contra Strumas.

℥ Spongiæ marinæ in carbonem ustæ
 ℥ iij. ossis sepiæ usti, piperis longi, zinziberis, pyrethri, gallarum, salis gemmæ.
 calcis testarum ovorum ana ℥ i. Misce
 cum aqua stillatitia chelidonii majoris,
 paulatim exsiccetur, & f. pulvis cujus ℥
 ℥ ss. sacchari ℥ ss misce pro dosi, deglutiatur
 paulatim decrescente lunâ quotidie.

Poudre contre les Ecrouëles.

Prenez des éponges de mer brûlées & reduites en charbon trois onces, de l'os de seche brûlé, du poivre long, du gingembre, du pyrethre, des galles, du sel gemme, & des coquilles d'œuf brûlées & reduites en chaux de chacun une once. Meslez tout ensemble avec de l'eau de gande chelidoine après l'avoir exactement pulverisé, laissez secher cette poudre d'elle-même peu à peu. Prenez en demi dragme, meslez-là avec demi once de sucre, pour la dose que vous ferez avaler au malade tous les jours pendant le dernier quartier de la lune, ayant soin qu'il l'avale peu à peu.

Pulvis pro Lectimigiis.

℞ Cineris erinacei combusti ℥ ij. pulveris agrimonii, & stomachi interni gallinae ana ℥ i. mastiches ℥ β. sacch. ℥ ij. dosis ʒ ij. quotidie manè in aqua plantaginis per 40. dies. Melius conferet si prius ritè paratum fueri corpus, & eodem tempore gestetur appensus collo pulveris unius bufonis vivi in nova olla usti, sacculo inclusus.

Poudre pour ceux qui Pissent
au Lit.

Prenez de la poudre de herisson calciné deux onces, de la poudre d'agrimoine, & de la membrane interieure de l'estomac d'une poule en poudre de chacun une once, du mastich demi-once, du sucre deux onces. La dose sera de deux dragmes tous les jours le matin dans de l'eau de plantin pendant quarante jours. Cela réussira mieux si le corps a été bien préparé auparavant, & si l'on porte en même tems pendu au col un sachet dans lequel on ait enfermé la poudre d'un crapaud vivant calciné dans un pot de terre neuf.



SECONDE PARTIE

DU II. LIVRE.

*Des Remedes Correctifs Ex-
ternes.*

ARTICLE PREMIER.

Des Cataplâmes.

Cataplasma Anodinum.



RECIPE micæ panis albissimi
nonnihil sicca & manibus attrita
℔. ij. lactis bubuli q. s. coquantur
in sartagine alba, semper movendo, &
addendo sub finem croci orientalis in alkool
℥ ij. olei rosati ℥ ij f cataplasma, huic
parum refrigerato misce vitellos ovorum
n. ij.

Addi potest interdum opium pulverisa-
tum ad ʒ ℔. imò & ad ʒ i. aliquando etiam
detrahuntur vitelli ovorum.

Cataplâme Anodin.

Prenez de la mie de pain blanc , un peu sèche , & froissée entre les mains deux livres, du lait de vache suffisante quantité. Faites cuire tout dans une poëlle blanche en remuant toujours , & ajoutant deux dragmes de safran de Levant en poudre, deux onces d'huile de roses pour un cataplâme , lors qu'il sera un peu refroidi, on y meslera deux jaunes d'œufs.

On y peut ajouter quelquefois demi-dragme , & même jusques à une dragme d'opium en poudre. On peut quelquefois aussi n'y pas mettre les jaunes d'œufs.

Cataplasma pro Glandulis Inflammatis.

℞ Cataplasmatidis anodini ℥. i. cepas albas sub cineribus coctas , & diligenter contusas in mortario n. ij. rasura saponis albissimi ℥ i. cum oleo lumbricorum. Misce f. cataplasma.

Cataplâme pour les Glandes. Enflamées.

Prenez du cataplâme anodin une livre, deux oignons blancs cuits sous les cendres, & broiés dans un mortier, une once de savon rapé. Meslez tout ensemble avec de l'huile de vers, faites un cataplâme.

Cataplasma Emolliens.

℞ Radicis altheæ & brionia, a. ℥ ij. bulbos. lilior. contusor. n. iiij. Radices mundentur & concidantur. Bulliant deinde in s. q. aquæ donec insigniter mollescant, deinde adde folior. malvar. parietaria, violarum, branca ursina, mercurialis ana m. i. caricarum pinguium paria vj. coquantur omnia ad putrilaginem, deinde setaceo trahantur, trajectura adde pulveris flor. camomilla & radicis ireos Florentina ana ℥ ss. olei lilior. q. s. f. Cataplasma.

Cataplâme Emollient.

Prenez racines d'althea & de brioine de chacune deux onces, & quatre oignons de lis écrasés. Nettoiés, coupez menu. les racines, & faites cuire tout dans

Pour l'Hôtel-Dieu de Lyon. III
suffisante quantité d'eau jusques à ce
qu'il soit considerablement ramoli , puis
vous y ajouterez des feüilles de mauve, de
parietaire, violettes , brancursine , mer-
curiale de chacune une poignée , & dou-
ze figues grasses. Faites cuire tout en-
semble jusques à ce qu'il soit comme
pourri & réduit en pulpe , que vous pas-
serez par le tamis , puis vous y ajouterez
demi-once de la poudre d'iris de Flo-
rence, autant de celle de fleurs de camo-
mille , & suffisante quantité d'huile de
lis pour un cataplâme.

Cataplasma Suppurans.

*Idem est quod de scribetur in 2. part. li-
bri 3. pro maturando bubone venereo.*

Cataplâme Suppurant.

C'est le même qui sera décrit dans la
seconde partie du troisiéme livre , pour
meurir le bubon venerien.

Cataplasma pro oculis Inflamma- tis & Dolentibus.

℞ Pulpa pomi putridi , vel saltem
sub cineribus coct. q. v. subige cum s. q.

lactis , & pauco croco orientali pulverato ad formam cataplasmatidis.

Vel ℥ Cochleas parvas à testis liberatas q.v. contundo in mortario lapideo, & appone formâ cataplasmatidis.

Cataplasme pour les Yeux Enflamés & Dououreux.

Prenez de la poulpe de pomme pourrie ou cuite sous les cendres autant qu'il vous plaira ; broyez-la avec suffisante quantité de lait , un peu de safran en poudre en forme de cataplâme. Ou bien.

Prenez suffisante quantité de petits limaçons tirés-les de leurs coquilles , & pilez-les dans un mortier de pierre , & appliquez les sur les yeux en forme de cataplâme.

Cataplasma Resolvens.

℥ Quatuor farinarum resolventium lb ij.coquantur in lixivio leni farmentorum. Tum remoto lixivio adde pulveris fl r. camomilla , meliloti, sambuci, & radic ireos Florentina pulverat. ana ℥ ss. cum olei camemelini s. q. f. cataplasma.

Cataplâme Résolutif.

Prenez deux livres des quatre farines resolutives. Faites les cuire dans une lessive douce de cendre de serment, puis ayant laissé écouler l'humidité, incorporez-y demi-once de fleurs de camomille, autant de celles de melilot, de sureau, & de racines d'iris en poudre. Faites un cataplâme avec s. q. d'huile de camomille.

Cataplasma ad Anginam.

℞ Cataplasmatidis emollientis ℥ ij. cataplasmatidis resolventis ℥ ss. nidum hirundinum unum, pulveris albi graci ℥ ss. croci orient. pulverati ʒ ij. cum olei camamelini s. q. f. cataplasma.

Cataplâme pour la Squinancie.

Prenez deux livres du cataplâme émollient, demi livre du cataplâme résolutif, un nid d'hirondelle en poudre, de la fiente de chien la plus blanche séchée d'elle même & pulvérisée, demi-once, du saffran oriental en poudre deux dragmes. Faites de tout un cataplâme avec suffisante quantité d'huile de camomille.}

Cataplasma pro Tumoribus Aquosis.

℥ Cochlearum cum suis testis contusar. ℥ i. seminis carvi pulverati ℥ ij. stercoris ouilli, aut albrigraci sicci & pulverat. ℥ iiij. cum s. q. vini f. cataplasma.

Cataplâme pour les Tumeurs Sereuses.

Prenez des limaçons pilés avec leurs coquilles une livre, de la semence de carvi deux onces, de la fiente de brebis, ou de chien séchée & pulvérisée quatre onces. Meslez tout ensemble avec suffisante quantité de vin pour un cataplâme.

Cataplasma Pleuriticum.

℥ Piperis communis, & radicis zinziberis in alkool, an. ℥ ij. misceantur diligenter, & cum ovorum albuminibus n. iiij. reducantur semper agitando ad formam cataplasmatidis, cum stupis cannabinis frigide imponendis later dolenti, ibique relinquatur per septem ad minimum horas.

Cataplâme pour la Pleuresie.

Prenez du poivre commun & de la racine de gingembre en poudre de chacun deux onces, Meslés bien cette poudre, & reduissez-la en forme de cataplâme avec quatre glaires d'œuf en remuant toujours. Etendez ensuite ce remede sur des étoupes, & apliquez tout froid sur l'endroit de la douleur de côté, où vous le laisserez au moins sept heures sans le lever.

Cataplasma ad Gangrænam.

℞ Folior. absinthii, & scordii ana m. i. flor. hiperici & centaurii minoris ana. p. ij. coquantur ad putrilaginem, tum adde farine fabarum orobi, lupinorum seorsim in hydromelite aquoso coctarum ana ℥ ij. theriacis veteris ℥ i. pulveris baccar. lauri, & juniperi ana ℥ vj. gummi elemi, myrrha, thuris, & aloës pulverator. ana ℥ i. ℞. olei therebentine rubr. ℥ ℞. olei hyperici q. s. f. cataplasma.

Cataplâme pour la Gangrène.

Prenez des feüilles d'absinthe de

scordium de chacune une poignée, fleurs d'*hypericon* & de petite centaurée de chac. deux pincées. Faites cuire tout jusques-à pourriture ; puis vous y adjouâtes des farines de fève, d'orobe, de lupins cuites dans l'hydromel aqueux de chacune deux onces, theriaque vieille une once, poudre de baïes de laurier & de genievre de chac six dragmes ; gomme elemi, myrrhe, encens, aloës en poudre de chac. une dragme & demie, huile de therebentine rouge demi-once, avec f. q. d'huile d'*hypericon*, on fera un cataplâme.

Cataplasma Vesicans.

℞ Fermenti veteris & acris & cantharidum preparatarum a. ʒvj. seminis ameos pulverati a. ʒi. seminis sinapi ʒi. cum aceto acerrimo f. cataplasma vesicans, apponendum suris utriusque tibiæ derasis prius pilis si qui sint, ibique per decem saltem horas relinquendum.

Pro delicatioribus detrahatur semen sinapi, & addantur ʒij. pulpæ ficuum,

Cataplâme Vesicant.

Prenez du levain vieux & fort, &

des cantharides préparées de chacun six dragmes , de la graine d'*ameos* en poudre une dragme , de la graine de moutarde un scrupule , broïez tout avec de fort vinaigre en forme de cataplâme, qu'il faut appliquer au gras des jambes , aiant rasé auparavant les poils qui s'y trouveront. On l'y laissera pendant dix heures. Pour les délicats on ôtera la graine de moutarde, & on ajoutera deux dragmes de pulpe de figues.

ARTICLE SECOND.

Des Linimens.

Litus Pleuriticus.

℞ **U**nguenti de *althæa* ℥ i. theriacis recentis & seminis cumini pulverati ana ℥ ij misce cum aqua catagnatica s. q. f. litus quo inungatur calidè latus dolens.

Liniment pour la Pleurésie.

Prenez une once d'onguent d'*althæa*, de la theriaque recente , & de la graine de cumin en poudre de chacun deux

dragmes. Meslez tout ensemble avec suffisante quantité d'eau catagmatique, pour un liniment dont on graissera chaudement le côté malade.

Litus Paralyticus.

℞ Axungia humana preparata cum decocto aromatico, & axungia viperina ana ℥ i. medulla cervina ℥ ss. radicis pyrethri, & Zinziberis pulverat. ana ℥ ij. seminis nigellæ Romanae, staphisagriae pulverator. ana. ℥ i. seminis sinapi ℥ ss. theriacis veteris ℥ vj. cum s. q. sp. vini theriacalis, aut camphorati. Misce f. litus quo partes paralyticae, praesertim verò spina dorsalis ab initio ad coccygem usque calidè illinantur serò & manè.

Liniment pour la Paralysie.

Prenez de la graisse humaine préparée avec decoction aromatique & de la graisse de vipere de chac. une once, de la moëlle de cerf demi once, racines de pirethre, & de gingembre en poudre de chacune deux dragmes, de la graine de niele romaine, & de staphisaigre, ou herbe au poux, de chacun une dragme, de la graine de

moutarde demi-dragme , de la theriaque
vieille six dragmes. Meslez tout ensemble
avec s. q. d'esprit theriacal , ou d'esprit
de vin camphré , pour un liniment, dont
on graissera chaudement les parties para-
litiques, sur tout l'épine du dos depuis la
nuque jusques au bas de l'épine du dos
soir & matin.

Litus Saponis.

*℞ Rasura saponis albissimi q. v. solve in
s. q. aquæ vitæ generosæ ut f. litus.*

Liniment de Savon.

Prenez autant qu'il vous plaira de savon
blanc rapé , faites le fondre dans s. q de
bonne eau de vie en consistance de lini-
ment.

Litus ad Hæmorroidas.

*℞ Vitellos ovorum recentium n. ij. sac-
chari albi ℥ i. olei lini q. s. misce , diligenter
agitando , inungantur hæmorroides , tum
externæ , tum internæ.*

Liniment pour les Hemor- roïdes.

Prenez deux jaunes d'œufs bien frais, une once de sucre blanc, & s. q. d'huile de lin. Meslez tout ensemble exactement pour un liniment dont vous frotterez les hemorroïdes tant externes qu'internes.

Litus Arthriticus.

℞ *Aquæ catagmatica*, & olei de catellis ana ℥ ss. *spiritus volatilis salis armoniaci*, & *laudani liquidi* ana ℥ i. *Misce f. litus quo inungantur partes extrema dolentes, calidiore linteo deinde supertegenda.*

Liniment pour les Douleurs des Extrémités.

Prenez de l'eau catagmatique & de l'huile de chien de chacun demi-once, de l'esprit volatil de sel armoniac, & du *laudanum* liquide de chacun une dragme. Meslez-tout ensemble pour un liniment, dont on frottera les extrémités qui souffriront aiant soin de
les

Pour l'Hôtel-Dieu de Lyon. 121
les couvrir ensuite avec un linge
chaud.

Litus in Rheumatismo.

℞ Oleor. palm. & cancellor. marin.
anatic. s. q. f. embroc. tepid. parti do-
lenti.

Liniment pour le Rheumatisme.

Prenez des huiles de Palme, & de
soldat en parties égales s. q. pour une
onction tiède sur la partie malade.

ARTICLE TROISIÈME.

Des Fomentations.

Fotus Emolliens.

℞ **R** Adicis altheæ, brionia, sigill
Salomonis, & lilior. alborum ana
℥ i. folior. malvar. parietaria, ana m. i.
seminis lini, & fœnugraci ana ℥ iiij. flor.
meliloti p. iiij. coquantur in s. q. aquæ;
deinde colentur pro fotu instituendo calidè
cum linteis quadruplicatis dicto liquore im-
butis, leviter expressis, mutatis quoties
F

frigescere incipient.

Fomentation Emolliente

Prenez racines d'*althæa*, de brioine, de sceau de Salomon, & de lis blanc de chacune une once, feuilles de mauve, parietaire, & mercuriale de chacune une poignée, graine de lin, & de fenugrec de chacun trois dragmes, fleurs de melilot trois pincées. Faites bouillir tout pendant demi heure dans suffisante quantité d'eau, puis coulez tout pour faire une fomentation avec des linges en quatre doubles trempés dans cette decoction mediocrement chaude, & legerement exprimés, & changés toutes les fois qu'ils commenceront de refroidir.

Fotus Resolvens.

℞ Decocti vulnerarii, & decocti pro clyst. carminante præscripti ana ℥. i. misce calefiant in vase idoneo, tum misce aquæ vitæ generosæ ℥ iiij. pro fotu abdominis, aut aliarum partium.

Fomentation Résolutive.

Prenez de la decoction vulneraire, & de la decoction ordonnée pour le lavement contre les vents de chacune une livre, meslez les ensemble; faites les chauffer dans un plat, ou autre vaisseau commode, puis ajoutés y trois onces de bonne eau de vie, pour faire une fomentation sur le bas ventre, ou ailleurs.

Fotus pro Tumoribus Serosis.

℞ *Aqua calcis viva filtrata, & lixivii cineris sarmentorum ana lb. i. misce, & incoque sulphuris vivi pulverisati & baccarum juniperi contusar. ana ℥. ij. colentur deinde pro fotu.*

Fomentation pour les Tumeurs Sereuses.

Prenez de l'eau de chaux vive filtrée & de la lessive de cendres de sarment, de chacun une livre, meslez ensemble, & faites y bouillir du soufre vif pilé, & des baïes de laurier écrasées de chacun deux onces; puis coulez le tout

ARTICLE QUATRIÈME.

Des Parfums.

Suffitus Resolvens Siccus.

℥ *Thris masculi, succini, granorum juniperi contusorum, fol: sabine, myrrhe, ana q. v. f. omnium pulvis crassiusculus cochleatim supra prunas injiciendus, cujus fumus excipiatur vel à parte affectâ, vel à linteis idoneis, quibus deinde pars affecta contegatur.*

Parfum Resolutif Sec.

Prenez égales parties , & autant qu'il vous plaira d'encens masse , d'ambre jaune , de grains de genievre pilés , de feüilles de sabine , & de myrre. Mettez tout en poudre grossiere, que vous jetterez par cuillerées sur les charbons pour en faire recevoir la fumée à la partie malade ou à des linges , avec lesquels on envelopera ensuite la partie malade.

Suffitus Resolvens Humidus.

℞ *Succini pulverisati* ℥ ij. *aceti stillatitii* ℥ iiij. *inijice silices candefactos, & excipiatur fumus.*

Acetum solum supralaminam ferream accensam injectum, est instar suffitus humidi.

Parfum Resolutif Humide.

Prenez du succin en poudre deux onces, du vinaigre distillée quatre onces; jettez dans ce mélange de petits cailloux rougis au feu pour faire exhaller la fumée, que vous ferez recevoir à la partie affligée.

Le vinaigre seul jetté sur une pelle rouge au feu peut servir de parfum resolutif humide.

Suffitus ad Catharros.

℞ *Gummi juniperini, styracis calamitæ, succini, thuris, benzoes, mastiches, ana* ℥ ij. *flor. lavendulae majoranae siccorum ana* p. ij. *f. omnium pulvis crassiusculus cujus fumum excipiat ager ore & naribus patulis, vel quo etiam colli & capitis tegmina impragnet.*

Parfum pour les rhûmes.

Prenez de la gomme de genievre , du styrax calamite , du succin , de l'encens , du benjoin , du mastich , de chacun deux dragmes , de fleurs de lavende & de marjolaine seches de chacune deux pincées. Faites de tout une poudre grossiere que vous jetterez sur les charbons peu à peu , & dont le malade recevra la fumée la bouche & le nez ouverts , & dont il parfumera son bonnet & les linges qu'il mettra à son cou , & à sa tête.

Suffitus Hystericus Paracelsi.

℥ Verrucarum equa , & assa fatida contusar. ana ʒ i. rasura ungula caprina ʒ ii. misce , f. pulvis ; cujus ʒ ʒ. accendatur , & f. suffitus per tubulum ad uterum.

Parfum Hystérique de Paracelse.

Prenez des verruës qui viennent aux jambes d'une jument , & de l'assa fœtida pilées de chacun une dragme ; de l'on-

Pour l'Hôtel-Dieu de Lyon. 127

gle de chevre ratissée deux dragmes. Faites de tout une poudre grossiere, dont vous ferez brusler pour chaque fois demi-dragme, & en ferez recevoir la fumée à la matrice par un entonnoir.

Suffitus Pauperum.

Sola papyrus contorta, accensa, & en sufflando extincta, adeo ut multum fumum expiret, vel sulphur commune accensum sunt optimi suffitus.

Parfum pour les Pauvres.

Le papier seul tordu, & allumé, ensuite éteint en soufflant, de maniere qu'il puisse fumer beaucoup; ou le soufre commun allumé, sont de tres bons parfums.

Suffitus Pestilentialis.

℥ Sulphuris lb. s. myrrha ℥ ij. opopanax, & asse foetida ana. ℥ i. thuris ℥ iiij. baccarum lauri contusar. lb i succini flavi ℥ iiij. camphora ℥ s. misce f. pulvis pro suffumigio.

*Parfum pour user en tems de
Peste.*

Prenez demi-livre de soufre commun, de l'*opopanax* & de l'*assa fœtida* de chacun une once, de l'encens quatre onces, des baïes de laurier écrasées une livre, de l'ambre jaune trois onces, du camphre demi once. Meslez tout ensemble, faites en une poudre pour le parfum.

Suffitus ad Ptyalismum.

Descriptus invenietur in 2. parte libri tertii harum formularum.

*Parfum pour donner le Flux
de Bouche.*

On le trouvera décrit dans la seconde partie du troisième livre de ces formules.



ARTICLE CINQUIÈME.

Des Gargarismes & des Injections.

Gargarisma Refrigerans.

℞ *S*eri lactis, vel hujus defectu ptisanae familiaris ℥ i. diamor. simplicis ℥ i ss. sal. prunel. ʒ i. misce pro gargarismate.

Gargarisme Rafraichissant.

Prenez du petit lait, ou à son défaut de la tisane ordinaire une livre, du sirop de meures, une once & demie, du cristall mineral vingt grains. Meslez tout ensemble pour un gargarisme.

Gargarisma ad Anginam.

℞ *Aq.* spermatis ranarum & rosar. ana ℥ iiij. salis saturni ʒ i. syrupi de rosis siccis ℥ i. pro gargarismate, vel potius collutione fausium in principio anginae.

Gargarisme pour la Squinancie.

Prenez eau de fraye de grenoüilles, eau rose de chacune trois onces, de sel de saturne un scrupule, sirop de roses seches une once. Meslez tout pour un gargarisme, dont il faut se servir doucement, humectant seulement le gozier avec peu de mouvement, au commencement de la squinancie.

Gargarisma Detergens.

Idem est cum injectione vulneraria miti inferius describenda.

Gargarisme Detersif.

Il y faut employer l'injection vulne-
raire foible qui sera decrite cy-après, &
s'en servir pour gargarisme.

Gargarisma Adstringens.

℞ *Aque plantaginis* ℥ iiij. *aqua alumi-
nose communis Pharmacopea Lugdunensis*
℥ ij. *Syrupi de rosis siccis* ℥ ℞. *pro garga-
rismo.*

Pour l'Hôtel-Dieu de Lyon. 131

Ubi opus fuerit , addantur gutta aliquot aquæ styptica;

Gargarisme Astringent.

Prenez eau de plantin quatre onces, eau alumineuse commune, de la Pharmacopée de Lion deux onces, sirop de roses seches demi-once, meslez tout pour un gargarisme.

On pourra au besoin y ajouter quelques gouttes d'eau stiptique.

Gargarisma ad Uvulam Laxatam.

℞ Folior. uvularia plantaginis ana m. ss. flor balaustior. & rosar. rubr. ana p. i. coq. in s. q. aq. in colat. ʒ vi. dissolve syrupi de rosis siccis ʒ ss. aluminis rupei grana xv. terra vitrioli dulcis ʒ ss pro gargarismate.

Terra vitrioli dulcis preparatur frequenti ablutione vitrioli viridis.

Gargarisme pour la Luette Relâchée.

Prenez des feuilles de l'herbe appelée *uvularia* ou *bislingua*, & de plan-

F vj

tain de chacune demi-poignée, fleurs de grenades demi-poignée. Faites bouillir tout dans s. q. quantité d'eau, puis coulez & delaïez dans la coulûre demi once de sirop de roses seches, quinze grains d'alun de roche en poudre, dix grains de la terre douce de vitriol pour un gargarisme.

On prepare la terre douce de vitriol en lavant plusieurs fois le vitriol verd.

Gargarisma Antiscorbuticum Simplex.

℞ Aqua vite communis non generosa ℥ iiij. spiritus vini caphurati ℥ i. misce pro gargarismate.

Gargarisme Simple contre le Scorbut.

Prenez eau de vie foible quatre onces, esprit de vin camphré une once. Meslez tout ensemble pour un gargarisme.

Gargarisma Antiscorbuticum] Compositum.

℞ Decocti vulnerarii ℥ viij. tinctura

*gummi lacca & flor. aquilegia in spiritu
vini extracta ℥ ss. aque catagmatica ℥
i. spiritus nasturtii guttas xx. misce pro
gargarismate, & pro tractandis ulceri-
bus ori scorbuticis.*

Gargarisme Composé contre le Scorbut.

Prenez de la decoction vulneraire
huit onces, de la teinture de gomme
lacque, & de fleurs d'ancholie tirée
dans l'esprit de vin demi once, eau
catagmatique une once, esprit de cref-
son vingt gouttes. Meslez tout ensem-
ble, pour un gargarisme duquel on se
servira aussi pour traiter les ulcères
scorbutiques de la bouche.

Gargarisma Antiscorbuticum Refrigerans.

℥ Seli lactis incoctis floribus aequi-
legia, & succi sedi majoris ana ℥ vj.
spiritus salis dulcis & spiritus nasturtii
ana guttas decem, mellis rosati ℥ ss. mis-
ce pro gargarismate.

Gargarisme Rafraichissant contre le Scorbut.

Prenez du petit lait dans lequel on aura fait bouillir de fleurs d'ancholie, & du suc de grande joubarbe de chacun six onces, de l'esprit de sel dulcifié, & de l'esprit de creffon de chacun dix gouttes, du miel rosat demi-once. Meslez tout ensemble pour un gargarisme.

Gargarisma in Ardore Faucium Maligno.

℞ Aqu. semper vivi majoris ℥ iij. salis armoniaci depurati ℥ ℔. syrupi de rosis siccis ℥ ℔. Misce pro gargarismate.

Gargarisme contre l'Inflammation du Gozier dans les Fieures Malignes.

Prenez eau de grande joubarbe huit onces, sel armoniac épuré demi dragme, sirop de roses seches demi-once. Meslez tout ensemble pour un gargarisme.

Injectio Detergens.

℞ Decocti bechici ℥ i. mellis rosati ℥ i. ℞. pro injectione.

Injection Detersive.

Prenez un livre de la decoction bechique, une once & demie de miel rosat. Meslez tout ensemble pour une injection.

Injectio Refrigerans.

℞ Seri lactis depurati, & succi semper-vivi majoris ana q. s. misce, addat. salis prunel. ʒ ℞. pro ℥ vj. injectionis.

Injection Rafraichissante.

Prenez du petit lait & du suc de grande joubarbe de chacun également, & & autant qu'il vous plaira. Meslez-les & ajoutez y dix grains de cristal mineral pour six onces d'injection.

Injectio Vulneraria Mitis.

℞ Decocti pro patione vulneraria præscripti ℥ i. dissolve mellis rosati. ℥ i. ℞. misce pro injectione.

Injection Vulnenaire Foible.

Prenez de la decoction ordonnée pour les potions vulnétaires une livre du miel rosat une once & demie. Meslez tout pour une injection.

Injectio Vulneraria Fortior.

Sive.

Decoctum Vulnerarium

℞ Radicis aristolochia rotunda, gentiana, ireos, ana ℥ i mundentur, & contundantur seorsim, incidantur, deinde bulliant per mediam horam partem in ℔ vi. aqua communis, tum adde folior. scordii, pervinca, & cardui benedicti ana m. i. summitatum absinthii, folior, persicaria, flor. centaurii minoris & hyperici ana m. ℔. coquantur adhuc per horam quadrantem addendo vini albi aut alterius generosi ℔ vi. deinde colentur ad usum.

Injection Vulnenaire plus.

Forte.

Ou

Decotion Vulnenaire.

Prenez racines d'aristoloche ronde de gentiane, & d'iris de chac. une once. Nettoiés - les, écrasez les avec le pilon chacune à part, coupez les par morceaux, faites les bouillir toutes ensemble pendant demi - heure dans si livres d'eau commune, puis ajoutez y feuilles de *scordium*, de pervenche, & de chardon benit, de chacune une poignée, des sommités d'absinthe, des feuilles de curage, ou poivre d'eau, des fleurs de petite centaurée, & d'*hypericon* de chacun demi poignée. Faites bouillir tout encor pendant un quart d'heure, y ajoutant six livres de bon vin blanc ou claret qui soit fort, puis coulez tout pour l'usage.

Injectio Vulneraria Fortissima.

Decocti vulnerarii lb i. dissolve mellis rosati ℥ ij. aquæ catagmaticæ, ℥ i. aquæ

phagedencia, aut *aqua viridis Hartmanni* cum viridi aris parata ℥ ij. ℞. misce pro injectione.

Poterit etiam addi in profunda sorditiis ℥ ℞. *unguenti aegyptiaci*, praeferendo tunquam viridem Hartmanni *aqua phagedenica*.

Injection Vulneraire tres

Force.

Prenez de la decoction vulneraire ; dissolvez-y deux onces de miel rosat, une once d'eau catagmatique, une once & demie d'eau phagedenique, ou bien d'eau verte d'Hartman preparée avec le verdet.

On peut dans une extreme pourriture y ajouter demi-once d'onguent égyptiac, préférant alors l'eau verte d'Hartman a l'eau phagédenique.

Injectio Anodina.

Lac solum tepens; vel cum pauco melle rosato, & syrupo de papavere albo mixtum.

Injection Anodine.

Le lait tiède tout seul, ou bien mêlé avec un peu de miel rosat, & de sirop de pavot blanc.

Injectio in Aurem.

Urina distillata, vel succus ceparum sub cineribus coctarum ex tenui siphone tepidè & blandè injiciantur in aurem surdam, vel tinnitu laborantem.

Injection dans l'Oreille.

On peut injecter doucement, avec une petite seringue, de l'urine distillée, ou du suc d'oignons cuits sous la cendre, tiède dans l'oreille de ceux qui deviennent sourds, ou qui sont inquiétés par des tintemens d'oreilles.

Injection in Urethram & Vesicam.

*℞ Hordei integri p. i. folior. agri-
monii, m. ss. flor. hyperici rosar summi-
tatum absinthii ana p. i. Coq. in s. q.
aque. In colat. lb. i. dissolve mellis rosat
colati ℥ i. ss. trachiscor Gordonii pulve-
ratorum ℥ ij. misce pro injectione, tepidè*

140 *Nouvelles Formules*
injiciendâ in urethram siphonis , & in ves-
sicam catheteris beneficio.

Injection dans l'Urethre & dans la
Vessie.

Prenez de l'orge entier une pincée, feuilles d'agrimoine demi-poignée, fleurs d'*hypericon*, & de roses, sommités d'absinthe de chacun une pincée, faites bouillir tout pendant un quart d'heure dans suffisante quantité d'eau, puis sur une livre de la coulûre on dissoudra une once & demie de miel rosat, deux dragmes de trochisques de Gordon en poudre, pour une injection qu'il faut faire dans l'urethre avec la feringue, & dans la vessie avec la sonde.



ARTICLE SIXIÈME.

Des Pessaires.

Pessarium Aperiens.

℞ Myrrha, aloës, seminis nigella Romanae contusorum ana ℥i. croci ℥ss. cum succo mercurialis, & melle inspissato excipiantur, & sindone rubrà involvantur pro pessario.

Pessaire Aperitif.

Prenez myrre, aloës, semence de nicle Romaine de chacun une dragme, safran de Levant demi dragme. Pilez tout, & l'aïant mêlé avec du suc de mercuriale & du miel epaissi par la cuite, enfermez tout dans une toile de soie rouge, ou bien dans une toile claire pour un pessaire.

Pessarium Adstringens.

Contundantur herba bursa pastoris, & sindone tenui excepta intrudatur forma pessarii.

Vel ipsius succus expressus bombace exceptus , & sindone tenui exceptus sit instar pessarii.

Pessaire Astringent.

Pilez de l'herbe appelée bourse à berger , & l'ayant enfermée dans une toile fine , introduisez-la en forme de pessaire

Ou bien prenez du suc exprimé de cette plante , imbibé-en du coton , & l'ayant enfermé dans une toile fine faites-en un pessaire.

Pessarium Adstringens Compositum.

℞ Stercoris asinini siccati ℥ i. vi. succi acacia nostratis immatura ℥ ss. philonii Romani gran aquiddecim. Excipiantur omnia melle rosato , & cum sindone tenui f. pessarium.

Pessaire Astringent Composé

Prenez de la fiente d'asne sèche six dragmes , du suc de prunes sauvages, une once & demie , du *philonium Roma-*

nam quinze grains ; incorporez - tout ensemble avec du miel rosat , & l'ayant enfermé dans une toile fine introduisez-le en forme de pessaire.

Pessarium Detergens.

℞ Succi mercurialis & absinthii ana ʒ i. trochiscor. albandal in alkool ʒ. ss misce, excipiantur bombace , & cum sindone tenui f. pessarium.

Pessaire Detersif.

Prenez du suc de mercuriale & d'absinte de chacun une once , des trochiques *albandal* en poudre demi-dragme. Meslez tout ensemble , imbiblez-en du cotton que vous enfermerez ensuite dans une toile fine pour faire un pessaire.



ARTICLE SEPTIÈME.

Des Collires.

Collyrium Stibiatum cum
Croco.

℞ **A**qua fœniculi croci orientalis tin-
cturâ ad perfectam flavedinem sa-
turata & vini stibiati ana ℥ iiii. misce pro
collyrio. quô oculi ter aut quater in die tepi-
dè madesiant, tegantur que linteis tenuibus
hoc liquore imbutis, sepiusque nyct. hemeri
spatio immutandis.

Collire avec le Saffran, &
l'Antimoine

Prenez eau de fenouil chargée de la
teinture de saffran de Levant, jusques
à ce qu'elle soit tres jaune, & du vin
emetique de chacun quatre onces. Mes-
lez les ensemble pour un collyre, dont
on mouillera les yeux trois ou quatre
fois par jour, l'ayant fait tiedir aupara-
vant

vant , & les couvrant ensuite avec des linges fins impregnés de cette liqueur, ayant soin de les changer souvent dans l'espace de vingt-quatre heures.

Collyrium Stibiatum cum Ære.

℞ *Aqua chelidonii majoris , & vini stibiati ana ℥ iiij. salis armoniaci depurati ℥ i. misce & injice in pelvim aeneam , donec ceruleo-viridescentem acquirant colorem ; tunc celeri manu filtretur liquor pro collyrio quo blandè tangantur oculi macula cum apice tenuis turunda hoc liquore madida semel aut bis in die.*

Collire avec l'Antimoine et le Cuivre.

Prenez eau de la grande eclaire , & du vin emetique de chacun quatre onces, du sel armoniac epuré vingt grains Mêlez tout ensemble, & jetez le dans une bassine de cuivre bien nette. Laissez-l'y reposer jusques à ce que cette liqueur ait acquis une couleur tirant sur un verd-bluatre; alors vous l'oterez promptement, & la filtrerez , pour un collire dont il faut toucher doucement une ou deux fois le jour les taches des yeux avec le bout d'

une petite tente trempée dans cette liqueur.

Collyrium Vitriolatum.

℞ Vitrioli albi molem nucis avellaneæ minoris, tere, & agita de cyatho in cyathum cum ℥ viij. aquæ communis donec flavum colorem acquirat; aquâ utere pro collyrio.

Collire Vitriolé.

Prenez du vitriol blanc le gros d'une petite noisette, broyez-le, & agitez le pendant un quart d'heure ou environ entre deux verres avec huit onces d'eau commune jusques-à ce que cette eau soit devenuë jaune : servez vous en pour collire.

Collyrium Repellens.

Agita albumen ovi unius cum aquâ spermatis ranarum & paucò alumine. Utere formâ collyrii in principio ophtalmiæ.

Collire Repercussif.

Agitez fortement au blanc d'œuf avec de l'eau de fraïe de grenouilles, un peu d'alun de roche, & servez vous de ce melange en maniere de collire dans le commencement de l'inflammation.

Collyrium Anodinum.

Aqua spermatis ranarum, & plantaginis, ana ℥ iij. mucilaginis seminis cydoniorum in aqua spermatis ranarum extractæ ℥ i. ℔ sacch. saturni grana quindecim, camphoræ grana quatuor, sacchari candi jovialis ℥ ℔. misce pro collyrio.

Fuge opium, & lacticinia, nocent enim oculis maxime.

F. Saccharum candum joviale agitando diu Saccharum in vase stanneo donec stanni colorem acquirat.

Collire Anodin.

Prenez de l'eau de fraïe de grenouilles & de plantain chacune trois onces, du mucilage de graines de coins tiré dans l'eau de fraïe de grenouilles, une once & demie, du sel de saturne quinze grains, du camphre quatre

G ij

grains , du sucre candi jovial demi-dragme. Meslez tout ensemble pour un collire.

L'opium & le lait sont tres contraires aux yeux , c'est pourquoi il faut s'en abstenir dans les collires.

On fait le Sucre candi jovial en batant & remuant long-tems le Sucre candi dans un vaisseau d'etain jusques à ce qu'il acquiere la couleur de l'etain.

Collyrium pro Lachrymis Crassis.

℞ *Aqua fœniculi & ruta an. ℥ iiij. salis saturni grana quindecim, vitrioli albi grana decem, camphoræ grana sex ; misce pro collyrio.*

Collire pour les Larmes Epaisses.

Prenez eau de fenoüil & de rhue de chacune trois onces , sel de saturne quinze grains , vitriol blanc dix grains, camphre mis en poudre avec un peu d'eau de vie six grains. Meslez tout pour un collire.

Collyrium pro Lachrymis Tenuibus.

℞ Aqua flor. cyani ℥ vj. lapidis calaminar. oculor. cancrorum, tuthia preparata ana grana xv. salis saturni grana decem, misce & agita pro collyrio.

Collire pour les Larmes Subtiles & Acres.

Prenez de l'eau de fleurs d'aubifoin six onces, de la pierre calaminaire, des yeux d'écrevisses, & de la thutie préparée de chacun quinze grains, du sel de saturne dix grains. Meslez tout ensemble pour un collire.

Collyrium pro Variolis præservativum.

℞ Folior cydoniorum m. ꝑ corticis granatorum ℥ ij. seminis sumach. ℥ i. Infundantur in aqua communi tepidè per aliquot horas, deinde leviter bulliant, & filtrentur.

℞ Hujus decocti ℥ vj. croci orientalis pulverati grana viij. camphora grana duo; fove oculos à variolis præservandos.

Collire preservatif pour la petite Verole.

Prenez des feüilles de coins demi poignée, écorce de grenades deux dragmes, grains de sumach une dragme. Faites infuser tout dans de l'eau commune tiede pendant quelques heures, puis le ferez bouïllir legcrement, & le filtrerez.

Prenez huit onces de cette decoction filtrée huit grains de saffran commun en poudre, deux grains de camphre. Servez-vous en pour fomentier les yeux qu'on veut preserver de la petite verole.

Collyrium Detergens & Vulne- rarium

*℞ Aqua vesicularum ulmi, vel flor. ciani
℥vj. mellis rosati colati ℥. ss. fellis lucii
piscis ℥. i. misce pro collyrio.*

Collire Vulneraire & De- tersif.

Prenez de l'eau qu'on trouve dans les vessies que produit l'orme, ou de l'eau de fleurs d'aubifoin six onces, du miel

Pour l'Hôtel-Dieu de Lyon. 151
rosat coulé demi-once , du fiel de bro-
chet une dragme pour un collire.

Collyrium Siccum.

℞ *Tuthia preparata* ʒ β. *ossis sepia* ʒ
i. *vitrioli albi* ʒ β. *sacch. saturni grana*
xv. *sacch. candi communis aut jovialis* ʒ
i. *f. omnium pulvis tenuissimus debita dose*
insufflandus in oculum unguâ laborantem
ex penna tubulo.

Collire Sec.

Prenez tuthie préparée demi-dragme,
de l'os de sèche un scrupule , du
vitriol blanc demi-scrupule , du sucre
de saturne quinze grains , du sucre can-
di commun , ou jovial , une dragme.
Faites de tout une poudre que vous
soufflerez dans l'œil en dose convenan-
te pour la maladie appelée *unguis*.

ARTICLE HUITIÈME.

*Des Epithemes.**Epithema Cardiacum.*

℞ **A**qua borraginis, naphæ, melissæ
 ana ℥ iij. spiritus vini caphurati
 ℥ i. ℞. tinctura croci, & aqua cinnamomi
 ℥ ℞. confectiōis kermesina ℥ i. ℞. misce
 pro epithemate imponendo calidè regioni
 cordis cum linteis triplicatis hoc liquore im-
 butis servatis cautionibus debitis.

Epitheme Cordial.

Prenez eau de bourrache, de fleurs
 d'orange, & de melisse de chacune trois
 onces, esprit de vin camphré une once,
 teinture de saffran, & eau de canelle de
 chacun demi once, de la confectiō
 alkermes une dragme & demie. Meslez
 bien tout ensemble pour un epitheme,
 qu'on appliquera sur la region du cœur
 avec des linges pliés en trois ou quatre
 doubles, & trempés dans cette liqueur
 chauffée à un degré de chaleur convenant
 & gardant les precautions necessaires.

Epithema ad Hæmorrhagiam
Narium.

℥ Succi sempervivi majoris recenter
expressi ℥ viij. aceti rosacei ℥ ij. salis
prunel. ℥ ij. misce pro epithemate subtepi-
dè apponendo testibus in viris, regioni
pubis in mulieribus.

Epitheme pour l'Hemorrhagie
du Nez.

Prenez du suc de *sempervivum majus*,
ou grande joubarbe nouvellement expri-
mé huit onces, du vinaigre rosat deux
onces; du cristal mineral deux dragmes.
Meslez tout ensemble pour un epitheme,
qu'on appliquera aux hommes sur les te-
sticules, & aux femmes à la region du
pubis, avec des linges trempés dans cette
liqueur un peu tiede.

Epithema ad Vigiliis Nimias.

℥ Aqua spermatis ranarum & ucci
sempervivi majoris recenter expressi ana
℥ iij. succi cancrorum fluviatilium recen-
ter expressi ℥ iiij. tinctura croci ℥ i landani
liquidi guttas xx. caphura in paulo spirit.

vini soluta grana vj f. epithema fronti & temporibus apponendum.

Cancri fluviatiles vivi in mortario contundantur cum paucis aceto rosaceo, sicque deinde forti expressione extrahitur ipsorum succus.

Epitheme pour les Insomnies.

Prenez eau de fraïe de grenouïlles, & du suc de grande joubarbe fraîchement exprimé de chacun quatre onces, du suc d'écrevisses de riviere nouvellement tiré quatre onces, de la teinture de saffran une dragme, du *landanum* liquide vingt gouttes, du camphre dissout dans un peu d'esprit de vin six grains. Meslez tout ensemble pour un epitheme qu'on appliquera sur le front & sur les temples.

Il faut piler les écrevisses de riviere vivans avec un peu de vinaigre rosat dans un mortier de pierre, puis on en tirera le suc par une forte expression.

Epithema Hepaticum.

℥ Emulsionis papaverinae, & aquae nymphæ, & portulacæ ana ℥vj. aceti rosati ℥i. caphura in cochleari aquæ vitæ dissoluta grana decem; misce pro epithemate.

Epitheme pour le Foye.

Prenez de l'emulsion papaverine, de l'eau de nymphæ, & de pourpier de chacune six onces, du vinaigre rosat une once, du camphre dissout dans une cuillerée d'eau de vie dix grains. Meslez tout pour un epitheme.

Epithema Cardiacum Solidum.

℥ Theriacis veteris, confectiōis kermesinae & conserva mellissæ a. ℥ß. pulveris viperini & salis armoniaci depurati ana ℥i. cum spiritu theriacali caphurato aut saltem aqua theriacali caphurata, misce pro epithemate apponendo regioni cordis ex panno scarlatino, aut alio.

Epitheme Cordial Solide.

Prenez theriaque vieille, confectiō
G vj

alkermes & conserve de mellisse de chae. demi once , de la poudre de viperes , & du sel armoniac epuré de chacun une dragme . Meslez tout ensemble avec suffisante quantité d'esprit theriacal camphré , ou tout au moins d'eau theriacale camphrée , pour un epitheme qu'on appliquera sur le cœur avec une piece de drap d'écarlate , ou de quelque autre sorte.

Epithema Febrifugum Solidum.

℥ Theriaces veteris & therebintina Venetana ʒ ij. seminis santonici pulverati ʒ iij. araneas majores vivas , n. vj. Eneca contundendo, & miscendo, fiatque ex omnibus veluti cataplasma imponendum ambo-
bus carpis , ubi micat atteria , ibique per novem dies relinquendum manibus illotis.

Epitheme Solide pour la Fievre.

Prenez le poids de deux écus d'or de theriaque vieille , autant de therebentine de Venise , trois dragmes de semen-
contra en poudre , six grosses aragnées vivantes que vous ferez mourir en les

remuant avec le reste , & quand elles seront mortes , vous les brisserez-en re-remuant toujours fortement , & reduisant tout en maniere de cataplâme que vous appliquerez aux deux poignets , à l'endroit ou l'artere bat , & l'y laisserez pendant neuf jours , sans laver les mains.

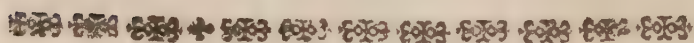
Cetera remedia externa , ut cerata, unguenta , emplastra , &c. quia diutius parata servari possunt in officinis , pertinent magis ad dispensarium quam ad formulas.

Les autres remedes externes , comme cerats , unguens , emplâtres , &c. conviennent mieux dans un dispensaire que dans les formules , parce que les remedes de cette sorte peuvent être gardés longtemps préparés dans les boutiques de pharmacie.





NOUVELLES
FORMULES
 DE MEDECINE,
 POUR L'HOTEL-DIEU
 de Lyon.



LIVRE TROISIE' ME.

Des Remedes Anti-veneriens.

PARTIE PREMIERE.

Des Remedes de la Verole.

ARTICLE PREMIER.

*Des Remedes qui preparent au
 Flux de Bouche.*

Bochetum Siphiliticum Tenue.

RECIPE china, ligni lentiscini, &
 radic. sals. aparilla ana \mathfrak{z} ij. anti-

monii crudi pulverati nodulo inclusi ʒ i. nibili nucum n. xxx. incidenda incidantur minutim, deinde infundantur omnia per sex horas calidè in lb. x. aquæ fontis, deinde bulliant ad ʒ. partis consumptionem adjiciendo sub finem radicum chicorii agrestis intus & extrà mundatarum, liquirit. rase, & radic. fragaria incisarum minutim ana ʒ vj. deinde colentur ad usum.

Uti poterit ager pro potu familiari cum vel sine vino. Vel aliquoties tantum in die pro intentione Medici.

Bochet Foible pour les Verolés.

Prenez racines de squine, bois de lentisque, racines de felsepareille de chacune deux onces, antimoine crud pulverisé & fermé dans un noüet une once; trente zests de noix. Coupés menu ce qui doit l'estre, ensuite faites infuser tout pendant six heures chaudement dans dix livres d'eau commune, puis vous ferez bouillir tout à la diminution de la cinquième partie, ajoutant sur la fin des racines de chicorée amere mondées dedans & dehors, reguelisse ratissée, & écrassée, racines de fraizier coupées menu

de chacune six dragmes. Ensuite coulez-tout pour l'usage.

Le malade pourra s'en servir pour la boisson ordinaire, avec du vin ou sans vin, ou seulement quelques fois par jour suivant l'intention du Medecin.

Bochetum Siphiliticum Fortius.

℞ *Radic. china, salsaparilla, a* ℥ ij. *corticis ligni sancti* ℥ i. *ligni sassafra* ℥ i. *℞. antimonii crudi pulverati & scobis ligni buxi eodem nodulo inclusorum ana* ℥ ij. *Nodulus* è filo in medio liquoris pendeat suspensus, *radices & ligna* incidantur, *deinde omnia* infundantur per octo horas *calidè in* ℔ xij. *aqua communi*; postea bulliant, *tertia* ad partis consumptionem addendo sub finem *radicis fragariae mundatae & concis.* ℥ i. *℞. liquiriae rase & passularum mundatarum ana* ℥ i. *vas* ab igne removeatur, *liquor* frigidus coletur.

Usus hujus bocheti idem qui superioris ubi validius agendum erit, unde & dosis varia.

*Bochet plus fort pour les
Verolés.*

Prenez racines de squine de felsepareille de chac. deux onces, de l'écorce de gaiac une once, du bois de sassafras une once & demi, antimoine crud pulverisé, & scieures de bois de buis enfermés dans un même noüet de chacun deux onces. On fera en sorte que le noüet attaché avec un filet descende jusques au milieu environ du pot dans lequel on fera la decoction. On coupera menu les bois & les racines, ensuite on fera infuser tout pendant huit heures chaudement dans douze livres d'eau commune. Après quoi on fera bouillir tout à la diminution du tiers, ajoûtant sur la fin racines de fraizier mondées & coupées menu une once & demie reguelisse ratissée, & passerilles mondées de chacun une once. Otez-le pot du feu, quand cette decoction sera refroidie, coulez-la.

On se servira de ce bochet de la même maniere que de l'autre lorsqu'il faudra agir plus fortement, c'est pourquoi la dose ne sera pas toujours la même.

Ptisana Laxans Siphiliticorum.

℞ Bocheti siphilitici fortioris ℥. i. ℞.
 Infunde per noctem folior. orient. mundat.
 ʒ iiij. Salis tartari, & seminis santonic
 ana ʒ ℞. cinam fract. ʒ ℞. In colatura dis-
 solve syrupi de floribus persicor ʒ ij. pro dua-
 bus dosibus aqualibus.

Tisane Laxative pour les
Verolés.

Prenez du bochet siphilitique fort une
 livre & demie - faites-y infuser pendant
 la nuit du sené mondé trois dragmes, sel
 de tartre & graine de santonic de chacun
 demi - dragme, canelle brisée demi scru-
 pule, delaiez dans la coulûre du sirop de
 fleurs de pechers deux onces, pour deux
 doses égales.

Purgetur Siphiliticè pro Adulto.

℞ Mercurii dulcis ter elevati ʒ i.
 diagridii sine sulfure parati, tartari solu-
 bilis ana grana octo, trochiscor. alhandal
 grana duo cum syrupo de florib. persicor.
 f. boli duo devorandi ante dosim sequen-
 tem.

Pour l'Hôtel-Dieu de Lyon. 163

*℞ Ptisanæ laxantis siphiliticorum ℥vj.
diss. roris Calab. & syr. de pomis Sapor
ana ℥i. confect. hameck ℥i. f. potio, capias
post bolos suprâ scriptas.*

Purgation pour un Verolé Adulte.

Prenez mercure doux sublimé trois
fois un scrupule , diagrede préparé
sans souffre, & tartre soluble de chacun
huit grains , trochisques alhandal deux
grains. Incorporez tout ensemble avec
un peu de sirop de fleurs de pechers pour
deux bols qu'on donnera avant la dose
suivante.

Prenez tisane laxative des verolés six
onces , dissolvez-y manne & sirop de po-
mes Sapor de chacun une once , con-
fection hameck une dragme , pour une
potion qu'on donnera après les bols
suscits.

Purgetur Siphiliticè pro Puero .

*℞ Mercurii dulcis ter elevati grana
xii. diagridii sine sulfure parati grana
quatuor , tartari solubilis grana sex, aloës
grana viii. cum syr. de florib. persicor.
f. boli duo devorandi ante dosim sequentem.*

164 Nouvelles Formules

℞ *Ptisana laxantis siphiliticorum* ℥ iiij.
dissolve roris Calabrini ℥ i. *confectionis ha-*
mek ℥ ℞. *f. potio exhibenda post bolos supra*
scriptos.

Purgation pour un jeune *Verolés.*

Prenez mercure doux sublimé trois fois, douze grains, diagrede préparé sans soufre quatre grains, tartre soluble six grains, aloës huit grains. Meslez tout ensemble avec un peu de sirop de fleurs de pechers, & faites deux bols qu'on fera avaler avant la dose suivante.

Prenez de la tisane laxative des verolés quatre onces, dissolvez-y une once de manne, demi-dragme de confection hamek, pour une potion qu'il faut donner après les bols susdits.

Opiata Neapolitana Aucta.

℞ *Opiata Neapolitana Pharmacopae*
Lugdunensis ℥ iiij. *mercurii dulcis quater*
ad minimum sublimati ℥ ℞. *trochiscor. al-*
bandal ℥ ℞. *cum syrupo de pomis Sapor. f*
opiata.

Dosis erit ℥ iiij. *forma boli pro adulto &*
robusto.

Opiat Napolitain Augmenté.

Prenez de l'opiat Napolitain de la Pharmacopée de Lion quatre onces , du mercure doux sublimé au moins quatre fois demi once , trochisques alhandal demi-dragme , faites de tout un opiat avec le sirop de pommes Sapor.

La dose sera de trois dragmes pour un homme fait & robuste , en forme de bol.

*Des Remedes qui excitent le Flux
de Bouche.*

*Emplastrum ad Salivationem Promo-
vendam.*

℞ *E*mplastri diachylonis simplicis adhuc
calentis ab igne tamen remoti ℥ xij
quibus adde hydrargiri puri therebinthinâ
extincti ℥ iiij. addita si opus sit olei hype-
rici s. q. f. emplastrum.

Emplâtre pour donner le Flux de Bouche.

Prenez de l'emplâtre diachylon simple encor chaud, oté néanmoins de dessus le feu douze livres, auxquelles vous ajouterez & mêlerez exactement quatre livres d'argent vif bien net, éteint avec la therebentine, y ajoutant, s'il est de besoin, suffisante quantité d'huile d'hypericon pour faire un emplâtre de consistance requise.

Unguentum ad Salivationem Promovendam.

℥ Mercurii puri ℥ iiij. therebentina ℥ ij. agitentur diu simul in mortario donec extinctus sit mercurius: Adde paulatim axungia porci insulsa ℥. viij. misce ad unguenti consistentiam.

Dosis erit ℥ i.ß. aut ℥ ij. ad summum pro qualibet frictione.

Onguent pour donner le Flux de Bouche.

Prenez du mercure bien net quatre livres, de la therebenthine de Venise

Pour l'Hôtel-Dieu de Lyon: 167

deux onces, agitez les ensemble long-tems dans un mortier jusques à ce que le mercure soit éteint, ajoutez-y peu à peu en meslant bien huit livre de sein doux. Meslez-tout en consistance d'onguent.

La dose sera d'une once & demie, ou de deux onces pour le plus pour chaque friction.

**Suffitus ad Salivationem Promoven-
dam.**

℥ Hydrargiri per alutam trajecti & therebinthinâ extincti ℥ iiij. pulveris carbonum per setaceum trajecti ℥ i. myrrhae, resinae pini ana ℥ ss. Misceantur omnia simul ex arte additâ s. q. therebinthina ut f. trochisci pro suffitu.

Dosis ℥ vj. ad summum pro quolibet suffitu.

**Parfum pour donner le Flux de
Bouche.**

Prenez quatre onces de mercure éteint avec la therebenthine, une once de poudre de charbons ordinaires passée par le tamis, demi-once de myrrhe, autant de resine de pin en poudre. Mes-

lez tout suivant l'art , y ajoutant suffisante quantité de therebenthine pour faire des trochisques.

La dose sera de six dragmes au plus pour chaque parfum.

Bolus ad Salivationem accelerandum.

℥ Conseru. flor. papaveris rhaados grana viij. mercurii dulcis septies elevati grana xxv. aq. cinnamomi guttas iiij. syr. papaveris rhaados q. s. f. boli duo.

Bols pour presser le Flux de Bouche.

Prenez conserve de fleurs de pavot rouge huit grains , mercure doux sublimé sept fois vingt-cinq grains, eau de canelle quatre gouttes , sirop de pavot rouge ce qu'il en faudra pour faire deux bols.

ARTICLE TROISIÈME.

Des Remedes pendant & après le
Flux de Bouche.

Clyster Dyssentericus Salivan-
tium.

℞ **D**Ecocti omazorum q. s. incoque semi-
nis thalictri & seminis lini ana ʒ
ij. flor. hyperici, verbasci, tussilaginis ana.
p. ij. In colat. diss. cathol. opt. ʒ ss. there-
binthina Veneta duobus ovor. vitellis soluta,
& olei hyperici a. ʒ vj. f. clyster.

Addi poterunt vel omitti pro re nata
philonii Romani gr. xxv.

Lavement pour la Dyssenterie de
ceux qui ont le Flux de
Bouche.

Prenez suffisante quantité de bouil-
lon de tripes, faites y bouillir de la
graine de lin & de thalictum de chacu-
ne deux dragmes, fleurs d'hypericon,

de bouillon blanc & de tussilage de chacun deux pincées. Dissolvez dans la coulûre demi-once de catholicon fin, six dragmes de therebanthine de Venise dissoute dans deux jaunes d'œufs, autant d'huile de mille pertuis pour un lavement.

On pourra y ajouter, ou n'y ajouter pas vingt-cinq gr. de *philonium Romanum* suivant le besoin.

Purgatio pro Dyssenteria salivantium.

℞ Aq. rosar. ℥ v. infunde per noctem cathol. opt. ℥ vj. santali citrini, salis prunel. & seminis coriand. ana ℥ i. Incolat. diss. roris Calab. ℥ i. syr. de chicor. cum rheo ℥ i. s. f. potio.

Purgation pour la Dyssenterie de ceux qui ont le Flux de Bouche.

Prenez cinq onces d'eau rose, faites-y infuser pendant la nuit six dragmes de catholicon fin, du santal citrin, du cristal mineral, & de la graine de coriandre de chacun un scrupule. On

Pour l'Hôtel-Dieu de Lyon. 171

dissoudra dans la coulûre une once de manne une once & demie de sirop de chicorée composé avec rhubarbe pour une medecine.

Aqua Amygdalarum dulcium

℞ *Amygdalas dulces excorticatas*
℞. xv. contundantur in mortario marmo-
reo probè mundo affundendo desuper de-
cocti pectoralis tepidi ℥. iij. Ubi liquor
albescet, coletur per linteum mundum ℥ i.
sacchar. candi pulverati one atum.

Eau d'Amandes douces.

Prenez quinze amandes douces pe-
lées ? pilez les dans un mortier de mar-
bre bien net , versez par dessus trois
livres de decoction pectorale & tiede.
Quand la liqueur sera bien blanche cou-
lez-la au travers d'un linge net sur lequel
on aura mis une once de sucre candi
en poudre.

Gargarisma Refrigerans.

℞ *Decocti pectoralis* ℥. i. *diamori*
simplicis ℥ i. ℞. *mellis rosati colati* ℥ ℞.
misce pro gargarismate.

Gargarisme Raffraichissant.

Prenez une livre de decoction pectorale , une once & demi de sirop de meures , demi once de miel rosat coulé. Meslez-tout ensemble pour un gargarisme.

Gargarisma Emolliens.

℞ Radicis althea mundata & minutim incisa ℥ i. ꝑ. hordei excorticati ꝑ. i. flor malva, tussilaginis, verbasci ana ꝑ. i. ficus pingues concisas n. vj. coque in ptisana familiaris lb. iiij. per horæ quadrantem; deinde colentur pro gargarismate.

Gargarisme Emollient.

Prenez racines d'althea mondées & coupées menu une once & demi , du gruau d'orge une pincée , fleurs de tussilage , de bouillon blanc , & de mauve de chac. une pincée , & six figues grasses coupées par morceaux Faites bouillir tout pendant un quart d'heure dans quatre livres d'eau ; puis coulez-le pour un gargarisme.

Gargarisma Anodinum.

Lac tepidum vel decoctum raparum sine sale pro gargarismate usurpetur.

Gargarisme Anodin.

Prenez du lait tiede, ou bien de la decoction de ravcs sans sel pour gargarisme.

Gargarisma Detergens.

℞ Folior. agrimonii m. i hordei integri p. i. rosar. rubrar. & flor. hyperici ana p. ij. coque in ptisane familiaris lb. iij. per hore quadrantem, deinde adde colat. aqua viridis Hartmani sine viridi eris parata ℥ iij. mellis rosati colati ℥ ij. pro gargarismate. Si sordida sint ulcera tangi debent prius aqua catagmatica.

Non autem collyrio Lanfranci ut meris est.

Gargarisme Detersif.

Prenez feüilles d'agrimoine une poignée, orge entier une pincée, roses rouges & fleurs d'hypericonde chacune deux pincées. Faites boüillir tout dans trois livres de tisane ordinaire pendant un

H iij

quart d'heure , puis coulez tout, ajoutez à la coulûre trois onces d'eau verte d'Hartman préparée sans verdet, du miel rosat coulé deux onces , pour un gargarisme.

Si les ulceres sont sales il faut les toucher auparavant avec l'eau catagmatique.

Et non pas avec le collire de Lanfranc comme on a de coutûme.

Gargarisma contra Gangrænam Oris.

℞ Aq. contra gangrenam P. L. sine saccharo parata , vel decocti vulnerarii N. L. & decocti superioris pro gargarismate detergente præscripti ana ʒ vj. Utatur pro gargarismate.

Gargarisme pour la Gangrene de la Bouche.

Prenez de l'eau contre la gangrène de la Pharmacopée de Lion préparée sans sucre, ou bien de la decoction vulnèraire de l'Hôpital de Lion , & de la decoction susdite ordonnée pour le gargarisme deterfif de chacune six onces. Servez-vous en pour gargarisme.

Gargarisma Fortius contra Gangrænam-Oris.

℞ Decocti vulnerarii ℥ i. spiritus vini camphurati & aquæ catagmaticæ ana ℥ i. pro gargarismate.

Gargarisme plus fort pour la Gangrene.

Prenez de la decoction vulneraire une livre, de l'esprit de vin camphré, & de l'eau catagmatique de chacun une once, pour un gargarisme.

Gargarisma Exsiccans.

℞ Vinum rubrum tepidum solum vel aquæ mixtum pro gargarismate. Vel.

℞ Aq. plantaginis ℥ x. aquæ calcis secunda, & mellis rosacei ana ℥ ij aquæ aluminosæ ℥ ss. misce pro gargarismate.

Gargarisme Dessiccatif.

Prenez du vin rouge tiede, ou tout seul, ou meslé avec de l'eau pour gargarisme. Ou bien.

Prenez eau de plantain dix onces, de la seconde eau de chaux, & du miel rosat de

chacun deux onces , eau alumineuse de-
mi-once pour un gargarisme.

Bolus Hypnoticus ad Salivationem Nimiam.

℞ Confectionis hyacinthina , diascorati-
ana grana octo folia auri n. ij. pilular. de
cinoglossa grana quinque cum syr. de nym-
phaea f. bolus deglutiendus decima noctis.

Bol Hypnotique pour arrêter le Flux de Bouche.

Prenez confection d'hyacinthe , dia-
scordium de chacun huit grains , deux
feuilles d'or , cinq grains de pilules de
cinoglossa. Meslez tout ensemble en forme
d'opiat pour un bol qu'on donnera sur
les dix heures du soir.

Bolus Diaphoreticus ad Ptyalis- mum Nimium.

℞ Auri fulminantis sapiùs loti , & ex
arte siccati, pulveris viperini , diaphoretici
mineralis ana grana sex, conserva papaveris
rhados ʒ ss. cum syrup de florib. tunicis f.
bolus devorandus manè.

*Bol Diaphoretique pour arrêter le
Flux de Bouche.*

Prenez de l'or fulminant lavé plusieurs fois, & séché avec méthode, de la poudre de vipere, & du diaphoretique mineral de chacun six grains, conserve de pavot rouge dix grains. Meslez tout ensemble avec un peu de sirop d'œillet, pour un bol qu'on fera prendre le matin.





SECONDE PARTIE

DU III. LIVRE.

Des Remedes des Accidens Veneriens.

ARTICLE PREMIER.

Des Remedes de la Gonnorrhée.

Ptisana Familiaris Laborantium
Gonorrhæa.

RECIPE radicis urticae mortuae ℥
i. baccarum hederae arborea contusa-
rum ℥ β radicis ari nonnihil siccatae ℥ ij.
bulliant in aq. communis ℔ iiij. per horæ
quadrantem; postea colentur pro potu fami-
liari. Addi poterit tantisper liquiritiæ rasæ,
& contus. ubi vas ab igne removebitur.

*Tisane pour la Boisson de ceux
qui ont la Gonorrhée.*

Prenez racines d'ortie morte une once, des baies de lierre sarmenteux écrasées une once & demie, racines d'arum un peu sechées deux dragmes: Faites bouillir tout pendant un quart d'heure dans un pot & demi d'eau, puis coulez tout pour la boisson ordinaire.

On pourra y ajoûter un peu de reguelisse ratifiée & écrasée, en ôtant le pot du feu.

Emulsiones Specificæ ad Gonorrhæam.

℞ Seminis melon. agni casti, cannabis, papaveris albi ana ℥i. terantur simul in mortar marmor. sensim affundendo decocti radicis & flor. nymph. lb. i. ℞. In colatura clarificata solve syrupi violacei recentis, aut nenupharini ℥i. ℞. salis prunel. grana xv. pro duabus dosibus sumendis serò & manè octavâ noctis & quintâ matutinâ.

Emulsions Specifiques pour la Gonorrhée.

Prenez graines de melon, d'*agnus castus*, de chanvre, & de pavot blanc de chacune une dragme Broiez-les dans un mortier de marbre, versant par dessus une livre & demi de decoction de racines & fleurs de *nymphaea*. Dans la coulûre clarifiée on delaiera une once & demie de sirop violat recent ou de sirop de *nymphaea*, quinze grains de cristall mineral pour deux doses, dont on donnera une à huit heures du soir, l'autre à cinq heures du matin.

Opiata Alterans ad Gonorrhæam.

℞ Conserv. flor. *nymph. rosar. mollis*, & *papaver. rh ados ana* ζ ss. *corallor. preparator. oculor. cancr. preparator. succini albi, diaphoretici mineralis ana* ζ . i *baccarum hederæ arboreæ pulverisatarum* ζ . ii *seminis agni casti, & ossis sepia pulverat. ana* ζ i. ss. *caphura cum pauco oleo amygdalar. dulcium in alkool trita* \mathfrak{D} . i. *cum syrupo de hederæ terrestri. f. opiata ad usum* , *cujus dosis erit* ζ ii. *quotidie manè jejunò stomachò superhan-*

Pour l'Hôtel-Dieu de Lyon. 181
*riendô cyathum unum ptisanae familiaris
pro gonorrhœa supra scripta, cui si libet
addi poterunt ℥ ij succi menthae, vel
urticae mortuae.*

Opiae Correctif pour la Gonorrhée.

Prenez conserve de fleurs de *nymphaea*
de roses molle, & de pavot rouge de
chacun demi-once, corail préparé,
yeux d'écrevisses préparés, de l'ambre
blanc, du diaphoretique mineral de
chacun une dragme, baies de lierre
sarmenteux en poudre deux dragmes,
graine d'*agnus castus* & os de seche en
poudre de chacun une dragme & demie,
du camphre broié avec un peu d'huile
d'amandes douces un scrupule. Faites
un opiat avec le sirop de lierre terrestre,
dont la dose sera de deux dragmes tous
les matins à jeun en beuvant par dessus
une verrée de la tisane ordinaire pour
la gonorrhée, dans laquelle on mettra
si l'on veut deux onces de suc de men-
the, ou d'ortie morte.

Pilulæ Detergentes ad finem Gonorrhææ

℞ *Extracti rhabarbari* ʒ i. *offis sepia*, *boracis mineralis calcinata*, & *crist montana preparata ana* ʒ ij *caphura* & *salis saturni ana* ʒ ss. *seminis cannabini*, *agni casti*, *baccarum hedera arborescentis ana* ʒ i. ss. *cum s q. therebinthina Veneta* f. ex arte pilulæ quarum dosis erit ʒ i. quotitidie manè jejunò stomachò, superhauriendo dosim unam, decocti siphilitici, fortioris.

Pilules Deterfives pour les fins des Gonorrhées

Prenez extrait de rubarbe une dragme, os de seche, borax mineral calciné, & cristall de montage préparé de chacun deux scrupules, camphre & sel de saturne de chacun demi scrupule, graine de chanvre, d'*agnus castus*, & des baies de lierre sarmenteux de chacun une dragme & demie. Faites de tout, mis en poudre avec suffisante quantité de therobenthine de Venise des pilules, dont on donnera une dragme tous les matins pour la dose, fai-

Pour l'Hôtel-Dieu de Lyon. 183
sans boire pardessus une verrée du bo-
chet fort pour les verolés.

*Injectio tuta ad Gonorrhæam Do-
lorificam Incipientem.*

℥ *Lactis bubuli* ℔. i. *olei amygdal.
dulcium*, *sine igne extracti* ℥ iiij. *Mis-
ceantur, & ex siphone injiciantur tepidè in
urethram sæpius in die.*

*Injection assurée pour la Gonor-
rhée accompagnée de Douleur
dans son commencement.*

Prenez une livre de lait de vache, —
trois onces d'huile d'amandes douces.
Messez tout ensemble, & injectez - le
par la seringue dans l'urethre plusieurs
fois le jour.

*Injectio Detergens ad Gonor-
rhæam.*

℥ *Herbarum vulnerariarum* ℥ ℔. *flor.
rosar. & hyperici ana* p. i. *coq. in deco-
cti pectoralis, & hydromelitis vinosi si-
mul mixtorum ana.* ℔. i. *deinde colentur,
& dilue terra vitriolo dulcis* ℥ i. *salis sa-
turni* ℥ ℔ *pro injectione.*

Injection Deterfivve pour la Gonorrhée

Prenez demi once d'herbes vulneraires, des fleurs d'hypericon & de roses rouges de chacune une pincée. Faites bouillir tout dans une livre de decoction pectorale, & autant de bon hydromel mellés ensemble, puis on coulera tout, & on delaiera dans la coulûre une dragme de fel de saturne pour une injection.

Cataplasma ad duritiem Testiculorum.

℞ Farina hordei, & lupinorum furfuris secalini ana ℥ ij. seminis lini, & cumini contusorum ana ℥ i. coquantur omnia ad formam pultis cum oxycrato.

Cataplasme pour la dureté des Testicules.

Prenez farine d'orge, & de lupins, du son de ségle de chacun deux onces, graines lin & de cumin écrasées de chacune une once. Faites bouillir tout

Pour l'Hôtel-Dieu de Lyon. 185
en consistance de bouillie avec de l'oxi-
crat.

ARTICLE SECOND.

Des Remedes du Bubons Vi- neriens.

Cataplasma Maturans Bubonem Venereum.

℞ Radicis altheæ bryoniæ, lilior. ana
℥ i. ℞. incidantur & coquantur per
aliquod tempus, deinde adde folior. malvar.
parietariæ, branca ursinæ ana m. i ficus
pingues. n. xij. Coquant. omnia ad putrilagi-
nem usque, setaceo trajiciantur, trajectu-
ra adde folior. oxalydis rotundæ seorsim in
butyro coctorum m. i. ℞. fermenti veteris &
unguenti l'infirmité ana ℥. ℞. cepas abbas
sub cineribus coctas & contusas in mortario
n. ij. cum oleo lilior s. q. f. cataplasma.

Pro re nata galbanum vino solutum &
gummi ammoniacum in alcool debitâ dosi
addi poterunt. Si addantur gummi dicetur
in formula, Cataplasma maturans &c.
Cum gummis;

Cataplâme pour meurir le Bunion Venerien.

Prenez racines d'*althea*, de brioine, de lis, de chacune une once & demie. Coupez les menu, & faites les cuire pendant quelque tems dans suffisante quantité d'eau, puis vous y ajouterez des feuilles de parietaire, de mauve, & de brancurfine de chacun une poignée figues grasses au nombre de douze. Faites cuire tout ensemble jusques à entiere pourriture, puis passez tout au travers d'un tamis. Ajoutez à cette pulpe une poignée & demie de feuilles d'ozeille ronde cuites séparément dans du beurre, du vieux levain & de l'onguent supuratif de chacun demie once, deux oignons blancs cuits sous les cendres. Broiez tout ensemble avec suffisante quantité d'huile de lis pour faire un cataplâme, qu'on appliquera sur l'aine malade. On pourra suivant l'occasion y ajouter du galbanum dissout dans le vin, & de la gomme ammoniac en poudre, & on dira alors dans la formule *Cataplâme pour meurir &c. Avec les gommes.*

Emplastrum Suppurans pro Bubone
Venereo.

℞ Mass. emplastri diachylonis cum
gummis, & emplastri de spermate ceti
ana ℥ iiij. Liquefactis simul & ab igne
remotis adde mercurii crudi nitidi, the-
rebintk. extincti ℥ i β. agitentur diu si-
mul, cum s. q. olei lilior. f. emplastrum.

Emplâtre Supurant pour le
Bubon.

Prenez de la masse d'emplâtre diachy-
lon avec les gommes, & de l'emplâtre de
sperme de balene de chacun quatre onces,
faites les fondre ensemble. Quand ils se-
ront fondus, & ôtés du feu, ajoutez-y
une once & demie d'argent vif bien net
éteint dans la therebenthine. Meslez tout
exactement ensemble avec suffisante
quantité d'huile de lis pour faire un em-
plâtre.



ARTICLE TROISIÈME.

Des Remedes du Phymosis
& Paraphymosis.

Cataplasma pro Phymosi & Paraphymosi.

℞ **C**ataplasmatidis anodini antea descripti ℥ i. rasura saponis albi ℥ i. olei rosati q. s. f. cataplasma.

Cataplasme pour le Phymosis & Paraphymosis.

Prenez une livre du cataplasme anodin d'écrit cy-devant, une once de savon blanc rapé, avec suffisante quantité d'huile aux roses. Faites un cataplasme.

Fotus Anodinus pro Phymosi & Paraphymosi.

Lac solum in quo flores, & cortex medianus sambuci bullierint pro suffitu vaporoso, & fotu adhibeatur, partem deinde consurgendo linteolo hac decoctione madido. Addi aliquando potest decocto parum opii.

*Fomentation Anodine pour le
Phymosis & Paraphymosis.*

Du lait seul dans lequel on fera bouillir des fleurs & de l'écorce moyenne de sureau, dont on fera un parfum vapoureux, & des fomentations, couvrant ensuite la partie avec un linge mouillé dans cette decoction tiède. On y pourra ajouter un peu d'opium.

*Fotus Emolliens pro Phymosi &
Paraphymosi.*

℥ Folior hyosciami, malvar. & violar.
ana m. ss flor camomil. melilot, sambuci
ana p. ij. Coquantur in lb. iiij. aq. commu-
nis, deinde colentur pro fotu & balneatione
hujus partis.

*Fomentation Emolliente pour le
Phymosis & Paraphymosis.*

Prenez feuilles de usquame, de mauve,
& de violette de chacune demi poignée,
fleurs de camomille, de milelot & de su-
reau de chacune deux p'ncées. Faites bouil-
lir tout dans trois livres d'eau commune,
puis servez-vous de cette decoction pour

fomenter & baigner cette partie.

Cataplasmata Discutiens pro Phymosi & Paraphymosi.

℞ *Farina fabar. in præcedenti decocto*
coctæ ʒ iiij. folior hyosciami albi, & malvar
etiam in eodem decocto seorsim coctorum, &
simul deinde mixtorum cum farina supradic
ta ad formam cataplasmatum; ana m. i. f.
cataplasma.

Cataplâme Résolutif pour le Phymosis & Paraphymosis.

Prenez farine de fèves cuites dans la decoction susdite quatre onces, feuilles de jusquiame blanc, & de mauve cuite séparément dans la même decoction, & meslez ensuite avec la farine susdite de chacune une poignée, pour un cataplâme;

ARTICLE QUATRIÈME

Des Remedes du Chancre, des
Porreaux, Verruës & Con-
dilomes Veneriens.

Unguentum pro Curanda Carie
Pudendi.

℞ Unguenti basiliconis ℥ i. mercurii
precipitati rubr. ʒ i. Misce, f.
ungue num.

Onguent pour traiter le Chancre
Venerien.

Prenez onguent suppuratif une once,
mercure précipité rouge une dragme.
Méllez tout ensemble pour un onguent.

Unguentum Pro Porris & Verrucis
Venereis.

℞ Mercurii præcipitati rubri, alumi-
nis usti, & pulveris sabinae an. grana
quindecim, unguenti basiliconis ʒ i. me-
diam partem vitelli unius ovi, f. unguen-

tum ex parte quo tangantur verruca & porri.

Onguent pour les Porreaux & Verruës Veneriennes.

Prenez du mercure precipité rouge, de l'alum brulé ; de la poudre de sabine de chacun quinze grains , du supuratif une dragme , la moitié d'un jaune d'œuf. Faites de tout un onguent selon l'art, pour en toucher les porreaux & verruës.

Unguentum pro Porris Venereis Recidivantibus.

℞ Vitrioli Cyprii pulverati subtiliter q. v. buri recentis q. s. f. ex arte unguentum quo tangantur porri. Brevi cadent , ubi ceciderint , tangantur aquâ rosarum^a, in qua folia nicotiana sicca per horas aliquot maduerint.

Onguent pour les porreaux qui
reviennent.

Prenez du vitriol de Chypre autant que vous voudrez, du beurre frais suffisante quantité, faites un onguent dont on touchera les porreaux. Ils tomberont bien-tôt, & quand ils seront tombés, on les touchera avec de l'eau rose dans laquelle on aura fait tremper pendant quelques heures des feuilles de nicotiane seches, ou du tabac en corde.

Condilomata ficus, & reliquæ ex-
crescentiæ veneræ.

*Tangi debent aquâ aluminosa magistrali
pharmacopææ Lugdunensis, vel aquâ divinâ
Fernelii, deinde suppurari cum idoneo un-
guento, aut emplastro, & nisi hac arte ca-
dant, forcipe amputari, habita deinde ra-
tione ulceris.*

*Les condilomes , fics & autres
excroissances veneriennes.*

Doivent être touchées de l'eau alumineuse
se magistrale de la pharmacopée de Lion,
ou de l'eau divine de Fernel , ensuite
être suppurés , & si ils ne tombent par
ces remedes , ils faut les emporter à
coups de ciseaux , aiant ensuite soin de
traiter l'ulcere.

FIN.



APPROBATION.

JE Souffigné Nicolas Andry Docteur
Regent de la Faculté de Medecine de
Paris, Lecteur & Professeur Royal certi-
fie à Monseigneur le Chancelier, qu'après
avoir examiné soigneusement par son or-
dre , ce livre intitulé , *Nouvelles Formu-
les de Medecine Latines & Françoises
&c. avec un Traité de la Verole* , je n'y
ay rien trouvé qui en puisse empêcher
la reimpression , & dont la Lecture ne
soit au contraire tres utile aux Jeunes
Medecins , pour les former à la pratique
de leur art.

Fait à Paris ce 18. May mil sept cens
onze,

ANDRY.



TRAITE'
PRATIQUE
DE LA
VEROLE

Par MR. PIERRE GARNIER.



PREFACE

ON fera peut-être surpris de ce que je donne au public dans la seconde Edition de cet Ouvrage, un Traité de la Verole, & de la methode qu'on observe à present à l'Hôtel-Dieu de Lyon pour guerir les Verolés : je n'avois point promis ce Traité dans l'Avis au Lecteur, qui précède les Formules, j'avois promis des notes sur mes Formules, & un Catalogue des Remedes dont est fournie à present la Pharmacie de cet Hôtel-Dieu;

P R E F A C E.

à les former à la pratique , en effet , un esprit infatué d'acide , d'alkali , de matiere subtile ou quelque'autre leurre , ne sort pour ainsi dire jamais de la prison qu'il a choisie , il raporte tout à l'idée dont il est frappé & déraisonne souvent beaucoup , lors qu'il croit de mieux raisonner , semblable à un iéterique qui voit tout jaune , parce qu'il a les yeux jaunes , il trouve de l'alkali de l'acide , & de la matiere subtile par tout , parce qu'il en a l'esprit obsédé ; mais pour connoître le néant de toutes ces belles reveries , il faut suivre pendant quelque tems dans sa

P R E F A C E.

pratique un de ces fameux Medecins à hypotefes. Un Medecin frappé à ce coin ne s'embarasse de rien , il rend raison de tout , le malade si on l'en croit est à demi guéri dès que le Medecin a expliqué tous les Phenomenes de la maladie conformement à son hipotefe : comme il croit de concevoir plus nettement que les autres la cause de la maladie , il n'hesite point à promettre qu'il guerira les malades les plus defesperez en peu de tems : venons à l'œuvre ce n'est plus cela , il faut que les souplesses & détours sauvent l'honneur de l'hipotefe , la maladie si bien con-

PREFACE.

nuë & si bien expliquée, résiste aux argumens & aux remèdes de ce prétendu confident de la nature, d'où vient cela ; c'est que le Médecin a suivi sa tête, & non pas la nature ; c'est qu'il est plus difficile de guerir les maladies que de les expliquer.

Je vois avec douleur le goût ou plutôt la fureur du siècle la dessus, & comment le peuple & les gens d'esprit sont tous les jours également les dupes de leur raison aux dépens de leur santé & de leur vie, en se laissant seduire par l'éclat trompeur d'une imagination hardie, tandis qu'on mépri-

P R E F A C E.

se la sagesse mesme , qui se défiant de tout préjugé , dit ce qu'elle a vû & ce qu'elle sçait d'un air modeste.

Je vois donc que les systêmes & les hypoteses de Medecine sont au plus de beaux jeux d'esprit qui peuvent servir à surprendre l'estime de ceux qui se portent bien , plutôt qu'à guerir les malades. Nous n'avons point encor une assés bonne histoire des maladies , ni un assés grand nombre d'experiences sur les remedes pour pouvoir être guidés par un systême general qui cōviennne à toutes les maladies , chacun prétend neantmoins que son systême soit universel, & tâche pour

P R E F A C E.

le soustenir d'accommoder la nature à son imagination en expliquant bien ou mal tous les phenomenes par l'hypotese dont il fait son idole, pour y réüffir on parle volontiers des phenomenes qui ont une relation vraie ou aparente avec l'hipotese, on évite adroitement ceux qu'on-n'y peut ajuster, on en estropie beaucoup d'autres à force de les y plier, & tout cela bien entendu n'est qu'une pompeuse bagatelle & un vain amusement, qui ne sert de rien pour devenir habile en Medecine ni mesme en physique, puisqu'il n'est pas donné aux hommes dans l'état où ils sont de connoître la na-

P R E F A C E.

tûre par une veuë anterieure de leur esprit : mais seulement en observant ses loix & ses ouvrages. On veut deviner les effets par les causes , tandis qu'on ne peut au plus que deviner les causes par les effets ; c'est la voye la plus raisonnable & la moins suivie , parce qu'elle est la plus longue & la plus laborieuse. Si l'ont veut par exemple connoître la natute du dur & du mol , on a bien plustost arrangé dans sa teste les corpuscules de quelque maniere qui fasse plier ou resister les corps qu'on n'auroit fait toutes les experiences & toutes les observations qu'on peut faire sur ce qui est dur , ou sur ce qui

P R E F A C E.

est mol : cela seroit cependant tres-necessaire pour bien connoître la nature du dur & du mol. Le grand Chancelier d'Angleterre soutient donc avec raison, que quand tous les hommes feroient des docteurs, toutes les Villes des Academies où l'on ne feroit autre chose que philosopher, on n'avancera rien dans la Physique ni dans la Medecine, jusqu'à ce qu'on aye une bonne histoire naturelle, bien differente de celle qu'on nous a donnée jusqu'à present. Boisle a bien senti cette verité & à regardé les experiences Physiques comme les seuls principes que puisse se proposer un Philo-

P R E F A C E.

phe , en attendant que par un travail heureux & presque infini des habiles gens, & par la liberalité des Princes, on puisse avoir fait un assez grand nombre d'expériences , pour avoir un sisteme general, ce qu'on ne doit pas esperer encor de quelques siecles dans l'état où les sciences sont aujourd'hui. C'est sur ce mesme bon goût que Sydenhan & un autre Auteur qui verra bien-tôt le jour, soustiennent que nous ne sçavons précisément que ce que nous observons & que sans remonter à la connoissance des premiers principes on rendroit un hom-

P R E F A C E.

me capable de guerir les autres hommes , si on lui donnoit une veritable histoire des maladies & de leurs differentes especes , avec une bonne methode pour les traiter , ce qui se peut acquerir à force d'observer , & en renonçant aux hypotefes. Cette methode à la verité est longue & tres laborieuse , on ne peut l'apprendre qu'en travaillant & en remarquant ou en profitant du travail & des remarques fideles des autres , elle n'est pas le fruit d'une imagination téméraire qui se croit en état de tout deviner : mais elle devient pour ainsi dire la recompense d'un jugement

P R E F A C E.

solide & d'un travail assidu.

Qu'on n'attende donc pas ici de moi de grands raisonnemens sur la cause de la Verole, ni sur les effets du Mercure sur le sang , je ne cherche point à briller, je veux instruire, je ne veux pas apprendre à bien dire, je veux apprendre à bien faire , c'est pourquoi je bannis les conjectures pour m'attacher aux faits , & je renferme tout ce petit Ouvrage dans trois Chapitres. Dans le premier, je dirai tout ce que je sçai de plus connu & de plus certain touchant la nature de la Verole.

Dans le second je parlerai des signes qui peuvent faire con-

PREFACE

noître la Verole, & la distinguer
des autres maladies qui lui res-
semblent.

Dans la troisiéme je propo-
serai de bonne foi la methode
qui m'a réüssi jusques-à present
à l'Hôtel-Dieu & ailleurs pour
guérir un tres-grand nombre
de Verolés.



CAPITRE PREMIER

De la Nature de la Verole.

J'Entens ici parler seulement de cette Verole qu'on nomme vulgairement grosse Verole, & je reduis aux corollaires suivans ce qu'on sçait plus certainement de la nature & du caractère de cette maladie.

Cette maladie dans l'état où elle est aujourd'hui en Europe, n'arrive point aux malades par une cause interne, elle vient toujours par communication, & par une cause externe, qui n'est autre qu'une personne infectée du même mal : j'ai dit, en Europe ; car je sçai qu'il y a d'autres parties du monde où cette maladie est endémique & desquelles elle a été apportée en Europe.

A

2 *De la Nature de la Verole.*

La curiosité qui nous est naturelle, porte d'abord à sçavoir qui en a été le premier infecté ; car puisque ce mal vient de communicatiõ, il semble que remontant de branche en branche, il faudroit dire que le premier homme & la premiere femme en ont été atteints : mais comme il y auroit de la ridicule ou plutôt de l'impiété à soutenir cette proposition, je crois qu'on peut se dispenser de decider une question dont la decision est tres difficile, & en même tems tres inutile pour la guerison des malades. La maniere la plus ordinaire dont ce venin se communique c'est par les parties genitales de l'un & de l'autre sexe, c'est par là que l'homme infecté communique son mal à une femme qui se porte bien ; & c'est aussi par les parties naturelles, qu'une femme qui a du mal venerien en donne à un homme qui n'en a point.

Un Auteur fameux prétend que le virus verolique soit communiqué à l'homme plutôt par le gland que par l'urethre, & il pense que c'est la cause pour laquelle ceux

qui ont un phymosis naturel sont plus sujets à prendre mal que les autres, parce que le gland ayant toujours été recouvert , & n'ayant pas été exposé à l'air , ni frotté par la chemise est plus sensible , n'est pas endurci , & à ses pores plus ouverts & plus prêts à recevoir ce venin , & c'est peut-être pour cette même raison qu'on a tant de peine à guerir la chaudepissie , tandis que le phimosis subsiste.

Quoique les voyes naturelles soient les voyes les plus ordinaires par lesquelles ce venin se communique d'un sexe à l'autre , & quelquefois dans le même sexe par un dereglement abominable , ces voyes ne sont pas les seules ; un enfant sain prend la verole par la bouche de sa nourrice verolée , une nourrice saine prend la verole par la mamelle d'un enfant qui la tette & qui a aporté la verole du ventre de sa mere , ceux qui couchent avec des personnes verolées de l'un ou de l'autre sexe , & qui si joignent de près pendant qu'elles sont fort échauffées dans le lit, prennent la verole sans aucun com-

4 *De la Nature de la Verole.*

merce venerien par l'habitude du corps, & cela arrive plutôt à un enfant dont les chairs sont encore mollasses, ceux qui boivent après des verolés dans une Tasse où il reste quelques portion de la boisson du verolé, mêlée avec sa salive, prennent encore la verole par la bouche ou par le gosier. Ceux qui accouchent des filles ou femmes infectées & qui ont quelques écorchures aux doigts ou aux mains, peuvent prendre la verole par le doigt échorché ; C'est un avis que je donne aux sages femmes & aux Chirurgiens qui se mêlent d'accouchement, & je le leur donne parce que j'ai vu arriver le cas deux fois, après avoir fait là-dessus toute l'attention possible. Ceux qui ne croiront pas aisément cette dernière maniere de prendre la verole, prendront s'il leur plaît la peine d'interroger les Garçons Chirurgiens qui servent à l'Hôtel - Dieu, & de leur demander s'il est vrai, que ceux qui pensent souvent les bouches des scorbutiques, ont bien de la peine à se garantir de

prendre mal au doigt , s'ils n'ont la précaution de se laver avec du vin ou de l'eau de vie quand ils les ont pensé , & de ne pas mettre les doigts dans les bouches scorbutiques lorsqu'ils ont quelques écorchures , j'en ay veu deux ausquels on a failli à couper un doigt pour ce sujet , un des deux est resté estropié. Si le venin scorbutique produit de pareils éfets , quelle difficulté peut-on trouver à croire qu'il n'en arrive de même par le venin de la verole. Feu mon Pere m'a dit plus d'une fois , qu'il avoit guéri un des plus habiles & des plus fameux Chirurgiens de cette Ville d'un panaris au doigt index de la main droite , lequel jusques là avoit été incurable, en donnant le flux de bouche au malade, quoique ce Chirurgien ne pût se reprocher autre chose que d'avoir accouché une fille débauchée, & de s'être servi en l'accouchant de ce doigt index un peu écorché. Bien que le venin de la verole puisse se communiquer par d'autres voyes que par les parties genitales, cela est neantmoins plus rare, & il

6 *De la Nature de la Verole.*

ne faut pas croire legerement ceux qui pour mettre leur conduite à couvert , soutiennent qu'ils n'ont jamais eu de commerce venerien , sur tout si l'on voit qu'ils ayent effectivement la verole , & qu'ils ne puissent l'avoir pris de quelqu'autre maniere.

Le venin de la verole , n'est pas un venin penetrant & subtil , c'est un venin fort lent & fort grossier ; une simple exhalaison , une petite vapeur ne suffit pas pour le communiquer de même qu'on remarque à la gâle , à la petite verole , à la rougeole , & à beaucoup d'autres maladies contagieuses , il faut quelque chose qui ait plus de corps & de consistance , pour introduire la grosse verole dans un corps sain , il faut qu'une humeur sensible touche immediatement quelque partie de celui qui prend la verole , on ne la prend point pour se trouver dans une foule entre plusieurs personnes verolées quand on est habillé , on peu la prendre à la verité par l'habitude du corps : mais il faut un contact immediat de peau à peau , il

faut que la sueur du verolé touche immédiatement la peau de celui qui se porte bien , & que les pores de l'homme sain soient aussi fort dilatés par la chaleur du lit , sans cela point de verole. Il en est de ce venin, comme de celui du Chien enragé , il faut qu'il soit communiqué au sang immédiatement par quelque endroit , sans cela il ne peut rien ; qu'un Chien enragé laisse par exemple tomber sa bave sur quelque partie du corps , pourveu que cette partie ne soit , ni écorchée ni entamée , l'homme n'enrage pas pour cela : mais si cette bave trouve la moindre ouverture faite avec la dent du Chien ou autrement par où elle se puisse introduire dans le sang, ou qu'elle se mêle avec la salive d'un homme cet homme deviendra enragé s'il n'y prend garde:il en est de même du venin de la Verole , il faut que la liqueur où reside le ferment verolique soit communiqué immédiatement au sang de la personne saine, sans cela point de Verole.

Le venin est si lent & si grossier qu'il ne se fait pas connoître sou-

8 *De la Nature de la Verole*

vent que long tems après qu'il est profondément infinué dans les humeurs, c'est à quoi sans doute la difference des temperamens, & la differente exaltation des principes du sang contribuent beaucoup; car il est sur par mille experiences que les fermiens n'ont de force que quand ils sont developpez, un homme peut donc garder long-tems la verole sçavoir, il se marie, il croit de se porter bien, il donne la verole à sa femme & à tous ses enfans, il arrive même quelquefois quoique plus rarement, qu'il ne la donne point à sa femme ni à tous ses enfans: mais seulement à quelques uns. Ceux qui ont vû beaucoup de cas veroliques & qui y ont fait attention, sçavent que je dis vrai, l'experience le confirme, & la raison ni repugne pas, il faut néanmoins avoïer que cela n'arrive gueres qu'à ceux qui ont eu quelques Symptomes veneriens, comme chancre, poulain, chaudepisse, porreaux, & autres, & qui ayants fait quelques remedes & s'étant crû bien gueris, ont néanmoins ensuite la ve-

role sans s'en apercevoir par la lésion d'aucune de leurs fonctions: mais il ne faut pas aussi croire qu'un homme ne puisse avoir apporté la verole du ventre de sa mere, qui croyoit se bien porter aussi - bien que son pere, & que cet homme qui a apporté la verole du ventre de sa mere, ne puisse vivre encore quelques années sans s'en appercevoir, je scai plus d'une histoire qui sert de fondement à cette maxime.

On dit avec raison que la verole en un prothée, il n'est en effet aucune maladie qui joue tant de rôles differens, qui se montre en certain tems, & qui se cache dans un autre comme celle-cy, la verole change non-seulement dans differens tems, mais aussi dans les differens âges, dans les differentes saisons & dans differentes heures du jour naturel, puisque les douleurs de la verole sont ordinairement plus cruelles la nuit que le jour. La verole joue non-seulement differentes scenes, elle joue aussi le rôle des autres maladies, de

maniere qu'il est souvent tres-mal aisé de la distinguer du rhumatisme , de la goutte , du scorbut, de la lepre, & de beaucoup d'autres maladies , dont les signes sont équivoques , ce qui est néanmoins tres important de faire ; car le remede de la verole n'est point le remede des autres maladies qui lui ressembtent & qui sont de difficile guerison , il s'en faut bien : je dis plus , le remede de la verole inveterée n'est pas le remede de la verole recente , le Mercure desole au lieu de soulager ceux qui ont des vieilles veroles , & qui ont été traités plusieurs fois sans avoir pû être gueris. C'est une erreur grossiere de leur vouloir toujous donner , le flux de bouche , il faut s'y prendre d'autre façon , on comprendra mieux tout cela en lisant le Chapitre des Signes de la verole , & celui de la methode pour la guerir. Si j'entreprendois ici de dire toutes les scenes que joue la verole , il faudroit rapporter tout ce que je diray dans le Chapitre des Signes Il y a des Auteurs qui

prétendent qu'un homme qui a la verole , est moins sujet à la Peste , & qu'il ne peut pas même en être atteint , c'est ce que je ne sçai pas , & j'en doute fort , mais je sçai bien que la verole peut du moins être compliquée avec beaucoup d'autres maladies tres-fâcheuses , comme fièvre , ptisie , scorbut , écrouelles , epileisie & si bien compliquée , que chacune de ces maladies demande sa cure particuliere , de maniere qu'après avoir gueri l'une de ces maladies, l'autre reste encor à traiter , & c'est dans ces cas là où doit principalement éclater la prudence du Medecin, c'est à lui de voir le symptome le plus pressant , & de sçavoir par lequel il doit commencer , pour conserver les forces du malade , je suis persuadé que rien ne fait tant échoüer ceux qui se mêlent de traiter les verolés que le peu d'attention qu'on fait aux complications de cette maladie , & l'usage indiscret qu'on fait du Mercure dans toutes sortes de cas : je tâcherai de débrouïller un peu mieux cette matiere dans le Chapitre de la methode , Les Auteurs ont fait

plusieurs differences de la verole , & en composent plusieurs degrez , il suffit de sçavoir , que les veroles sont d'autant plus facheuses qu'elles sont inveterées , & plus compliquées avec d'autres maladies , il y a cependant des veroles simples & du même âge plus fâcheuses les unes que les autres , cela vient de la diversité des sujets , j'ai souvent remarqué que les veroles les mieux caractérisées , & les plus évidentes , sont plus aisées à guerir , que les veroles douteuses & que ceux qui ont les veroles évidentes. marquées par beaucoup de tâches & de pustules , ont plus aisément le flux de bouche que les autres , & en sont beaucoup moins fatigués , sur tout s'ils sont d'un naturel gai & animé , s'ils sont courageux , & s'ils ne se laissent point aller à la tristesse pendant leurs remedes.

Quoique le Mercure soit le grand remede de la verole & de tous les accidens veroliques , il est bon de sçavoir qu'il ne les emporte pas tous également , il y a certains

accidens veroliques, qui sont heureusement terminés par le Mercure & par le flux de bouche loüable, tels sont les gâles, darts, tâches, pustules, douleurs, condilomes, chancres, bubons naissans & non ouvers, insominies, toux, surdité, tophus, nodus, exostoses non carriées, ulcere du gosier & de la bouche, & même des autres parties, il y a d'autres accidens au contraire subsistent après la cure entiere de la verole, & qui demande encor un soin particulier pour être emportés, tels sont la chaudepisse, les caries veroliques, les porreaux, verruës, tintemens d'oreilles, de maniere qu'il ne faut pas conclure que la verole n'est guerie, parce qu'on ne voit pas toujours ces derniers accidens emportés après le flux de bouche, ils subsistent encor quelque tems après le flux de bouche & demandent une cure particuliere : mais on vient aisément à bout quand le virus verolique est détruit, ce qu'on n'auroit pû faire avant que de l'avoir détruit

14 *De la Nature de la Verole.*

par le flux de bouche.

Ceux qui sont sanguins & d'une habitude de corps molace , & qui ont le gland naturellement recouvert, sont plus exposés que les autres à prendre la verole & tous les accidens veneriens.





CHAPITRE SECOND

Des Signes de la Verole.

IL est quelque fois tres-aisé, il est d'autres fois tres-difficile de connoître la verole, il est cependant tres-important de la connoître avant que d'entreprendre de la traiter ; car la salivation mercurielle fait du moins autant de mal à ceux qui n'ont pas la verole, qu'elle fait du bien à ceux qui l'ont effectivement : il est donc d'une nécessité absolüe, que ceux qui se mêlent de traiter cette maladie, ayent une parfaite connoissance de ses signes.

Les signes de la verole sont sensibles ou rationels, j'appelle signes rationels ceux qui ne frappent point les sens, & dont on peut avoir une

une idée claire & distincte par la raison. Les signes sensibles sont en si grand nombre qu'il est difficile de les déterminer : car ceux qui voyent beaucoup de verolés trouvent souvent des nouveaux produits de verole , qu'ils n'avoient point encor vû. Cependant dans cette grande variété il n'en est point qu'on ne puisse reduire aux symptomes suivans , gonorrhée ou chaudepisse , chancre , bubons , ou poulins , pustules , tâches , nodus , douleurs dans les os , condilomes , verruës ou porreaux , ulcères , exostoses , caries , chute de cheveux.

Chacun de ces accidens est non-seulement un signe de la verole , mais encore une veritable verole particuliere , laquelle avec des certaines circonstances peut aisement passer en verole universelle , qui demande la salivation mercuriele pour sa guerison , la gonorrhée néanmoins , les chancres , les condilomes , les bubons veneriens , & les porreaux , peuvent quelquefois être gueris par leur

cure particuliere, sans le secours de la salivation : mais les autres symptomes susdits, ne cedent qu'au flux de bouche, parce qu'ils sont des suites de la verole universelle, il faut juger de même de la gonorrhée, des chancres, des bubons, des condilomes, & des porreaux qui resistent long-tems à une cure methodique, c'est signe qu'ils sont entretenus par le virus verolique répandu dans tout le sang.

La gonorrhée ou chaudepisse est presque le symptome venerien le plus frequent, c'est un écoulement involontaire de la semence, accompagnée de douleurs dans le canal de l'urethre, de cuisson & d'ardeur d'urine, laquelle est encor plus sensible à cette petite cavité de l'urethre, qu'on trouve à la racine du filet, il faut néanmoins que les jeunes gens prennent garde de ne se pas tromper, & à ne pas prendre pour chaudepisse tout écoulement de matiere blancheatre par l'urethre, il faut intterroger le malade, & sçavoir s'il a fait des excès dans le

commerce venerien , s'il a bû des liqueurs fermentatives en quantité , comme biere , eau de vie , vin blanc , vin de liqueur , s'il n'a point couru à cheval , s'il ne s'est point excité frequemment avec les doigts , sil n'a point reçu quelque lavement trop chaud ; car de toutes ces manieres peut arriver un flux de semence involontaire , & qui n'a pourtant rien de virulent : mais si tout cela n'est point , & que la matiere soit verdâtre ou jaunâtre , accompagnée de douleur & de cuisson , sur tout pendant l'érection qui arrive presque toujours au lit , & qui fait le même effet sur cette partie , que feroit une main forte , qui serreroit rudement en travers , on peut conclure que la chaudepisse est virulente , soit qu'elle soit accompagnée de toutes ces dernieres circonstances , ou seulement de quelqu'une , pourveu qu'elle ait succédé à un commerce venerien & suspect.

On peut à l'occasion de la chaudepisse , dire un mot des caruncules ou carnosités dans l'urethre.

Ces carnosités arrivent lors que la matiere de la chaudepisse a été tres acre, & qu'elle a rongé l'urethre il arrive alors des carnosités par la même raison qu'il arrive des surcroissances de chair dans beaucoup de playes & d'ulceres negligés, il arrive aussi tres souvent, ensuite des chaudepisses supprimées mal-à-propos des tumeurs dans les testicules : mais la chaudepisse & les accidens qui la suivent, donnent rarement la verole, lors qu'ils sont bien traités. Les chancres sont de petits ulceres veneriens, qui arrivent au gland, au prepuce & au filet chez les hommes, aux levres de la matrice, aux nymphes & au vagina chez les femmes. Quoique la verole produise des ulceres en différentes parties du corps, on ne donne le nom de chancre qu'aux ulceres veneriens qui arrivent aux parties naturelles des hommes & des femmes; Il y a des Auteurs qui appellent aussi chancre les ulceres de la bouche. Les chancres commencent ordinairement dans les parties genitales, par une mar-

que rougeatre , qui ressemble aux petites marques de la rougeole ou de la petite verole , dans la suite cette tâche rouge imite les aphtes des enfans , quelque tems après elle creuse la substance de la partie & prend des bords durs & calleux , ce qui la distingue des autres écorchures ou chancres non virulens , qui peuvent arriver aux mêmes parties par différentes occasions.

Les bubons ou poulins sont des tumeurs qui arrivent aux glandes situées dans les haines à cause du virus verolique qui s'y est porté & qui y a intercepté le cours des liqueurs , il faut prendre garde de ne pas confondre ces bubons avec les bubons pestilentiels , il faut interroger le malade , & sçavoir s'il a eu quelque commerce suspect , s'il a quelque autre accident venerien , si les glandes sont enflées à peu près dans le plis de la cuisse , si elles sont dures , élevées , immobiles & faisant comme une trainée en travers : car ce sont les vrais signes du bubon venerien , lequel

ne fait point changer de couleur à la peau, ce qui le distingue du bubon simple & du pestilentiel: car dans ces deux dernieres especes le cuir paroît rouge & enflammé, il est presque plus mal-aisé de distinguer le bubon venerien du bubon scruphuleux, & il faut souvent avoir recours aux signes rationnels, à deffaut de vrais signes sensibles, le plus seur est de se pas preser de juger de la verole par les bubons apparens, s'ils n'ont été precedé par d'autres accidens, comme chancre & chaudepisse.

Les pustules veroliques sont des petites tumeurs dures, rondes dans leurs tours, un peu plates, seches pour l'ordinaire, écailleuses & jaunatres, couleur qui acheve de les caracteteriser, elles viennent assés ordinairement aux coins des levres & du nez, aux parties genitales, aux bourçes, à l'haine, sur la poitrine, & sur tout aux parties où il y a du poil, & plus le malade jette des pustules, moins il est tourmenté de la verole, ces pustules sont quelquefois tres-lar-

ges , & ressembloit à la Lepre , peut-être a-t'on long tems confondu ces deux maladies : car depuis qu'on sçait bien connoître , & bien traiter la verole en France , on ne voit plus de Lepreux , & si peu qu'on a trouvé à propos d'abolir les Maladeries , qui étoient des Hôpitaux destinés pour les Lepreux.

Les tâches veroliques arrivent plus souvent au dos & à la poitrine qu'ailleurs , elle sont pour l'ordinaire plutôt jaunes ou livides , que de toute autre couleur , quoi qu'elles tirent quelquefois sur le rouge , elles sont toujours rondes , ou presque rondes & scabreuses , ce qui les distingue des tâches scorbutiques , qui sont angulaires & lisses. Les tâches veroliques ont encore souvent cela de singulier , que si on les presse avec le doigt , elles laissent un vestige blanchâtre , qui revient néanmoins bien-tôt à sa première couleur. Les nodus & les tophus sont des petites tumeurs qu'on trouve souvent près des os & des tendons , & qui sont

quelque fois mobiles, & d'autrefois ne le sont pas moins, qui sont toujours de la même couleur que la peau & sans inflammation.

Les douleurs de la verole sont un des plus fâcheux symptomes, car rien n'est si ennemi de l'homme que la douleur : les douleurs dans la verole commençante, sont quelquefois assez insupportables ; mais dans la verole un peu avancée, & dans la verole confirmée elles sont très vives & d'autant plus incommodes, qu'elles fatiguent plus les malades pendant la nuit que pendant le jour, plus au lit que lorsqu'ils sont levés, ce qui les jette dans des insomnies habituelles, il est aussi à remarquer que les douleurs occupent pour l'ordinaire plus le milieu des os que les extrémités, quoique j'en aye vu souvent dans les articulations qu'on prenoit pour goutte & qui n'ont pu être guéries que par la salivation.

Les condilomes sont des excroissances d'une manière de chair, dure, plate, languette, peu éle-

véc, & de même couleur à peu près que la peau des parties, où arrivent les condilomes, ils viennent sur tout aux endroits où la peau est ridée, comme au vagina, au prepuce, il ne faut neantmoins pas se presser de decider de la verole par les condilomes, ils marquent plutôt le frequent usage de l'acte venerien, que la verole, & l'on en voit souvent qui guerissent assez aisément en les faisant suppurer, & en temperant tout le corps échauffé par l'acte venerien reiteré.

Les verruës ou porreaux sont des petits tubercules ronds, durs, élevés, quelque fois plus quelquefois moins, ils viennent le plus souvent au prepuce, au filet, à l'anus, à la vulve, ils fondent quelquefois par le flux de bouche, ils suppurent, d'autrefois ils y resistent, & il faut les consommer ou les couper après que la verole a été détruite par le flux de bouche.

Les exostoses sont des tumeurs & élévations dans les os, même ordinairement dans leur partie moyenne,

moyenne , accompagnées souvent de douleurs tres-vives , & qui se reveillent toujours la nuit plutôt que le jour , & qui accompagnent la verole ancienne & confirmée , on ne peut pas dire en quel endroit viennent les oxostoses : car en voyant un grand nombre de malades on en remarque dans toutes les parties du corps principalement à la crête des tibia & au crane , aux os des pieds & des mains , j'en ai vû par fois de tres-considerables à la machoire inferieure & aux cubitus, il y en a qui pretendent que les exostoses ne sont point produites par la tumeur de l'os , mais par un amas de matiere figée entre l'os & le periofte , qui fait cette elevation & qui cause de la douleur en étendant le periofte. Cependant quand on remarque que la carie succede presque toujours aux anciennes exostoses , on a de la peine à croire , que l'os ne soit point tumefié à l'endroit de l'exostose , & quand on connoît un peu la structure de l'os , on comprend aisément cette tumeur,

Les caries veroliques sont comme les autres caries des corruptions , & une maniere d'ulcere dans l'os dépoüillé de son periofte. Les caries veroliques quand elles sont anciennes , occupent ordinairement tout le corps de l'os , de maniere que tout l'os est vermoulu, & qu'il arrivent souvent qu'après le flux de bouche , il faut traiter cette carie , & pour la guerir il faut non seulement quelquefois brûler l'os , mais emporter tout-à-fait la piece de l'os carié s'il est possible.

Les ulceres veroliques sont comme les autres ulceres des solutions de continuité dans une partie molle , avec pus & sanie. J'ai vû des malades qui en étoient presque tous couverts depuis la tête jusques aux pieds , dans le dedans des cuisses , & sur tout au bras , aux jambes , sous les aisselles , au col ; car la verole attaque pour l'ordinaire les parties glanduleuse , & sur tout celles où il y a du poil , les ulceres occupent souvent le palais & le gosier , ils rongent quelque-

fois la membrane du palais , & forment un trou rond près de la voute du palais , qui fait que l'air ne peut plus être brisé de la même maniere pour former la voix. & ces gens là ne peuvent presque se faire entendre & parlent du nez , s'ils n'emprunte le secours d'une petite plaque de plomb ou d'argent , qu'on appelle un obturateur , qui sert à boucher le trou & résister à l'air , comme feroit la voute du palais , si elle étoit entière : quelquefois ces ulcères rongent entièrement l'os du palais & le cartilage du nez , & pour lors le nez n'ayant plus d'appui s'affaïsse , & l'on voit des gens qui avoient toujours eu le nez bien fait , devenir tout-à-coup camars , & tomber dans une difformité irreparable , les ulcères veroliques sont assez difficiles à distinguer des autres ulcères , & sur tout des scorbutiques qui occupent le dedans de la bouche , cependant quand on y prend bien garde , on trouve que les ulcères scorbutique sont angulaires , & qu'ils ne sont point

calleux , que les ulceres veroliques sont ronds , & qu'ils ont presque toujours des bords calleux , le fond luisant & écaillé , ne donnant qu'une serosité virulente , & une sanie jaunatre. Dans les autres parties , comme dans les jambes , j'ai remarqué souvent que les ulceres veroliques ne creusent pas beaucoup , ils sont assez superficiels , ils occupent un grand pais , & cependant ils laissent toujours quelque peu de peau saine autour de celle qu'ils ruinent , de maniere que vous voyez à peu près la peau percée comme celle d'un crible , excepté que les trous n'en sont pas si égaux ni disposez si regulierement , les chûtes des cheveux arrivent aussi dans la veroles confirmée , sur tout à la tête & au menton , & bien que ce signe soit un des plus foibles & des plus équivoque , il peut neanmoins avoir quelque force quand il est joint à beaucoup d'autres.

Il y a encore certains signes assez convainquans de la verole , quand ils sont joins avec d'autres

signes principaux. Ces signes que j'appellerois volontiers signes secondaires, sont en grand nombre, tintement d'oreille presque continu, surditez, pesanteur de tête, diminution de memoire, jaunisse & maigreur invincible & universelle, cicatrice, duretés élevées qui sont restées après la cure des poulins & des chancres, une grosseur & grand embarras dans les glandes où étoient les bubons veneriens. Anciennes ophtalmies, & qui ne paroissent pas scrophuleuses, extinction de voix, raucitez & plusieurs autres accidens, dont l'opiniatreté & la rebellion a une methode raisonnable, peut faire soupçonner la verole.

Voilà les principaux signes sensibles de la verole, avec lesquels on feroit quelquefois bien embarrassé à decider de la verole, si l'on ne faisoit usage de sa raison, & si l'on ne consultoit les signes rationels, tant parce que la plûpart des signes sensibles sont assez équivoques, que parce que les signes sensibles ne se rencon-

treint pas toujours : mais lors que les signes rationels confirment les sensibles , ou suppléent à leur défaut , on peut décider plus sûrement de la verole , il faut éclaircir ceci par de exemples : Un enfant des trois ou quatre ans maigrira ou prendra quelques ulcères , ou quelques tumeurs , qui résisteront à toutes sortes de cures : on vient enfin à douter si cet enfant a la verole , comment le décider ; on fait usage de sa raison , on s'informe si le pere ou la mere , la nourrice , ceux qui l'ont élevé , ou qui l'ont souvent approché , n'ont point été atteints de la verole , & si à force d'examiner les differens sujets , on trouve que quelqu'un de ces gens la aient eu la verole , on conclut que les accidens opiniâtres de l'enfant sont veroliques , & l'on prend ses mesures la dessus pour détruire ce venin , d'une maniere proportionnée à l'âge & aux forces du malade.

Un adulte a eu des chaudepissés , chancres & poulins , il a été

bien traité il y a long-tems, & guéri parfaitement du moins en apparence, ou bien il n'a eu aucun de ces accidens, & il lui arrive dans la suite des ulceres de gosier, ou bien une jaunisse opiniâtre & des douleurs invincibles, il a vû beaucoup de femmes qui peuvent n'avoir pas été propres, cet homme doute s'il a la verole, & demande s'il se fera traiter; il faut en ce cas avoir recours aux signes rationels, puisque les signes sensibles manquent, on s'informe de tout ce que cet homme a fait jusques-là pour sa guerison, & de tout les commerces qu'il peut avoir eu, & si l'on croit que ces commerces soient suspects & qu'il n'ait pas fait tout ce qu'il faut faire pour guerir la maladie au cas quelle soit simple, on la fait exactement traiter, & si avec cela on ne vient à bout de guerir ni de soulager le malade, quand même il ne sy méleroit d'autre signe sensible que cette longue résistance à la guerison, on doit se determiner à traiter le malade de la verole. Ces

deux exemples fussent, ce me semble, pour faire comprendre ce que c'est que signe rationel de la verole, & l'usage que l'on en peut faire pour la connoître, cet usage est si grand qu'il y a peu de cas où il ne soit utile & où il ne faille faire usage de sa raison aussi bien que de ses yeux pour reconnoître sûrement la verole, il y a néanmoins quelquefois certains cas si clairs & si bien caractérisés qu'on en décide absolument à la première vûe sans se tromper. Il seroit de l'ordre de parler des signes prognostiques de la verole, après avoir parlé des signes diagnostiques: mais à quoi bon s'étendre sur une matière si connue, tout le monde ne sçait-il pas qu'un homme qui a la verole est en danger d'avoir toutes sortes de maux, & de périr infailliblement s'il ne se fait traiter; ce que j'ai dit de la nature de la verole peut en partie s'appliquer au prognostique, & pour le prognostique de son remède, qui est le flux de bouche, on le trouvera suffisamment expliqué dans le Chapitre suivant.



CHAPITRE TROISIÈME.

De la Cure de la Verole.

IL n'y a eu jusques à present que trois methodes pour guerir la verole , les uns ont prétendu de la guerir par les sudorifiques , & ont employé pour cela les dietes & les bochers sudorifiques , dont tous les Livres sont pleins : cette methode a regné long - tems , d'où vient que le peuple retient encore aujourd'hui cette maniere de parler, cet homme , dit - on , vient de suer la verole , pour dire cet homme vient d'être traité de la verole ; mais on a reconnu par raison & par experience la fausseté de cette methode , & on l'a abandonné avec justice , comme tres - infidele & tres - pernicieuse ; d'autres

34 *De la Cure de la Verole*

ayant reconnu les grandes vertus de l'argent-vif pour détruire le venin verolique, on tâche d'en trouver quelque preparation qui pût faire cet effet, sans assujettir le malade à l'incommodité du flux de bouche & à tous les accidens funestes qui l'accompagnent quelquefois : mais parmi ceux-là il y a beaucoup de fripons, & le monde souvent abusé par les imposteurs se fie mal-à-sément à ceux qui font de pareilles promesses, ce n'est pas que la chose soit impossible, & qu'on n'ait vû guerrir à l'Hôtel-Dieu depuis que j'y suis Medecin, plus de trente verolés bien confirmées sans flux de bouche, & sans aucune application mercurielle : mais il est vrai que cette maniere n'est pas connue de tout le monde, ou pour mieux dire elle est connue de peu de gens, & elle est si contrariée par ceux qui l'ignorent, qu'on est presque obligé de la negliger ou du moins de s'en servir tres-rarement, on la regarde comme une ressource dans de certaines occasions où la situation des affaires du

malade ne lui permet pas de s'éclipser pour se faire donner un flux de bouche; dans ces cas la plutôt que de laisser pourrir un malheureux, on peut se servir de cette methode quand on la connoît: la derniere methode la plus reçüe, & peut-être aussi la plus sûre est le flux de bouche excité par l'application mercuriele, je dis par l'application, car le flux de bouche excité par les preparacions mercurielles données interieurement, n'est pas aussi sur que celui qui est excité par l'application, les onguents, emplâtres ou parfums mercuriels, il est reconnu par une infinité d'experience que le flux de bouche excité par l'application du mercure & bien menagé, est le veritable remede de la verole; il faut donc pour sçavoir guerir la verole, sçavoir seulement donner le flux de bouche & le bien gouverner, de maniere que pendant & après le flux de bouche il n'arrive point d'accidens facheux au malade, & pour ce sujet il faut sçavoir ce qu'il faut faire avant le

flux de bouche : ce qu'il faut faire. pour donner le flux de bouche , & ce qu'il faut faire pendant & après le flux de bouche ; avant le flux de bouche il faut preparer le corps , de maniere que le flux de bouche puisse venir sans accidens, le premier de tous les preceptes est d'être fort exact à examiner ceux qui se croient verolés ; car il y en a beaucoup qui sont visionnaires. & qui croient d'avoir tout ce qu'ils ont merités, & vous forcent pour ainsi dire de les traiter, ce qu'il ne faut jamais faire, quand après y avoir bien pensé l'on ne trouve ni preuve ni conjecture un peu forte ; car il arrive bien moins d'accident par le flux de bouche à ceux qui ont veritablement la verole, qu'à ceux qui ne l'ont pas , ou qui ne l'ont gueres. Il faut en second lieu tâcher de connoître le temperament & les forces du malade, examiner si la verole est simple ou si elle est compliquée avec d'autres maux , comme fièvres, scorbut , hidropisie , phtisie , epileptie , goutte , &c. & si la fièvre &

L'hydripisie , ou quelque'autre maladie de cette nature , presse plus le malade que la verole , il faut tâcher de combattre le mal le plus pressant , & de rétablir en quelque maniere le malade avant que de le mettre au flux de bouche ; car si on l'y expose dans un certain état de destruction & de delabrement , quelque soin qu'on y apporte , on ne le sauvera pas , il vaudroit mieux l'abandonner à son propre sort , ne pouvant pas mieux faire , que de se mêler de lui faire un remede dans l'effet duquel il doit perir certainement. J'ai souvent fait usage en pareille occasion de ce remede specifique dont j'ay parlé cy-devant , quand j'ai vû les malades trop aneantis pour leur donner un flux de bouche , je leur ai donné quelque prise de ce remede , qui surmontoit une partie du venin verolique , au même tems que je travaillois à détruire la maladie compliquée par des secours proportionnés à sa nature , je rétablissois ainsi beaucoup mes malades , & les mettois par là en état

de supporter le flux de bouche que je leur ai donné après cela tres-heureusement. Supposé donc que le malade ait la verole, & qu'il soit en état de supporter le flux de bouche, voyons comment il le faut preparer : les sentimens sont là-dessus bien differens, Sydenhan & quelques autres se moquent de toutes preparations dès qu'un Malade est convaincu de verole, & qu'il paroît en état de supporter le flux de bouche, ils pretendent qu'il le faut froter trois jours de suite avec un onguent mercuriel, le quatrième jour donner quelques grains de turbith mineral, puis laisser agir le remede & en abandonner la direction à la nature, dont la methode ordinaire est de chasser le virus verolique par la salivation, & ces Auteurs illustres pretendent que c'est preferer sa methode à celle de la nature, que de se mêler de purger devant & après le flux de bouche, puis qu'on ne voit pas que vingt purgations fassent autant de progrès dans la cure des verolés, que trois jours de bonne sa-

livation : ces Auteurs graves regardent comme inutile & même comme dangereux le long attirail de remèdes préparans par lesquels on n'ôte point la maladie, & on épuise les forces du malade avant que de le mettre au flux de bouche qui en demande beaucoup pour réussir, ils disent que tout cela est à peu près aussi à propos qu'il le seroit d'ôter les armes aux Soldats qu'on envoie au combat; d'autres suivent une route très-opposée, ils croient qu'un corps trop plein de sang & d'amas dans les premières voyes, & qui a des humeurs trop tenaces, est un corps mal disposé pour le flux de bouche, qu'il est plus sur d'ôter la plénitude des vaisseaux sanguins, pour délivrer le corps des excréments superflus, & de rendre, suivant le conseil d'Hypocrate, le corps fluide avant que d'entreprendre une purgation aussi universelle qu'est celle du flux de bouche, c'est pourquoi ils donnent des lavemens, ils seignent, ils purgent, ils baignent, ils donnent du petit lait, & quel-

quefois du lait & des boüillons, qu'ils nomment rafraichissans, avant que d'exciter le flux de bouche: je laisse à ceux qui ont plus d'esprit que moi le soin de décider une question si importante dans la pratique, & je me contente de dire ce que j'ai fait, & ce qui m'a réüssi presque toûjours. Je n'ai donné dans aucuns de ces deux excès, j'ai tenu un milieu entre les deux, & je m'en suis bien trouvé; j'ai presque toûjours commencé à donner un lavement le soir, le lendemain une purgation d'écrite sur le titre *purgetur siphilitice*, *partie troisièmes des mes formules* le jour suivant une saignée du bras, quand le Malade m'a paru agité, j'ai fait precéder la saignée quand il m'a paru plein & farci, j'ai fait precéder la purgation. Après ces deux remedes, j'ai donné un jour de repos, & le lendemain le Malade a commencé a être baigné dans un bain d'eau tiede, il l'a été deux fois le jour, quand il a été fort, une fois seulement quand il a été foible, & j'ai remarqué souvent que les douleurs

diminuoient par les bains , & que le Malade en passoit de meilleures nuits , dans le cinquième ou sixième bain le Malade a été repurgé une fois à la maniere susdite, après quoi plus de bain , ou tout au plus un bain & un jour de repos après le bain , & le lendemain on a appliqué les remedes mercuriels ; je n'ai presque jamais fait saigner mes malades plus d'une fois avant le flux de bouche , je ne les ai jamais purgé plus de deux fois ni baigné plus de cinq ou six fois , & j'ai remarqué souvent que ceux qu'on saigne beaucoup ne résistent pas si bien que les autres , que ceux qu'on purge beaucoup ont difficilement le flux de bouche , & que ceux qu'on baigne beaucoup sont aussi trop affoiblis , & qu'il est même dangereux de continuer les bains dans ceux qui ont des nodus veroliques. J'ai vû avec feu mon Pere un mousquetaire du Roi , qui avoit un nodus verolique au front, aux deuxième jour de ses bains son nodus se fondit, il se fit un dépôt sur un œil , qui en demeura fusé

& perdu, peu de jours après l'œil gauche commença à être attaqué, mon Pere prit alors prudemment son parti, il fit cesser tous les remedes preparans, & fit froter le malade. Dès la seconde friction, l'œil gauche fut en bon état & dans la suite parfaitement rétabli, je ne doute pas que l'œil droit ne l'eussé été aussi, si l'on s'étoit pressé de mettre le Malade aux flux de bouche; je crois aussi qu'il est inutile d'affoiblir l'estomac par des petits laits & bouillons prétendus rafraichissans, je ne m'en suis jamais servi, je me suis même desabusé des bochets dont je faisois user au commencement, ayant remarqué que ceux qui n'en avoient point pris pendant leur preparation, guerissoient aussi bien que les autres, & que ceux qui en avoit beaucoup usé prenoient plus facilement la fièvre que les autres.

Voyons à present comment il faut donner le flux de bouche, je commence par repeter ce que j'ai dit plusieurs fois, j'écris un traité de pratique, & non pas un traité

de theorie , ainsi sans m'arrêter à expliquer par qu'elle mechanique le corps du mercure appliqué sur la peau passe au travers de ses pores , se mêle dans le sang & va faire des ulceres à la bouche , donne la salivation & guerit la verole , je m'attache uniquement à dire ce qu'il faut scavoir pour donner ce flux de bouche & pour le bien ménager , & cela est sans doute plus utile que tous les Almanachs qu'on peut faire sur le mercure. Il y a quatre manieres de donner le flux de bouche par le Mercure , ces quatre manieres sont les remedes interieurs , les onguents , les emplâtres & les parfums ; on trouvera chez les Auteurs differentes preparations du Mercure qui donnent le flux de bouche : mais je ne me fers d'aucune pour y parvenir , ayant remarqué que ce n'est pas le Mercure avalé mais que c'est le Mercure appliqué qui donne un bon flux de bouche , & que les ulceres excités par les preparations de Mercure données interieurement , sont ordinairement petits , & ne

font qu'une salivation imparfaite, & une cure assés infidelle, il est aisé de trouver la raison de cette difference si on fait reflexion que le Mercure avalé souffre plusieurs changemens dans l'estomach & dans les boyaux avant que d'être mêlé dans le sang, au lieu que celui qui est appliqué passe immédiatement dans le sang. Pour comprendre mieux cette difference, il ne faut que remarquer qu'on peut boire trente & quarante gouttes d'esprit de vitriol dans de l'eau, & qu'on s'en trouve bien, quoi qu'on ne peut jetter quatre gouttes de ce même esprit de vitriol dans un vaisseau sanguin considerable, tel qu'est la jugulaire, sans tuer l'animal en coagulant son sang. Le plus sûr est donc d'exciter la salivation par les applications mercurielles qui se font de trois manieres, ou par les onguents, ou par les emplâtres, ou par les parfums dont je me sers dans la troisième partie de mes formules, pages 165. 166. & 167.

Ces trois manieres sont bonnes.

& l'on peut se servir de toutes trois, il y a néanmoins des ciconstances qui determinent à se servir d'une maniere plutôt que d'une autre, & quelquefois à les mêler, lors que les Malades sont forts & vigoureux, on peut hardiment se servir des onguens & faire de bonnes frictions: Lorsque le malade est foible ou delicat, je me sers plus volontiers des emplâtres; car ils ne sont pas si actifs que les onguens, & au cas qu'il paroisse des accidens & qu'on ait à faire à des gens faciles à émouvoir on est plus facilement maître du flux de bouche en levant les emplâtres, au lieu que quand le mercure est entré dans le corps par des frictions vigoureuses il n'est pas si facile d'en être maître; je me sers aussi plus volontiers des onguens à ceux qui ont beaucoup de gâle, de croutes, de dartres & de pustules veroliques par le corps, & je mets des emplâtres sur les parties où il y a des douleurs fixes, soit que je me serve d'onguent ou d'emplâtre; je donne aussi quelques parfums entre les applications d'on-

guents ou d'emplâtres aux Malades qui ont des ulceres, porreaux, condilomes, ou autres symptomes veroliques à l'anús & aux parties naturelles, il faut cependant s'enabstenir quand on traite des femmes avancées dans leurs grossesses, ou des malades qui ont des vertiges, ou qui ont des grandes tranchées dans le ventre, ou qui ont le flux de sang.

Il y a plusieurs precepte & maximes de pratique qu'il faut observer tres-religieusement dans les applications mercurieles ; la premiere & la grande maxime, c'est d'aller doucement, & pour determiner quelque chose la-dessus l'orsque je me fers des onguens, je ne donne jamais plus de deux onces de mon onguent, lorsque je me fers des emplâtres, je me contente pour la premiere application de faire couvrir les pieds, les jambes & les genoux jusques à deux travers de doigt au dessus, & pour le parfum je ne passe pas six dragmes de mes Trochiques ; j'ai traité plusieurs Soldats tres vigoureux

qui ont eu des flux de bouche tres-copieux avec une seule friction, les autres avec une seule application mercuriele, que seroient ils devenus si l'ont avoit précipité les applications mercurielles? je fais faire les applications ordinairement le soir, quand elles sont faites on met le Malade au lit pour que la chaleur du lit puisse aider à faire penetrer le Mercure, il ne faut point le lendemain, ni le jour suivant faire une nouvelle application de Mercure sans regarder la bouche de son Malade, toucher son poux, & lui demander entre autre s'il respire bien, & s'il n'a point de douleur de ventre, s'il paroît tranquille & que sa bouche ne soit point un peu échauffée, on peut reïterer le remede, s'il n'a que peu de fièvre & qu'il n'y aye pas d'autres accidens, il ne faut pas laisser de le pousser; car il en est du flux de bouche comme de la supuration, quand le flux de bouche veut venir, le malade a souvent la fièvre, elle cesse quand le flux de bouche est venu, mais si le Malade

a mal au ventre & qu'il fasse du sang par les selles il ne faut pas mépriser ces accidens, parce que rien ne détourne tant le flux de bouche que le flux de ventre, & parce que la dysenterie arrive souvent pendant le flux de bouche; mais je l'ai toujours surmonté très-heureusement avec un ou deux lavemens pour le plus, faits de la manière qui est décrite dans la troisième partie de mes Formules page 169. sous le titre *Clyster dysentericus Salivantium*, & ces dysenteries ont toujours été si bien finies que pour l'ordinaire trois heures après le lavement rendu, j'ai réitéré les applications mercurielles sans que la dysenterie soit revenue: si pendant que le flux de bouche vient, le Malade a trop de fièvre, ou se sent oppressé, on peut hardiment le saigner du bras sur tout, & lui donner des lavemens, cela n'empêche pas le flux de bouche au contraire quand la nature est libre & soulagée il vient mieux, il faut donc de jour en jour visiter la bouche de son Malade, consulter l'état de son corps

corps & de ses forces avant que de donner de nouvelles frictions ; la premiere friction peut être donnée aux pieds , aux jambes & aux aines seulement ; la seconde aux fesses, aux bras , avant-bras & poignets , il faut chauffer un peu l'onguent afin qu'il penetre mieux ; il faut prendre garde de ne pas beaucoup approcher le Malade du feu quand on le frote , autrement l'onguent se font & le Mercure tombe à terre, il faut bien chauffer le Malade avant que de le frotter , celui qui le doit frotter se doit aussi bien chauffer les mains , puis il faut un peu retirer le Malade du feu , ou mettre une toile devant le feu pendant qu'on le frote ; lorsque le Malade est fort il faut qu'il se frote lui-même , du moins aux endroits où il se peut frotter , le mouvement qu'il se donne pour cela fait que le Mercure penetre mieux , quand il est delicat , il faut qu'il se fasse frotter , on ne doit gueres donner plus de quatre ou cinq frictions, trois suffisent souvent. Quand on traite par les emplâtres, on peut le

second jour augmenter les emplâtres jusques aux aînes & en couvrir aussi les fesses, à la troisième application on couvre les bras, avant bras & poignets, & lorsque la salivation ne succede pas à souhait, on l'anime par un parfum, ou deux donnés entre les applications d'onguent ou emplâtre mercuriel, les parfums peuvent être faits avec six dragmes de mes Trochisques à parfums, ou bien avec une demi once de Mercure crud dans un creuset rougi entre les charbons; quand on le donne il faut mettre le Malade sur un ais percé & le bien entourer de couvertes pour que la fumée du Mercure ne donne pas à la tête, on peut aussi quelque fois soutenir le flux de bouche en donnant quelques grains de Panacée mercuriele: il arrive rarement de mettre les emplâtres sur le dos, ni de faire frotter l'épine, cela est suspects dans les gens delicats, on le peut néanmoins faire lorsqu'on a affaire avec des sujets durs & qu'on a de la peine à démonvoir.

Pour ne se pas tromper dans l'application du Mercure , & ſçavoir quand il faut pouſſer & quand il faut arrêter , il faut ſur tout être habile à connoître le flux de bouche & ſes avant - coureurs , il faut donc tenir pour certain que lorsque le malade commence à ſentir de l'inquietude par tout le corps , qu'il a l'haleine plus puante que de coutume , la bouche plus chaude & plus douloureuse , & qu'il commence à cracher plus frequemment , quoiqu'il n'aye point encore de flux de bouche , il eſt en état de l'avoir bien tôt ; quand le flux de bouche eſt plus proche la langue s'enfle elle ſe borde de rougueurs , puis de petits ulceres , on commence à en trouver au dedans de la gencive inferieure & ſous le filet , & près des dents machelieres, peu de jours après tout le tour de la langue eſt ulceré , auſſi bien que le palais & le dedans des joües , & le gozier , le Malade crache une bave viſqueuſe qui fait une longue fuſée , dans laquelle ſe mêlent inceſſamment des portions de cet-

te bave filante , gluante , figurées en perle ronde transparente & pesante , & c'est la vraie marque du beaux flux de bouche. Le Malade dans cet état rend ordinairement trois ou quatre livres de bave dans l'espace de vingt-quatre heures , & les joües lui enflent un peu , & d'autres fois beaucoup : il faut bien se donner de garde de le pousser quand il en est là , c'est assez , il a le plus beau flux de bouche qu'on puisse souhaiter , sur-tout s'il est assez heureux pour n'avoir d'ailleurs aucun accident fâcheux , & si l'on observe que les symptomes veroliques commencent à disparoitre.

Je communiquerai encore volontiers au public quelques remarques que j'ai fait qui me paroissent tres-importantes , & qu'on fera tres bien de mettre en pratique pendant qu'on travaille à donner le flux de bouche.

Il faut se défier beaucoup du vent du midi , & ne pas être hardi à pousser inconsidérément le flux de bouche lorsque le vent regne , com-

me lorsqu'il ne regne pas , ou qu'il fait bize , je ne me mêle point d'en deviner la cause , on en raisonnera comme on voudra ; mais je sçai par experience qu'une once de Mercure fait plus de ravage en tems de vent , que trois onces en tems de bize , & que j'aurois perdu bien de Malades si je ne m'étois servi de bride plutôt que d'éperon pour gouverner le Mercure en tems de vent.

Lorsqu'on a donné assez de Mercure a un homme & qu'il ne lui arrive point de flux de bouche , il faut examiner s'il lui est arrivé par les sueurs , par le ventre , ou par les urines , quelque évacuation considerable qui aye pû suppléer au flux de bouche : car si cela est il ne faut pas desespérer de la guérison quoique le Malade n'aye pas le flux de bouche , il faut seulement prendre garde si le malade s'affoiblit , car il arrive souvent que ceux auxquels le Mercure agit par d'autres voyes que par celles du flux de bouche , s'affoiblissent plus que ceux qui ont le flux de bouche , &

il faut leur changer plutôt de linge qu'aux autres.

Que si le Malade après une suffisante application de Mercure , n'a point de flux de bouche , ou tres-peu , & qu'il n'aye d'ailleurs aucune évacuation sensible qui aye pû suppléer au flux de bouche , & qu'il s'affoiblisse , comme il arrive presque toujours en pareil cas , il faut lui changer de lit , de linge & de chambre , & l'obliger à demeurer levé une partie du jour , & il arrive presque toujours que le Malade prend alors le flux de bouche, qui n'avoit pû venir tandis qu'il étoit couvert de Mercure.

On peut sans rien craindre donner le flux de bouche aux femmes grosses de cinq à six mois , & même à celles qui sont dans leur neuvième mois , elles guerissent aussi bien que les autres , & de plus on guerit leurs enfans ; au lieu qu'en ne les traitant qu'après la couche , l'enfant vient au monde verolé , & souvent on laisse périr la mere avant que de se déterminer à la traiter , ou bien on

s'y détermine dans un temps où elle n'a plus la force de supporter ce remede , accablée par la durée de son mal & par l'épuisement de sa couche ; j'ay donné le flux de bouche heureusement à plusieurs femmes grosses de cinq à six mois, & même de neuf mois commencés , elles ont porté leurs enfans à terme , & les enfans n'ont eu aucuns signes de verole quand ils sont venus au monde , il est vrai que je ne baigne gueres celles qui sont grosses de cinq à six mois , & point du tout celles qui sont grosses de neuf mois , de peur qu'elles n'accouchent avant que le flux de bouche aye assés duré pour guerir l'enfant, mais lorsque cela arrive on prend le parti de faire donner à teter à l'enfant par la mere tandis qu'elle bave encore.

J'ai fait donner aussi quelquefois le flux de bouche à des enfans de six à sept ans, & qui commençoient à avoir un peu de raison , ils sont gueris parfaitement , il est dangereux de le donner aux enfans qui n'ont pas au moins quatre ans , non

seulement parceque le Mercure fait un grand ravage dans des corps si tendres , mais encore parceque les enfans s'épuisent à force de crier ou de pleurer , on ne peut les obliger à cracher & à rendre leur bave , & ils sont fort en danger d'être suffoqués , il vaut mieux s'y prendre de quelque autre maniere. J'en ai guéri plusieurs avec mon spécifique , & j'ai mêlé entre les prises quelques verrées de Bochet & quelques goûtes de Resine de Gayac , ils sont bien guéris ; je me suis apperceu souvent que le séjour de ces enfans dans les chambres où il y avoit huit ou dix personnes au flux de bouche étoit une espee de remede pour eux , & qu'après y avoir demeuré quelque tems leurs accidens cessoient , même sans y avoir fait aucun remede, cela n'est pas arrivé à tous , & je n'ai pas laissé de les defendre tous comme je viens de dire , je leur ai aussi donné quelquefois des petits parfums , & de la tisanne laxative le lendemain , & cela a bien réüssi.

Il faut encore remarquer qu'il ne faut point craindre de donner le flux de bouche à certains Malades qui n'ont la fièvre que parce qu'ils ont la verole , ou parce que quelque accident verolique veut paroître. J'ai donné plusieurs fois le flux de bouche à des gens qui avoient de la fièvre & pouffoient des poulains , & le flux de bouche a emporté la fièvre & a dissipé la matiere du poulin ; ainsi le Malade a été quitte de sa fièvre en quatre ou cinq jours , de son poulin & de sa verole en quinze , au lieu que si on avoit laissé suppurer le bubon le Malade en auroit souffert pendant six semaines ou deux mois, au bout desquels peut-être il l'auroit fallu traiter de la verole , il en est de ces fièvres-là comme de celles qui accompagnent un bras ou une jambe pourrie , & qui cessent dès le lendemain de l'emputation du membre infecté , c'est l'épine de Vanhelfmont qui met l'archée en fureur , arrachés l'épine , tout va bien & l'archée n'est plus en colere.

Il me reste à parler de la maniere dont il faut gouverner les Malades pendant le flux de bouche , & des moyens dont il faut se servir pour remedier aux accidens qui l'accompagnent & qui le suivent , c'est le point principal : car on perd peu de Malades pendant la preparation & pendant le commencement du flux de bouche ; les malheurs arrivent presque toujours pendant & après le flux de bouche.

Dés le premier jour qu'on a fait une application mercuriele , soit en onguent , emplâtre ou parfums , il faut reduire le malade aux bouillons & à la tisane ordinaire , mais il faut avoir soin que le bouillon soit bon & bien fait : car beaucoup de Malades ont peri par l'avarice de ceux qui les traitoient & qui épargnoient la quantité des viandes necessaires pour faire du bon bouillon , lequel est tres-necessaire dans cette occasion pour soutenir les forces du Malade , qui ne peuvent manquer de diminuer par l'évacuation continuelle de la bouche , si le Malade n'est soutenu par la

nourriture. Je dois ici louer le zele & l'exaétitude de Messieurs les Recteurs de l'Hôtel-Dieu , qui ont établi une Marmite particulière où l'on fait du bouillon exprès pour les verolés , aussi ne voyons - nous point arriver de foiblesse & d'épuisement dangereux qu'à ceux qui sont assés obstinés pour refuser constamment la nourriture parce que la bouche leur fait mal , ou parce qu'ils se laissent abbattre le courage & ne veulent se donner aucun soin d'eux-mêmes, il faut donc donner à ceux qui sont au flux de bouche du bouillon de trois en trois heures environ , mais avant que de leur donner ni bouillon ni tisane , il faut avoir soin de leur faire bien rincer la bouche, autrement ils avaleroient leur bave avec le bouillon ou la tisane qu'il leur faut donner un peu tiède , car le froid est ennemi des ulceres , il ne faut leur donner ni sucre , ni miel , cela leur noircit les dents & les ébranle en y appliquant trop le Mercure , il faut aussi retrancher tout ce qui a de l'aigreur , ver-

jus , vinaigre , jus de citron , jus d'orange , les acides causeroient une grande douleur dans la bouche , & comme ils coagulent , ils seroient contraire à l'action du Mercure qui est en fondant ; il faut faire allumer du feu dans la chambre du Malade , sur tout si le tems est un peu froid : car on ne traite guere les verolés en Eté , non plus qu'au fort de l'Hyver , on doit les traiter au Printems & en Autonne , & dans les deux Saisons il y a quelquefois des journées tres - froides , nous en avons eu cette année un bel exemple , car nôtre Printems a été plutôt un petit Hyver qu'un Printems. Comme il faut augmenter le feu lorsque les journées sont froides il faut avoir soin de le diminuer lorsqu'il en arrive de trop chaudes , & dans les chambres où il y a plusieurs Malades , on doit avoir soin d'approcher de la cheminée les Malades qui ont un flux de bouche plus lent , & d'en éloigner ceux qui l'ont plus rapide , ce n'est pas un des moindres articles du regime que le trop peu ou le trop de

chaleur de la chambre, il faut même avoir soin que le malade n'aye ni trop, ni trop peu de chaleur dans son lit, il y doit demeurer assiduellement, du moins pendant les premiers jours, & jusques à ce que le flux de bouche soit déterminé, il faut l'empêcher d'aller aux lieux communs pendant le tems du flux de bouche, & lui donner un pot, ou une chaize percée pour faire ses necessitez, autrement il prendroit aisément des douleurs de ventre, il faut tâcher d'animer le malade & de le consoler, car il arrive très-peu d'accidens à ceux qui sont gais & courageux, qui ont soin de bien cracher & de prendre de la nourriture, il arrive au contraire souvent beaucoup de mal à ceux qui sont lâches, tristes & fêneants, il faut avoir sur tout un grand soin de les empêcher de coucher sur le dos parce qu'en cet état ils ne peuvent cracher, ils avalent leur salive, & se mettent en état de suffoquer, il faut qu'ils soient couchés sur un des côtés, la tête un peu panchée sur une

écuelle , ou sur leur crachoir , & lorsque les joües enflent trop d'un côté il faut les faire tenir de l'autre, on peut aussi de tems en tems les faire tenir assis & bien couverts pour cracher plus vigoureusement si l'on s'apperçoit qu'ils ayent l'estomach chargé de leur bave , & qu'ils sentent des douleurs & de l'embarras dans l'estomach , il ne faut point hésiter à les faire vomir je leurs ai souvent donné du tartre émetique soluble , & je ne m'en suis jamais repenti , au contraire quand ils ont été delivrés de ce poid dans l'estomach le flux de bouche est allé mieux qu'auparavant , il faut avoir grand soin de leur faire branler la machoire en tous sens deux ou trois fois le jour de crainte qu'ils ne restent bridés par quelque cicatrice épaisse qui succede aux ulceres profonds qui sont prés des dents machelières, l'ébranlement de machoire suffit pour les empêcher de se brider, cela vaut mieux que d'y passer un petit bâton dont le bout est garni d'un linge trempé dans quelque

liqueur deterfivè , ou de se servir de balene pliée ou d'autres instrumens propres à détacher les escharres. Le grand secret pour n'avoir pas des joies trop enflées & dures, outre le menagement du Mercure c'est de ne jamais violenter la bouche pour accélérer la chute des escharres , il faut les laisser détacher peu à peu , autrement on fait des ébranlemens terribles , qui font des crispations dans les nerfs & interceptant le cours des esprits & des liqueurs causent de l'obstruction & par conséquent de la dureté , & presque toujours la gangrene ; c'est une methode que les Chirurgiens doivent observer , non seulement dans ces ulceres , mais dans tous les autres , & dans les playes , de ne les sonder , ni introduire des tentes ou corps étrangers dans lescites playes , ou ulceres , que lorsqu'il y a une necessité absoluë de le faire , ce qui n'arrive gueres quand on en sçait assez pour s'en passer , il ne faut point aussi se servir beaucoup de gargarismes , de quelque nature

qu'ils soient , il faut bien laisser former les ulceres & les eschares , & n'employer le gargarisme qu'après sept ou huit jours de bonne salivation , auquel tems on peut se servir d'une decoction d'orge & dalthea , & s'il y a trop de douleurs , de l'eau de Frais de grenouilles chargée de mucilage de graine de lin , sans miel , ni sucre , cela détache doucement les eschares en les ramolissant , il faut en ce tems - là éviter les deterfifs ; quand les eschares tombent , souvent les Malades jettent beaucoup de sang par la bouche , il ne faut pas s'en étonner , ni changer de gargarisme , si ce n'est que l'hémorragie fut considerable , auquel cas on peut avoir recours à un peu de Collire de Lanfranc , ou d'eau Styptique , dans le vin froid ou tiède , mais il arrive rarement qu'on soit obligé de s'en servir , pourveu qu'on n'arrache rien & qu'on laisse tomber les eschares d'eux mêmes , dès que les eschares sont tombés les vaisseaux sanguins se bouchent par l'approche :

de l'air qui fait un trombus, & le Malade ne crache plus le sang. Quand les eschares sont tombés, le meilleur & le plus simple de tous les gargarismes est de faire rincer la bouche avec de l'eau & du vin tiède, ou même avec du vin pur si le malade peut le souffrir: environ ce tems-là il faut avoir soin de faire changer de linge & quelquefois de lit & de chambre, ce qu'il ne faut pas faire qu'on ne voye le flux de bouche bien en train, & qu'il n'aye déjà duré assez long-tems, si ce n'est que quelque accident pressant y contraîgnit, comme quelque transport au cerveau, quelque foiblesse ou autre accident semblable qui demande qu'on diminuë l'action du Mercure, on peut aussi changer de linge lorsqu'après avoir assez donné de Mercure, on n'espère plus de flux de bouche, & que le Malade s'affoiblit, il arrive même souvent qu'un Malade qui ne peut avoir le flux de bouche tandis qu'il étoit dans les linges sales, le prend quand on lui a changé de linge,

de lit & de chambre, & qu'il respire un air plus épuré, on ne peut déterminer précifément le tems auquel il faut changer de linge; c'est néanmoins ordinairement entre le dixième & douzième jour du flux de bouche commencé. Le Malade ne laisse pas après cela que d'avoir encore le flux de bouche pendant plusieurs jours, ç'a été & c'est encore aujourd'hui une méthode religieusement observée de ne point changer de linge à ceux qui ont le flux de bouche, sans les avoir purgé auparavant: mais c'est une erreur, & l'on détourne souvent le flux de bouche mal-à-propos par les purgations, sans s'apercevoir qu'on manque à ce principe si celebre en Medecine, qu'il faut suivre le mouvement de la nature pour guerir, pourquoi émonvoir par le ventre, tandis que le mouvement & la methode de la nature portent à la bouche. Il y a des Auteurs bien sensés qui prétendent que c'est une faute grossiere de purger pendant ou après le flux de bouche, & qui croient

que cette fureur de purger est cause qu'on manque souvent les Malades en contrariant le mouvement de la nature : quant à moi je ne purge du moins que lorsque je n'espère plus rien du flux de bouche , je change de linge , je donne des panades claires , des œufs frais , & du vin à ceux qui sont foibles avant que d'avoir été purgés , & je ne vois pas que cela réussisse mal , je regarde la purgation comme une revulsion de la salivation , & je ne crois pas qu'il faille détourner une évacuation critique par une revulsion.

Voilà les principaux points de la Methode que j'ai observé depuis quatre ans à l'Hôtel-Dieu & avec laquelle j'ay tiré d'affaire tres-heureusement un grand nombre de Malades , il me reste à parler des accidens qui accompagnent ou qui suivent le flux de bouche. Ces accidens sont entr'autres la fièvre, le flux de sang , les délires , les suffocations , les enflures extraordinaires du visage , sur tout des jouës, des levres , de la langue, accompa-

gnées quelquefois de dureté qui degenerat en gangrene & perce la joüe de part en part par un ulcere rond pour l'ordinaire, les envies de vomir, les maux de cœur, la foiblesse extrême, la peine à avaler du bouillon, le crachement de sang & la salivation trop grande.

Il ne faut pas s'étonner de la fièvre dans les premiers jours du flux de bouche, j'ai dit qu'il faut la comparer à la fièvre qui accompagne les supurations commencées, & qui finit après la supuration faite, il arrive souvent qu'un malade à la fièvre après une friction, si cette fièvre n'est pas violente & qu'elle ne soit accompagnée d'aucun accident fâcheux, il ne faut pas s'arrêter mal-à-propos, ni être timide à pousser le flux de bouche, mais si la fièvre survient, le cinq ou le sixième jour du flux de bouche commencé & qui est assez abondant, & qu'en même tems il paroisse d'autres accidens, que la tête & les joües enflent, que le Malade soit oppressé, pour lors il faut s'arrêter & tâcher de mode-

ter l'activité du sang, & de rallentir le mouvement du Mercure, sur tout par les seignées qu'on peut faire, tant aux bras qu'aux pieds ou à la jugulaire; j'ai fait faire six saignées à un Malade pendant son flux de bouche sans que cela l'aye arrêté, & j'ai souvent éprouvé avec succès celle de la jugulaire, quand la tête a été embarrassée, on doit aussi donner des lavemens purgatifs dans ces occasions, & même de la tisane laxative & d'autres purgatifs appropriez & des vomitifs, sur tout si l'on soupçonne que le Malade aye avalé sa bave; mais le plus sûr remede quand on voit que les accidens gagnent, c'est de changer de linge & de lit, & d'ôter tout le Mercure quand même ce seroit dès le premier jour: car il arrive souvent qu'après que les accidens sont passez le flux de bouche revient, quoique le malade n'aye plus de Mercure sur son corps, en tout cas on peut recommencer à le lui procurer.

Le flux de sang & les douleurs de ventre sont des accidens qui ar-

rivent souvent pendant les premières applications mercurielles, on doit les interrompre jusques à ce qu'on aye emporté l'accident, on en vient aisément à bout par la potion lenissante, & le lavement dyssenterique décrit dans mes Formules, ce sont des remedes que je n'ai jamais donné inutilement, je commence par la potion, & si elle ne réüssit pas je donne le lavement; je suis obligé d'avertir que dans cette espece de dyssenterie je ne me sers pas du Bolus d'écrit dans mes Formules sous le titre de *Bolus dysentericus purgans*, parce que je crois cette dysenterie fort differente de celle qui arrive en Automne par les fruits, ou bien par la transpiration bouchée par l'air froid & marecageux; j'ai donné néanmoins quelquefois de l'Ipecacuanha à ceux qui avoient la Dyssenterie ou Diarrhée douloureuse avec le mal de cœur & envie de vomir & ils s'en sont bien trouvez; j'ai donné aussi utilement du *Diascordium* le soir, mais quelque douleur de ventre qui

aye pressé j'ai toujours retranché les vrais Somniferes , comme le Laudanum , dont l'usage est tres-dangereux pendant le flux de bouche.

Il arrive souvent que les yeux, le front , & les jouës enflent si fort aux Malades qu'on ne peut plus les reconnoître , il ne faut pas beaucoup se mettre en peine des enflures du visage tandis que la salive coule bien , mais lorsque le flux de bouche est arrêté alors elles sont dangereuses & suivies pour l'ordinaire de reverie , de convulsion, de lethargie & autres accidens facheux , sur tout si l'enflure n'est point causée par une cause externe , comme par l'air froid auquel le Malade se seroit imprudemment exposé : lors donc que l'enflure du visage procede du desordre interieur , il faut seigner le Malade hardiment suivant son âge & suivant ses forces , sur tout du pied & du col , avoir recours aux ventouses seches sur les cuisses , aux lavemens purgatifs , & aux purgatifs & vomitifs donnés par la

72 *De la Cure de la Verole*

bouche , changer de linge , de lit & de chambre. La langue enfle aussi quelquefois si fort qu'elle occupe toute la bouche & que le Malade ne peut avaler du bouillon & la langue même sort quelquefois de la bouche de l'épaisseur de deux à trois travers de doigts , & elle est pour l'ordinaire chargée dans cette occasion d'une bave blanchâtre & jaunâtre , ceux qui ne s'y connoissent pas prennent cette croute pour un eschare , ce n'est qu'un limon qui se détache peu à peu ; en ces cas-là, il faut faire tenir un linge devant la bouche pour garantir la langue de l'air , fomentier doucement la langue avec une decoction émolliente & quand elle est désenflée la repousser doucement dans la bouche & l'y contenir , que si elle est si enflée que le Malade ne puisse avaler du bouillon , ni cracher aisément , il faut lui en pousser doucement dans la bouche avec une petite seringue & pousser aussi quelque injection déterminée un peu plus fortement pour faire sortir la bave , ces cas-là demandent de grands soins , tant de

la

la part de ceux qui servent le Malade , que de la part du Malade même , mais ces accidens n'arrivent gueres lorsqu'on à soin de bien gouverner le Mercure , & que le Malade a soin de son côté de bien cracher & de rendre sa bave , laquelle est caustique & qui ulcere les jouës quand elle y séjourne , s'il survient quelque corruption ou gangrene à la bouche , il faut se servir de la decoction vulneraire ou de l'eau catagmatique bien faite , dont on imbibera des petits plumaceaux qu'on laissera dans la bouche aux endroits où il y aura le plus de pourriture , mais on aura soin de ne rien tirailler , ni d'arracher les eschares par force , car c'est le moyen d'augmenter le desordre , de faire enfler & même percer les jouës. Quand les jouës sont trop enflées & qu'on a peur que le cuir ne se ruine , on peut y appliquer des linges mouillés dans l'eau de vie , mais non pas des emplâtres , ni des cataplasmes : car ils ruinent aisément le cuir qui est fort mince aux jouës & contribuent à les faire percer , il faut garentir de l'air les

joues enflées , ne les pas trop charger par dehors , ni boureler par dedans en essayant de détacher les eschares , il faut cependant ralentir le mouvement des humeurs par les remedes interieurs , c'est la meilleure methode pour éviter que les joues ne viennent à percer & à faire un ulcere rond avec eschare , auquel cas il faut exciter une supuration qui détache l'eschare , après quoi on tâchera de changer la figure de l'ulcere par des compresses ou des bandages , & même par quelque incision , après quoi on procurera la réünion par une suture sèche ou entortillée, comme il se pratique à l'operation du bec de lievre , cela m'a réüissi une fois parfaitement , & je n'ai pas eu occasion de le tenter davantage.

Lorsque le malade a des envies de vomir pendant le flux de bouche, comme cela arrive presque toujours, parce qu'il a été negligent à cracher & qu'il a avalé sa bave , je donne hardiment du Tartre émetique soluble & je ne m'en suis jamais mal trouvé. , au contraire le Malade a

toûjours mieux craché & a été plus gai après l'operation de ce remede qu'auparavant.

Il arrive souvent pendant la chute des eschares que le malade crache du sang , parce que les vaisseaux sont à découvert , mais l'approche de l'air fait un trrhombus & sert de remede , de maniere que le meilleur est de n'y rien faire , quelquefois neanmoins lorsque cela dure trop , on peu faire rincer la bouche avec du vin tiède ou l'on aura jetté quelque goutte du Collyre de Lanfranc , ou d'eau Styptique, ou bien faire bouïllir des roses, de l'écorce de grenade & un peu d'alun, que si le malade crachoit le sang avec toux & opression , & qu'il vint du poulmon , il faudroit alors se deffendre contre le trop grand mouvement du mercure par les saignées, mais il est aisé de distinguer le cas avec un peu d'attention & d'experience.

Il arrive encore quelquefois à ceux qui n'ont pas eu soin de bien remuer la machoïste qu'ils restent bridez après le flux de bouche ; c'est

à dire qu'il ne peuvent remuer assez la machoire inferieure pour bien ouvrir la bouche : quand cet accident est recent , on les en délivre par des petits coins de bois , ou de quelqu'autre matiere dure qu'on introduit derriere les dents machelières , augmentant peu à peu en grosseur , de maniere que la machoire s'ouvre , & cela réüffit encore mieux si l'on use de gargarismes émolliens , & si l'on r'amollit les cicatrices avec des figues trempées dans la decoction émolliente qu'on tient sur l'endroit bridé , quand la bride est ancienne , dure & calleuse , il faut venir à l'operation & la débrider avec un bistouri , prenant garde d'offenser la jouë , & de garnir si bien la playe qu'elle ne se réünisse à la jouë.

Si le flux de bouche dure trop long-tems , même après que le visage & les jouës sont desenfleées , il faut se servir pour gargarisme de la seconde eau de chaux mêlée avec du vin chaud , ou l'on aura fait bouillir un peu de rose & d'écorce de grenade , & faire changer d'air au Malade , & comme cet accident est ordinaire.

ment accompagné d'une grande maigreur & d'une foiblesse extrême, il faut lui donner aussi du lait de Vache pendant un mois, ce qui contribuë également à moderer le flux de bouche & à rétablir le Malade.

Ce seroit ici le lieu de parler encore de certains accidens qui ne finissent pas toujours avec le flux de bouche, comme sont la Chaudepisse, les Porreaux, les Condilomes, les Caries des os & quelques autres; mais comme je n'ai pas entrepris un Traité des Symptomes veroliques & de toutes les especes de veroles particulieres, mais seulement un Traité pratique de la verole universelle, je finis en disant que s'il reste après la cure universelle quelqu'un des accidens veroliques particuliers, il est tres aisé à emporter par la methode qui convient à chacun de ces accidens quand une fois la cause universelle a été détruite par le flux de bouche.

Je ne fais plus qu'une reflexion avant que de finir ce Traité, elle consiste à soutenir que le monde s'abuse fort quand il croit que la verole n'est pas du ressort de la Medecine, & qu'il

suffit de consulter là-dessus des Chirurgiens, on ne peut pas nier sans injustice qu'il n'y aye en France, & dans cette Ville surtout, plusieurs Chirurgiens habiles, qui par leur bon esprit & par leurs experiences ne soient en état de bien traiter un verolé, mais je ne doute point aussi que ces Messieurs ne conviennent aisément que les Medecins leurs sont d'un grand secours, ils sont même tres aisés d'en appeller quelqu'un quand les choses vont mal, en effet puisque tout le succez de cette cure consiste à bien regler le dedans & à empêcher les mouvemens irreguliers des humeurs, qui peut nier que cela ne soit plutôt de la connoissance du Medecin que de celle du Chirurgien. Ce qui regarde l'operation de la main dans cette occasion est tres peu de chose, le Malade le peut faire lui-même, & les frictions réussissent mieux quand le Malade se les fait lui-même, que quand on les lui fait; il ne s'agit ici pour l'ordinaire, ni de couper, ni de trancher, ni de panser, il s'agit uniquement de bien gouverner le dedans, il est vrai que pendant le cours

de la maladie il faut saigner quelque-fois , & faire d'autres operations pour certains accidens qui sont par fois joints à la verole universelle, & il n'est pas mal de faire choix d'un bon Chirurgien qui soit en état de faire de la main tout ce qui se trouvera à faire pendant le cours de la maladie , & de conferer aussi avec le Medecin pour tout le reste ; mais c'est une erreur grossiere , & que le malade paye souvent bien cherement de mépriser les avis d'un Medecin prudent & éclairé en ces matieres , c'est une proposition que j'avance du moins autant pour l'interêt des Malades, que pour l'interêt des Medecins.

F I N.



